“VOLUME UN”

Pensées sur la spiritualité

Direction for Our Times
(Directives pour notre temps)
Reçues par “Anne”,
apôtre laïque

“VOLUME UN”

Direction for Our Times (Directives pour notre temps) reçues par “Anne”, apôtre laïque

No. ISBN: 1-933684-39-9

Numéro de la Librairie du Congrès américain : demandé

© Copyright 2004 Direction for Our Times. Tous droits réservés.
Nouvelle édition 2006

Il est interdit de reproduire ou d’utiliser toute partie de ce livre de quelque manière que ce soit, sans autorisation écrite préalable.

Maison d’édition :
Direction for Our Times
9000 West 81st Street
Justice, IL 60458
États-Unis
+ 1-708-496-9300

www.directionforourtimes.com

Direction for Our Times (Directives pour notre temps) est une organisation de type 501(c)(3), exempte d’impôts aux États-Unis.

Imprimé aux États-Unis d’Amérique

Traduit de l’anglais par Isabelle Olesen

Art graphique : Pete Massari

La partie “Comment prier le chapelet” et l’image de Notre Dame Immaculée sont utilisées avec autorisation.

Copyright © Congregations of Marians of the Immaculate Conception
Stockbridge, MA 01263
États-Unis
www.marian.org

Copie de la peinture du *Retour du Christ-roi* de Janusz Antosz reproduite avec autorisation.

Ο Ν

Le 11 octobre 2004

Chers amis,

Je suis vraiment impressionné par les messages soumis par Anne, messages qui selon elle, viennent de Dieu le Père, de Jésus et de la Sainte Vierge. Ils stimulent ceux à qui ils s'adressent, c'est à dire les laïcs, les évêques, et les prêtres, ainsi que les pécheurs ayant des difficultés particulières, à une méditation vraie et profonde. Ces messages ne doivent pas être lus à la va vite ; il faut pouvoir prendre le temps de se recueillir et d'examiner sa conscience dans la vérité.

Je suis impressionné par la soumission totale d'Anne à l'autorité du magistère, à son évêque et surtout au Saint Père. C'est une fille de l'Église d'une grande loyauté.

Sincèrement, dans le Christ,

Philip M. Hannan

Monseigneur Philip M. Hannan
Président de FOCUS Worldwide Network
Ancien archevêque retraité de la Nouvelle Orléans

PMH/aac

106 Metairie Lawn Dr. • Metairie, LA 70001 • Phone(504) 840-0808 • Fax(504) 840-0818

Franciscan University of Steubenville

1235 University Blvd., Steubenville, Ohio 43952-1763

740-283-3771
www.franciscan.edu

Sans en aucune façon chercher à anticiper le jugement final et définitif de l'évêque du lieu et du Saint Siège (auquel nous devons notre obéissance filiale, de cœur et d'esprit), je souhaite faire part de mon discernement personnel concernant la nature des messages reçus par "Anne", apôtre laïc.

Après avoir examiné les messages concernés et suite à un entretien avec la visionnaire elle-même, je crois personnellement que les messages reçus par "Anne" sont d'origine surnaturelle.

Le contenu des messages est en conformité avec la foi et les enseignements moraux du magistère de l'Église catholique et ils n'enfreignent aucunement la doctrine catholique traditionnelle. Les phénomènes concernant la façon précise selon laquelle les messages sont reçus (c. à. d. les locutions et visions) sont dans la lignée des antécédents historiques de l'Église, pour ce qui concerne les révélations privées authentiques. Les fruits spirituels (Cf. Mt. 12, 33) de foi chrétienne, conversion, amour et paix intérieure, basés particulièrement sur une prise de conscience renouvelée du fait que le Christ réside en nous et de la prière devant le saint sacrement, se sont manifestés de manière importante dans différentes parties du monde, en un espace de temps relativement bref, depuis que les messages ont été révélés et diffusé. Ainsi, l'expérience d'"Anne" répond sans aucun doute, à mon avis, aux critères principaux (message, phénomènes et fruits spirituels) retenus par les commissions ecclésiastiques pour enquêter sur les événements surnaturels rapportés.

Les messages, qui traitent du retour de Jésus Christ, le Christ-roi, ne font pas référence à une fin du monde imminente et au retour physique final du Christ, mais appellent plutôt à une ouverture à un retour spirituel continu, un avènement dynamique de Jésus Christ, pour introduire un temps de grâce et de paix extraordinaires pour l'humanité (de façon similaire, d'un certain point de vue, à la promesse de Fatima d'une ère de paix à venir, résultant du Triomphe du Cœur immaculé de Marie, ou peut-être au "nouveau printemps" pour l'Église auquel fit référence le Pape Jean-Paul II le grand).

Étant donné que "Anne" a reçu la permission de l'ordinaire du lieu, Monseigneur Leo O'Reilly, de répandre ses messages et qu'elle a également soumis tous ses écrits à la Congrégation pour la doctrine de la foi, j'encourage personnellement (comme l'Église elle-même le permet) la lecture priante de ces messages, d'autant plus qu'un grand nombre de responsables catholiques du monde entier en ont beaucoup bénéficié spirituellement.

Dr. Mark Miravalle
Professeur de théologie et de mariologie
Franciscan University of Steubenville
Le 13 octobre 2006

Direction for Our Times (Directives pour notre temps) souhaite exprimer son obéissance et sa soumission totales d'esprit et de cœur au jugement final et définitif du magistère de l'Église catholique et de l'ordinaire du lieu concernant le caractère surnaturel des messages reçus par Anne, apôtre laïque.

C'est dans cet esprit que les messages d'Anne, apôtre laïque, ont été remis à son évèque, Monseigneur Leo O'Reilly, évèque de Kilmore, en Irlande et à la Congrégation pour la doctrine de la foi au Vatican où ils y seront formellement étudiés. Entretemps, Monseigneur O'Reilly a donné son autorisation pour leur publication.

Table des matières

Introduction xi

Pensées sur la spiritualité—1 1
Samedi 11
Gloire à Dieu 19

Pensées sur la spiritualité—2 37

Pensées sur la spiritualité—3 67

Pensées sur la spiritualité—4 89

Pensées sur la spiritualité—5 109
Mardi 24 juin 2003 111
Mardi 24 juin 2003 113
Mercredi 25 juin 2003. 115
Mercredi 25 juin 2003. 117
Jeudi 26 juin 2003. 119
Jeudi 26 juin 2003. 121
Vendredi 27 juin 2003. 123
Vendredi 27 juin 2003. 125
Samedi 28 juin 2003 127
Samedi 28 juin 2003 129

Pensées sur la spiritualité—6 131
Lundi 30 juin 2003 133
Lundi 30 juin 2003 135
Mardi 1er juillet 2003. 137
Mardi 1er juillet 2003. 139
Mercredi 2 juillet 2003 141
Mercredi 2 juillet 2003 143
Jeudi 3 juillet 2003 145

Jeudi 3 juillet 2003 149
Vendredi 4 juillet 2003 151
Vendredi 4 juillet 2003 153
Samedi 5 juillet 2003 155
Samedi 5 juillet 2003 157

Pensées sur la spiritualité—7 159
Lundi 7 juillet 2003. 161
Lundi 7 juillet 2003. 165
Mardi 8 juillet 2003 167
Mardi 8 juillet 2003 169
Mercredi 9 juillet 2003 171
Mercredi 9 juillet 2003 173
Jeudi 10 juillet 2003 175
Jeudi 10 juillet 2003 179

Pensées sur la spiritualité—8 181
Dimanche 13 juillet 2003 183
Lundi 14 juillet 2003. 185
Lundi 14 juillet 2003. 187
Mardi 15 juillet 2003 2 h 30 189
Mardi 15 juillet 2003 193
Mardi 15 juillet 2003 16 h. 195
Mercredi 16 juillet 2003 4 h.. 197
Mercredi 16 juillet 2003 201
Mercredi 16 juillet 2003 15 h.. 203
Jeudi 17 juillet 2003 205
Jeudi 17 juillet 2003 207
Jeudi 17 juillet 2003 209
Vendredi 18 juillet 2003 211
Vendredi 18 juillet 2003 215

Vendredi 18 juillet 2003 217
Samedi 19 juillet 2003 219
Samedi 19 juillet 2003 221
Samedi 19 juillet 2003 223

Pensées sur la spiritualité—9 225
Dimanche 20 juillet 2003 227
Lundi 21 juillet 2003. 229
Lundi 21 juillet 2003. 231
Lundi après-midi 21 juillet 2003. 233
Mardi 22 juillet 2003 235
Mardi 22 juillet 2003 239
Mardi 22 juillet 2003 241
Mercredi 23 juillet 2003 243
Mercredi 23 juillet 2003 245
Mercredi après-midi 23 juillet 2003 247
Jeudi 24 juillet 2003 249

Annexe 251
Directives pour apôtres laïques 253
Prières 255
Comment prier le Chapelet de la
Miséricorde Divine 257
Comment prier le chapelet 261

Introduction

Cher lecteur,

Je suis mariée, mère de six enfants et membre de l'Ordre des franciscains séculiers.

À l'âge de 20 ans, je divorçai pour de graves raisons et avec l'appui d'un prêtre. J'avais donc la vingtaine ; j'étais mère seule, je travaillais et j'élevais ma fille. J'allais à la messe quotidienne et je considérais ma foi comme une nourriture vitale ; j'avais commencé un cheminement vers l'union avec Jésus, au sein de l'Ordre des franciscains séculiers, également appelé le Tiers ordre.

Ma sœur revint d'un voyage à Medjugorje remplie du feu de l'Esprit Saint. Après l'avoir entendue raconter son beau pèlerinage, je vécus une conversion encore plus intense. Au cours de l'année suivante, j'expérimentai différents niveaux de prière profonde, dont un rêve de la Sainte Vierge, dans lequel elle me demanda si je voulais bien travailler pour le Christ. Au cours de ce rêve, elle me montra que ce travail spirituel particulier m'amènerait à être séparée du monde. Elle me montra effectivement ma famille élargie et la façon dont je serais séparée d'elle. Je lui dis que cela m'était égal, que je ferais tout ce qui me serait demandé.

Peu après, je tombai malade ; j'avais l'endométriose. Depuis ce moment-là, je suis toujours malade, d'une

chose ou d'une autre. Mes problèmes de santé sont toujours tels qu'ils laissent les médecins perplexes au début. Ceci fait partie de la croix ; je le mentionne parce que nombreuses sont les personnes qui souffrent ainsi. Mon médecin m'annonça que je ne concevrais jamais d'enfant. Puisque j'étais seule, je ne m'en inquiétai pas ; je partais du principe que c'était la volonté de Dieu. Peu après, je rencontrai un homme merveilleux. Mon premier mariage ayant été reconnu comme nul, nous nous sommes mariés et avons eu cinq enfants.

Du point de vue spirituel, j'eus de nombreuses expériences, dont une dont je connais maintenant le nom : les locutions intérieures. Ces moments étaient beaux et les mots se détachent encore clairement dans mon cœur, mais cela ne m'enthousiasmait pas plus que ça, parce que j'étais occupée à offrir à Dieu maladies et épuisement. Pour moi, il coulait de source que Jésus devait y mettre le paquet pour m'aider à persévérer ; Il m'avait donné du pain sur la planche. Tout bien considéré, je vois maintenant qu'Il me préparait à travailler à Son œuvre. La période de préparation fut longue, difficile et pas vraiment enthousiasmante. De l'extérieur, j'imagine qu'on se disait : "Vraiment, cette femme n'a pas de chance". De l'intérieur, je voyais que si mes souffrances étaient pénibles et duraient, ma petite famille grandissait en amour, en taille et en sagesse, dans le sens où mon mari et moi, nous savions exactement ce qui est important et ce qui ne l'est pas. Nos croix constantes nous le révélaient.

Suite à différentes circonstances, mon mari et moi fûmes contraints de déménager, avec nos enfants, loin de ceux que nous aimions. J'offris ceci mais je dois dire que c'est la chose la plus difficile que j'aie eu à vivre. La vie en exil présente de multiples occasions idéales pour se conformer à la volonté du Christ ; mais il faut continuellement se le rappeler, sinon la tristesse vous gagne. Au bout de plusieurs années en "exil", j'eus enfin l'opportunité de partir à Medjugorje. C'était en fait un cadeau de mon mari pour mon quarantième anniversaire. J'avais déjà essayé d'y aller une fois auparavant, mais les circonstances avaient rendu le voyage impossible et j'avais compris que ce n'était pas la volonté de Dieu. Enfin donc, le moment était arrivé et avec ma fille aînée, nous nous trouvions devant l'église St. Jacques. C'était son deuxième voyage à Medjugorje.

Je ne m'attendais pas à vivre quoi que ce soit d'extraordinaire ; je n'y avais pas pensé. Ma fille, qui avait adoré son premier voyage, racontait tout un tas de blagues sur les gens qui cherchaient les miracles. Elle surnomme avec affection Medjugorje le carnaval des pratiquants. Elle dit en même temps que c'est le lieu le plus joyeux de la terre. Au départ, cette jeune fille de 14 ans y était allée rebelle, profitant de l'occasion de voyager à l'étranger avec sa tante. Elle en était revenue calme et remplie de respect, ce qui avait incité mon mari à déclarer que nous enverrions tous nos adolescents en pèlerinage.

Quoi qu'il en soit, nous passâmes cinq journées magnifiques. Je vécus une guérison spirituelle sur la

colline. Ma fille se reposa et pria. Il m'arriva quelque chose de discret, mais de significatif. Lors des communions, j'avais des conversations avec Jésus. Je me disais que c'était beau mais cela m'était arrivé auparavant de temps à autre et je ne fus donc ni déconcertée, ni bouleversée. Je me souviens avoir dit aux autres que les communions à Medjugorje étaient fortes. Je rentrai chez moi, profondément reconnaissante à Notre Dame de nous avoir permis ce voyage.

Les conversations continuèrent tout l'hiver qui suivit. À un certain moment pendant les six mois qui suivirent notre voyage, les conversations commencèrent à s'immiscer dans ma vie quotidienne et à se produire à des moments inattendus de la journée. Jésus commença à me guider avec autorité et je trouvais de plus en plus difficile de Lui refuser les différentes choses qu'Il me demandait. Je n'en parlai à personne.

Durant cette période, je commençai également à être guidée par la Sainte Vierge. Leurs voix ne sont pas difficiles à distinguer. Je ne les entends pas de manière audible, mais dans mon âme ou mon esprit. Dès lors, je sus que quelque chose de remarquable était en train de se produire ; Jésus me disait qu'Il avait une œuvre particulière pour moi, qui dépassait ma vocation première de femme et de mère. Il me demanda de prendre note des messages et Il m'expliqua qu'Il s'arrangerait pour les faire éditer et les diffuser. Je vois maintenant qu'il Lui fallut

longtemps pour me mettre suffisamment à l'aise pour que je sois prête à Lui faire confiance. Maintenant, j'ai confiance en Sa voix et je vais continuer à faire de mon mieux pour Le servir, malgré ma lutte constante contre mes faiblesses, mes défauts et l'attrait du monde.

Je vous demande de bien vouloir prier pour moi, alors que je continue à essayer de servir Jésus. Je vous demande de Lui répondre "oui" ; Il a tellement besoin de nous et Il est si bon. Il vous mènera directement dans Son cœur, si vous Le laissez faire. Je prie pour vous et je remercie Dieu de vous avoir procuré ces quelques mots. Toute personne qui Le connaît ne peut que L'aimer, tant Sa bonté est grande. Si vous luttez, ceci est votre réponse. Il vient à vous de manière bien particulière, par ces mots et par les grâces qui en découlent.

Ne tombez pas dans le piège de penser qu'il est impossible qu'Il veuille que vous atteigniez les plus hauts degrés de la sainteté. Comme je le dis quelque part dans mes écrits, le plus grand signe des temps est que Jésus doit se contenter de personnes telles que moi, comme secrétaire. Je considère que je suis l'équipe de remplacement, chers amis. Joignez-vous à moi et ensemble, nous ferons notre petite part pour Lui.

Message reçu de Jésus immédiatement après avoir écrit les informations biographiques ci-dessus :

Tu vois, Mon enfant, que toi et Moi, nous sommes ensemble depuis longtemps. J'ai travaillé de manière cachée dans ta vie des années avant que tu ne commences cette œuvre. Anne, combien Je t'aime. Si tu regardes ta vie tu peux y voir tant de oui que tu M'as donnés. Cela ne te plaît-il pas, cela ne te réjouit-il pas ? Tu as commencé à Me dire oui longtemps avant de vivre des grâces extraordinaires. Si tu ne l'avais pas fait, Ma très chère, Je n'aurais jamais pu te donner ces grâces ni te confier cette mission. Vois-tu combien il a été important que tu te sois levée tous les jours de ta vie ordinaire, et que tu aies dit oui à ton Dieu, malgré les difficultés, les tentations et les épreuves ? Tu ne voyais pas le plan d'ensemble comme Je le voyais, moi. Tu as dû t'appuyer sur ta foi. Anne, Je te le dis aujourd'hui, c'est toujours ainsi. Tu ne vois pas Mon plan, qui est plus grand que ton esprit humain ne peut le concevoir. Je te demande de continuer de t'appuyer sur ta foi, car elle M'apporte tant de gloire. Considère tout ce que j'ai pu faire avec toi, simplement parce que tu as pris une décision cachée et humble pour Moi. Prends une autre décision cachée et humble aujourd'hui et tous les jours, et dis, je servirai Dieu. Hier soir, tu M'as servi en apportant le réconfort à une âme qui souffrait. En servant cette personne, tu as pris une décision pour Moi, allant contre ta

volonté propre. Il y avait de la joie dans le Ciel, Anne. Tu es à moi, Je suis à toi. Reste avec Moi, Mon enfant. Reste avec Moi.

Prières à Dieu, le Père Éternel

Dieu du Ciel, je fais le serment d'être à Toi. Je Te donne ma vie, mon travail et mon cœur. En retour, donne-moi la grâce d'obéir à chacune de Tes instructions, du mieux possible. Amen.

Dieu, mon Père, aide-moi à comprendre. Amen.

Pensées sur la spiritualité
–1–

Pensées sur la spiritualité

Jésus dit : ***"Je ne suis pas venu à toi parce que tu étais digne. Je ne t'abandonnerai pas parce que tu ne l'es pas."***

Ce matin-là, je me rendis à la messe. Les choses sont particulièrement difficiles en ce moment : troubles, situations professionnelles stressantes et discussions acrimonieuses entre mon mari et moi. Ceci fait suite à un carême extrêmement dur. J'entrai dans l'église et jetai un coup d'œil à la première station du chemin de croix, en pensant au carême que je venais de passer dans la souffrance et en lançant railleusement à Jésus qu'il était trop tôt pour ranger le chemin de croix. Il y eut un silence paisible. Je lançai plusieurs autres commentaires du genre "pauvre de moi". Aucune réponse.

Je commençai à sentir que je me plaignais un peu trop ; je reçus la communion. Jésus commença à parler, me disant que je ressemblais à une enfant qui fait du vélo pour la première fois. Lui, comme tout bon parent, courait derrière moi. Il avait lâché le temps d'une minute, ou plutôt, d'un jour et demi. C'était à mon avantage, pour me permettre de m'exercer à garder mon équilibre spirituel. Il ne m'avait jamais abandonnée et il ne m'aurait pas laissée partir dans des lieux dangereux. Il était resté avec moi tout du long. Cette pensée me donna envie de rentrer sous terre, en pensant à la journée et demie passée et à mes réactions moins que paisibles à diverses situa-

tions stressantes et difficiles. Oui, Il avait entendu les jurons.

Revenons au vélo. Il ne m'aurait pas laissée tomber, même si j'avais eu l'impression de tomber. J'avais commencé à tomber, je pense, et Il m'avait rattrapée. La sensation de perdre mon équilibre, ainsi que le danger, m'avaient fait peur. Comme tout enfant encore instable, je ne veux pas qu'on me lâche. Pas même un instant. Il m'assura que j'étais aimée, et même chérie, et qu'Il ne me laisserait plus seule pour un certain temps. Revêche, je lui dis : "Alors, j'ai raté le test". Il répondit : ***"Ce n'était pas un test, c'était un exercice. Et tu n'as rien raté, tu t'es exercée. Je suis avec toi. Je te forme et toi, tu progresses. Sois dans la joie. Je ne t'abandonnerai jamais."***

"Sois de mon côté, le côté de la paix."

Mon cœur a mal. J'aime tant Jésus qu'il m'est difficile de communiquer avec Lui *uniquement* de cette façon. Je veux être avec Lui. La souffrance peut se révéler atroce. Je n'aime pas ça. Je ne suis pas quelqu'un qui souffre bien. Mais bien que mon désir de Jésus soit douloureux, je ne l'échangerais contre rien au monde. Je voudrais qu'il devienne encore plus intense. Je ne comprends pas complètement ce qui se passe, ni pourquoi. Après près d'un an passé à avoir peur, du fait de ma grande indignité, Il m'assura qu'Il ne faisait pas d'erreur et qu'Il me connaissait, qu'Il avait choisi de venir à moi de cette façon pour

certaines raisons, principalement pour me préparer à travailler à Son œuvre. Je peux accepter sans crainte mon indignité, tant que je fais de mon mieux. Maintenant, cela semble simple, une pensée simple. Il fallut que ce soit le Père qui me libère de cet affreux sentiment de frénésie. Je craignais que ce ne fût que mon imagination, ou pire, une forme ou une autre d'interférence du démon. J'avais placé ma confiance en Jésus depuis le début et j'avais confiance en la protection de la Sainte Vierge. Il faut que je précise qu'à aucun moment, je ne ressentis d'anxiété extrême. J'étais paisible, mais déconcertée.

Le Père me dit, après avoir prié pour moi : "Ton don n'est pas une illusion. Jésus est avec toi. Il t'appelle à vivre ta vie intérieure en tant qu'épouse et mère. Il veut également que tu fasses quelque chose pour Lui de tes mains. Que fais-tu de tes mains ?" Je lui dis que j'écrivais. Il approuva et sourit. "Bien sûr, c'est ça. J'aurais dû y penser. Il veut que tu écrives avec Lui et pour Lui." Ceci me remplit d'une joie et d'un soulagement indicibles, parce que c'était ce que je recevais de Jésus et bien franchement, j'étais heureuse de savoir que ce n'était pas mon imagination. Il me recommanda aussi de prier sur les Écritures tous les matins, c'est à dire de lire un ensemble choisi de passages. Il me dit que ma confusion venait du fait qu'en cherchant à répondre à ce don particulier, je m'étais mise à lire diverses vies de saints, comme je l'avais toujours fait, mais j'y avais mis plus de sérieux, à partir du moment où les conversations avaient commencé. Il me dit que les saints que

je cherchais à imiter avaient vécu dans des monastères et des couvents, alors que moi, j'étais appelée à vivre dans le monde et dans mon foyer, d'où la confusion. Je vivais avec un sentiment de culpabilité 24 heures sur 24, me croyant en situation d'échec, alors qu'en fait, en remplissant mon devoir d'état, unie à mon Jésus, je Le servais, selon Sa précieuse volonté. Le Père me mit sur la voie, une voie belle, sainte et confiante. Ma lecture priante des écritures est forte, enrichissante et révélatrice. Jésus ne laisse rien au hasard, avec moi. Il me dit quand je dois travailler mon livre, c'est à dire une fois que les besoins de la maison sont satisfaits et que mes prières journalières sont dites.

Un jour, j'avais oublié de prier et j'avais commencé le travail. Il m'arrêta et me dit : ***"Prie".***

J'essayai de me débarrasser de Lui car j'étais déjà en retard. La parole revint. ***"Prie. Ton travail doit être à Moi. Pour cela, tu dois commencer par Moi."***

Bien sûr, c'est ce que je fis, et je reçus une telle joie et un tel réconfort que je commençai à écrire, le cœur léger et joyeux. Il me conduit ainsi, m'indiquant souvent quand me taire ou quand ne pas passer un coup de téléphone. J'aimerais qu'Il me dise de m'arrêter de jurer, mais j'imagine que c'est d'une évidence telle qu'Il se bouche les oreilles et se retient pour ne pas lever les yeux au ciel. Je sentis son exaspération ce matin, lorsque je Lui dis : "Alors, j'ai

raté le test." S'Il n'était pas Jésus, Il aurait levé les yeux au ciel. Mais Sa patience est sans limite, grâces soient rendues à Dieu, notre Père. Je m'appuie sur Sa patience. J'en dépends et j'en abuse quotidiennement.

Dans Ses délais, je finis un premier jet le matin où les enfants terminaient l'école pour les vacances de Paques. Il m'indiqua qu'il ne fallait plus que j'y travaille jusqu'à ce qu'ils retournent à l'école. Mes obligations, pendant ces dix jours, étaient auprès des enfants. Je le rangeai mais à un moment, j'eus la pensée de le prendre et de le relire. ***"Non"***, fut la réponse. ***"Ceci est une petite mortification. Laisse-le, jusqu'à ce que ce soit le moment".*** Je sais que l'obéissance est souveraine et je fis ce qu'Il me dit. J'essaye d'obéir en d'autres choses.

Durant les disputes avec mon mari, Il me dit souvent: ***"Laisse-le moi".*** Je ne suis pas obéissante dans ce domaine, car Il travaille un peu plus lentement que je ne le voudrais en ce qui concerne l'amélioration de mon mari. Et comment puis-je être sûre que mon mari écoute lorsque Jésus parle ? Peut-être ne fait-il pas autant attention que moi ; donc je déclare bien fort à mon mari ce que Dieu veut qu'il sache à mon avis, au cas où il n'écouterait pas. Ceci ne plaît pas à Dieu et il faut que je travaille ce point.

Dieu ne veut plus que je fume. Mon histoire d'amour avec la cigarette se termina 7 ans auparavant, mais j'en prends toujours une de temps à autre. Ma der-

nière décision d'arrêter sans plus jamais revenir en arrière se fit alors que je priais devant le tabernacle.

Jésus me dit : ***"Est-ce que tu soufflerais ta fumée de cigarette dans ce tabernacle ? Je suis avec toi, en toi. Tu Me portes avec toi. Ne fume pas."***

Ce message était tout sauf ambivalent et je m'arrêtai donc alors de fumer, bien que j'y pense encore tous les jours.

Souvent, Jésus veut que je cesse de Lui bloquer le passage pour qu'Il puisse œuvrer avec certaines personnes, parfois même la personne à laquelle je suis en train de parler. À certains moments, je comprends que c'est ce qui se passe et j'essaye de faire silence dans mon âme pour qu'Il puisse m'utiliser pour parler à cette personne, qui a peut-être des difficultés. J'adore écrire avec le Christ. Ça se fait tout seul, ça coule. Ça coule en cet instant et je ne sens pas le travail. J'aime Jésus et lors des moments les plus difficiles du carême, j'éprouve un sentiment pratiquement physique de recadrer ma volonté sur la Sienne, en dépit des afflictions spirituelles et d'une angoisse des plus épouvantables. Plus rien d'autre ne compte alors pour moi. Le monde offre peu de secours. Souvent, il n'y a plus aucun réconfort à trouver sur cette terre. Rien ni personne ne peut me consoler, aucun mets, aucun réconfort. Je suis seule dans la foule, même parmi les âmes animées de sentiments semblables aux miens.

C'est une expérience atroce mais le fruit en est le sentiment d'avancer spirituellement à l'aveuglette, un peu comme si on posait le pied dans l'obscurité, dans la foi. C'est fortifiant et je m'en rends compte maintenant. C'est quelque chose que je déteste, ne vous y trompez pas. Les personnes qui m'entourent doivent cependant tirer profit de la proximité que j'ai avec le Christ. Je crains parfois, à cause de la souffrance, de ne pas pouvoir terminer mes obligations. Mais non, Il me redonne tout. Il s'occupe des détails d'une façon des plus remarquables. Je ne peux pas Le prendre en défaut, comme je dis, il n'y a rien d'autre que Lui. Je m'appuie sur Lui en tout.

Encore un mot pour aujourd'hui. La Sœur me dit souvent que je devrais relever certaines des pensées et expériences que j'ai. Cette Sœur vit dans une communauté proche d'ici et c'est une amie chère, une conseillère. Je considère qu'écrire est un travail, qui me vient facilement, mais quelque chose en moi me disait: "Et alors, maintenant Tu veux que je fasse ça en plus de tout le reste ?" (Comment fait-Il pour me supporter ?) Ainsi donc, mon état d'esprit étant qu'il allait me falloir une invitation personnelle, je refusai d'écrire.

Une fois, je Lui posai la question directement et Il me dit : ***"Le moment viendra. Ce n'est pas encore."*** Suite à une expérience agréable, je Lui dis : "Hé, Dieu, il faudrait peut-être que j'écrive tout ceci." Il sourit et me fit comprendre sans mot dire que c'est habituellement ainsi qu'Il fait Sa volonté

en nous. Il ne voulait pas que je commence un journal spirituel avec la mauvaise attitude. Alors, Il me donna le désir de le faire. Il me donna un besoin brûlant de transcrire ces conversations. En d'autres termes, pourquoi résister ? Il arrivera à ses fins et je vis pour Sa volonté ; il faut donc que j'arrête de me plaindre. Pourtant, j'hésitais toujours, absorbée que j'étais par mon autre travail. Ce matin-là, la Sœur, me demanda de commencer une chronique de mes expériences et honnêtement, quand la Sœur parle, j'écoute et tout ce qu'elle dit, je considère que je dois y obéir. Elle est pour moi un vrai prophète, une directrice spirituelle. Elle me dit également ce matin-là que je devais prier pour me trouver un directeur spirituel.

Je dois également avouer qu'elle me dit depuis plus d'un an qu'elle sent que je dois lire les Écritures. Je l'ai fidèlement ignorée, chose que j'ai tendance à faire avec beaucoup de prophètes qu'Il place dans ma vie. Le matin qui suivit ma rencontre avec le Père, elle priait et Dieu lui dit que j'avais besoin de méditer les Écritures. Je priais également ce matin-là et je me disais : "Il faut absolument que je me trouve un moyen de dire l'Office". La sonnette retentissait peu après et la Sœur me tendait un Office du jour, ainsi que deux autres livres de prière. Contrairement à moi, la Sœur écoute lorsqu'Il fait une demande. Elle répond immédiatement. Je progresse.

Samedi

Ce matin-là, je priais le chapelet au lit. J'étais distraite et plusieurs choses que j'aurais pu faire me traversaient l'esprit. Je pris la décision de rester là et de terminer, quelle que soit l'intensité de mon désir de me lever pour m'atteler à ces tâches. Les mystères douloureux progressaient misérablement et je m'excusai auprès de Jésus de me montrer aussi désinvolte par rapport à Sa passion. Au cinquième mystère, je fus invitée à sortir du lit et à me mettre à genoux. Je clarifie. Sortir de mes couvertures douillettes pour me retrouver dans l'air froid du matin. Je tentai sans conviction d'ignorer l'invitation mais elle ne me laissa pas tranquille, donc me voici hors de mon lit. Je m'inquiétais du problème d'une amie et je ne savais que faire. Jésus me demanda de prier le cinquième mystère douloureux pour cette amie. Arrivée à la moitié de la dizaine, Il me dit qu'Il répondrait à ma prière. Je me sentis alors en paix par rapport à ce point. Je ferai tout ce qu'Il me dira de faire. Je suis confiante, Il me conduira.

Il est rare qu'Il me parle durant ma prière du chapelet, ma lecture des Écritures ou toute autre prière structurée. Je pourrais dire jamais, mais je crains qu'il n'y ait des moments où Il fait une interjection rapide, comme pour me dire qu'Il répondra à ma prière.

Le vendredi saint, par exemple, perdue dans ma propre angoisse personnelle et spirituelle, j'étais sur le point de prendre un bain, après une longue et épou-

vantable journée remplie de toutes sortes de souffrances. Je mis l'eau en route dans la salle de bain et je L'entendis m'appeler à m'agenouiller et à dire les mystères douloureux. J'essayai de L'ignorer. Il faut que j'insiste sur le fait que la journée avait vraiment été atroce et que je l'avais offerte à mon Jésus. Je retournai dans la salle de bain et intérieurement, je L'entendis me lancer un appel torturé et angoissé, me demandant de venir Le réconforter. L'appel venait d'une âme, d'une personne humaine, à l'agonie. Je retournai dans ma chambre et me mis à genoux pour dire le chapelet du mieux que je pouvais, vu mon épuisement. Ensuite, je retournai dans la salle de bains et Il me rappela à nouveau. Comme l'aurait fait une mère débordée, je lui jetai un coup d'œil intérieur qui disait : "Non mais tu plaisantes ?"

Et Il me dit : ***"Maintenant, c'est Mon tour de te réconforter. Tu es partie trop vite."***

Je revins, m'agenouillai et nous discutâmes de la souffrance et de son utilité. Ensuite, j'étais dans la paix, confiante qu'Il effacerait mes difficultés quand Il le voudrait.

La morale de cette histoire, c'est qu'Il écoute les prières, comme Il le fit le soir en question. Il avait écouté mon chapelet et c'est seulement après qu'Il décida de parler avec moi. D'après ce que je connais de la bonté de Dieu, Il voulait simplement me réconforter et Son cri d'angoisse était la seule façon de me faire revenir à Lui pour prier. S'Il m'avait invitée en

disant : ***"Je veux te réconforter"***, je lui aurais dit: "Ne t'en fais pas, Jésus, c'est tout pour Toi", en fait beaucoup trop fatiguée et abattue pour réagir. Je ne m'exprime pas bien. Il a utilisé Son angoisse pour me réconforter. Voilà ce qu'Il fait.

Ces derniers jours, j'étais très malade mais je parvenais quand même à aller de l'avant. Ceci est typique ; Sa voix douce ou difficile à entendre m'amène à me demander si c'est Lui ou mon imagination. Ceci est parfois une contrariété pour moi. Cette voix commença à Medjugorje, où j'ai expliqué que mes communions étaient comme des conversations avec Jésus, et c'est la meilleure description que je puisse donner. Ce matin, après ma prière du chapelet, Sa voix revint, mais douce et je me dis : "Est-ce Lui ou est-ce moi ?" En réponse à ceci, d'habitude, Il m'interrompait et disait : ***"Ne t'inquiète pas. Je saurai Me faire entendre".***

Ceci me faisait rire car s'Il voulait être entendu dans ma maison, avec nos cinq enfants, c'était la bonne approche.

Quoi qu'il en soit, ce matin-là, j'interrompis la voix indistincte et dans un élan d'amour, je dis : "Jésus, peu m'importe si ceci est Ta voix ou non. Peu m'importe si je T'entends ou non. Je sais que Tu es là, je sais que Tu ne m'as pas abandonnée et peu importe ce que je fais, tant que je suis à Ton service. Alors viens, pars, fais ce que Tu as à faire pour que je sois au mieux Ta servante. J'ai quelque chose à faire

aujourd'hui. Mais si Tu préfères, j'irai balayer la rue principale de la ville. Bien sûr, cela ferait jaser, mais je suis Ta servante, ô Christ et je sais que Tu m'aimes. Si je ne Te sens pas proche de moi, c'est seulement parce que Tu as momentanément lâché le vélo."

Je ressentis une telle effusion d'amour que mon âme était confondue. Je n'arrivais à exprimer ni ceci, ni le désir que je ressentais de faire ce qu'Il voulait que je fasse. Mes corvées quotidiennes de ménage, de soin des enfants et la possibilité terriblement tentante d'écrire se dessinaient au loin et me semblaient fort attirantes à ce moment-là. Je servirais le Christ dans mes tâches, et c'était tout ce dont j'avais besoin, tout ce que je voulais. Je continuai dans cette voie, et la voix revint, distincte.

Il me dit : ***"Tu progresses. Vois-tu maintenant ce que l'exercice fait pour Mon petit enfant ? Voilà comment un vrai disciple répond à Mon amour. Tu progresses, parce que tu t'exerces. Je suis là. Je t'aime, et je ne t'abandonnerai jamais. Nous travaillerons ensemble aujourd'hui, comme tous les jours, et tu Me serviras bien."***

Je n'avais pas une image claire de ce que cette journée me réserverait et donc, je Le laissai s'en occuper. Mon but était que mon mari consente à me laisser passer quelques petites heures à travailler. Mais ma proposition fut rejetée. Lorsque je lui demandai s'il ne pensait pas que je ferais bien d'aller travailler un peu,

il dit : “Non, attends lundi et reprends l’esprit clair.” Il devait faire des câblages à la ferme. Je vis immédiatement l’action de Jésus dans tout ceci et je répondis : “Très bien, je m’occupe de la maison, alors.” Jésus est assez clair sur le fait qu’il faut que je reste à la maison avec les enfants, lorsqu’ils ne sont pas à l’école. Depuis que notre relation est devenue aussi forte, son organisation de mon temps est une merveille. Souvent, les grosses tâches sont effectuées le vendredi et Il me fait bien comprendre que ma tâche de mère vient en premier. Je n’aime plus laisser les enfants pour aller travailler et cela se raréfie avec mes tout nouveaux projets.

Ce qui m’inquiétait, en lisant la vie de différents saints, c’est qu’ils arrivent tous à un certain point dans leur vie où ils ne veulent pas mourir. Ils veulent rester sur terre et travailler pour la gloire de Dieu, et ce au prix de sacrifices personnels énormes, évidemment, puisque c’est la règle du jeu. Je n’ai jamais ressenti cela. J’ai ressenti le désir d’être avec Dieu tout de suite, pour mettre un terme à la souffrance. Je dis souvent, lors des moments de détresse : “Viens me prendre, Seigneur. Maintenant. Je ne veux plus rester ici”.

Suite à une conférence à laquelle j’assistais et où Ivan, le visionnaire de Medjugorje, reçut une apparition de la Vierge Marie, je me mis à sangloter. Mon mari était perplexe. Lui se sentait vraiment en paix. Je pleurais parce que Marie était partie et m’avait laissée. J’avais le sentiment d’être en deuil. Un autre jour,

lors d'une autre crise de pleurs, je priais la Sainte Vierge et elle me dit : ***"Ne serait-il pas mieux de rester ici et de servir notre Jésus ?"*** Sur le moment, j'étais inconsolable et je lui répondis sèchement, comme une enfant surmenée : "Non. Je n'en peux plus de ce travail épuisant. Prends-moi maintenant."

Quoi qu'il en soit, cette absence de désir pour la plus grande gloire de Dieu ne m'empêchait pas de dormir. Je me rendais compte que j'étais à des années-lumière de ces gens-là et c'est toujours le cas. Hier, après la communion, mon bébé dérangeait mes camarades en adoration et je partageai à Jésus mon inquiétude par rapport au travail qu'Il allait sans doute avoir pour moi, et du travail, Il en avait ; à cause de ma médiocrité, ce travail ne serait pas fait ou bien il serait mal fait. Ça, c'est une de mes grandes craintes et ça m'empêche de dormir. Il me dit : ***"Tu vois ? Tu continues de progresser. Tu exprimes un désir pour Ma plus grande gloire. Tu as compris. Tu avances bien. Je suis avec toi. Tu Me serviras comme il faut."***

J'avais essayé d'aider une amie, celle dont Jésus avait dit qu'Il s'occuperait. Je n'avais pas l'impression que ça se soit bien passé. Elle s'était vexée lorsque je lui avais pointé du doigt un certain point. J'avais fait ce qu'il me semblait que Jésus attendait de moi, mais je ne me sentais pas à l'aise. Plus tard, je me tournai vers Lui et Lui dis : "Ça ne s'est pas bien passé, Seigneur. Aide-moi".

Il me dit : ***"Tu as été une autre sonnette d'alarme pour elle. Cesse de t'inquiéter. Je l'aiderai. Poursuis ta journée."*** Il faut que je pratique la sainte indifférence de manière plus efficace, pour rester dans le présent. C'est difficile, car on veut s'accrocher soi-même aux choses, plutôt que de les donner à notre Christ, qui s'en occupera en un rien de temps.

Jésus endossa Sa croix de son plein gré. Le seul moyen de sauver l'humanité et chaque être humain, c'était la croix. Ceci est achevé. Le salut est possible pour chaque âme. Point final.

Mais chaque âme doit faire face à son péché, doit se repentir et accepter le pardon du Christ.

Lorsque j'arrivai à la deuxième station du chemin de croix qui est celle où Jésus reçoit sa croix, Il m'expliqua les choses suivantes. Jésus accepta Sa croix tout en sachant que la mission serait bientôt achevée. Ses enfants bien-aimés, leurs précieuses âmes, auraient désormais l'opportunité de prendre part à l'éternité et d'aboutir à la destination qui est la leur, avec leur Dieu, Qui est tout amour. Je fus submergée par un sentiment irrésistible qu'il fallait que rien, dans ce sacrifice, ne soit perdu. Dieu veut que chacune des âmes revienne à Lui, à notre demeure céleste. Je fis la prière que Dieu attendrisse toutes les âmes, de façon à ce qu'elles lèvent la main et disent : "Oui, j'ai fait le mal. Je me repens. Je te supplie de me ramener au bien." Ce sentiment était

si fort qu'il m'est impossible de le décrire ; je priais de tout mon être.

Jésus dit : ***"Tu vois ? Tu apprends maintenant à participer à Ma soif pour les âmes. Tu t'inquiètes sans cesse du fait que tu ne partages pas ces saints sentiments, mais tu progresses. Oui, ceci est Notre but : que les âmes de tes frères et sœurs ne soient pas perdues. Endosse ta croix aujourd'hui, aussi volontiers que Je l'ai fait. Tu écris que tu es malade, mais pas assez malade pour ne pas effectuer tes devoirs. C'est ainsi que Je l'ai voulu. Offre-Moi tes maladies. Certains jours, ton seul devoir sera d'accepter la maladie. Encore une fois, ceci est Ma volonté. Sois docile, mon enfant, et Tu auras la paix que tu désires."***

Il me fit également comprendre qu'Il voulait que j'effectue un certain devoir que j'avais jusque là résolument esquivé. Je décidai donc de passer le coup de téléphone en question dans la journée. Il me dit également de ne jamais m'inquiéter pour mon journal spirituel.

"Je m'en occupe. C'est Mon affaire."

Gloire à Dieu

Au milieu des pires souffrances du vendredi saint, je regardai la croix. J'entendis dans mon âme : "Il n'a pas épargné Son propre Fils. Ne t'attends pas à ce qu'Il t'épargne toi." Ceci se rapportait à la souffrance, bien sûr, et Il ne me donna aucun réconfort. Ceci confirmait que ma souffrance serait utilisée et qu'elle prenait part à quelque chose de plus grand, le salut des âmes, bien évidemment.

Je me souviens d'une âme, en particulier, pour laquelle j'avais prié avec ferveur. La personne en question m'avait fait du tort à plusieurs reprises. À nouveau, elle me blessa, et donc, je me plaignais. Jésus me communiqua, avec autant d'irritation qu'il est possible de trouver en Lui, que d'un côté je Le suppliais pour obtenir la conversion de cette âme mais que d'un autre côté le lendemain même, je m'irritais parce qu'il me fallait offrir une petite mortification. Il me semblait que Son attitude était : "Il faut savoir ce que tu veux ; si c'est le salut de cette âme, il faut que tu sois prête à faire de petits sacrifices." Ceci ne devrait sans doute pas être entre guillemets, puisque je ne me souviens pas exactement de la formulation. Je ne m'exprime pas bien, parce que ceci représente davantage ma pensée que la Sienne. Ce que je veux dire, c'est qu'il me fut donné de comprendre à ce moment-là qu'il y a un prix rattaché au travail du salut. Il ne servait à rien de plaider avec le ciel, puis ensuite de me retirer prestement au vu de toute souffrance qui, bien sûr, serait utilisée pour sauver ces

âmes. Je me souviens avoir entendu quelque chose du genre : “Cela fait une semaine que tu nous supplies de convertir cette âme. Pourtant, à la minute où cela te coûte quelque chose, tu recules devant le travail.“

J’espère avoir expliqué ce concept clairement. En termes mondains, c’est la différence entre une personnalité qui déclare : “Oui, je donne à manger à ceux qui ont faim, je donne un toit aux pauvres” et qui ne manque pas même un rendez-vous chez la manucure. À côté, il y a Mère Teresa qui nourrit un enfant affamé à la cuillère. Les nobles sentiments sans mise en pratique manquent d’authenticité.

Hier soir, alors que je remettais en cause la méthode par laquelle j’entends Jésus, la Sainte Vierge m’expliqua que c’était un don. Comme tout parent, Dieu, dans sa sagesse, m’avait donné le don qui m’était le plus approprié. Elle attira mon attention sur le vélo que j’avais donné à mon fils et expliqua que je n’aurais pas donné un vélo à deux roues à mon enfant de trois ans, pas plus que je n’aurais donné un tricycle à mon enfant de huit ans. Les dons qui nous sont donnés sont appropriés à notre niveau et à notre cheminement. Il fallait que je remercie Dieu pour ce qu’Il avait choisi de m‘envoyer, plutôt que de me comporter comme les enfants qui se plaignent et jalousent les dons des autres. Je pense que le fait de douter de l’authenticité de cette voix était une de mes tentations. Ceci me ralentit spirituellement, comme il est facile de l’imaginer. (Dieu ne te parle pas, tu es folle.)

Dans la journée, j'avais critiqué une mère de famille de mon entourage. Jésus me fit remarquer que mes projets pour le lendemain, qui consistaient à prendre une baby-sitter pour pouvoir travailler, n'étaient pas mieux, que je suis très rapide à juger les autres, ce qui évidemment n'est pas bon et qu'il faut que je me juge sur la base des mêmes critères. Il me demanda de ne pas travailler ce jour-là, mais d'écrire dans mon journal spirituel. Ceci représente pour moi une autre frustration, car je voudrais ne jamais cesser le travail. Il me dit que je dois être patiente et laisser les choses se faire en Son temps. Mes devoirs de mère restent ma première priorité et à tout moment, cela m'est rabâché. Il existe un conflit parce que je suis mère au foyer, mais je travaille à domicile. Récemment, c'est Jésus qui a structuré mon temps personnel. J'imagine qu'au bout d'un certain temps, je finirai par comprendre qu'il ne faut pas que je travaille quand les enfants sont à la maison. Pour l'instant, Il est obligé de me le répéter.

Un jour, je priais le chemin de croix dans l'église. Arrivée à la dernière station où Jésus est mis au tombeau, je me mis à genoux et fis une prière à la Sainte Vierge. J'avais du mal à prendre la décision de faire ou de ne pas faire une intervention sur la spiritualité auprès d'un groupe d'étudiants. Je ne voulais pas le faire. J'avais d'autres engagements prévus et je ne me sentais pas dans mon élément, après tout le temps que j'avais consacré à écrire. Je dis : " Mère, qu'est-ce que je vais leur dire ?"

Dans mon âme, je la vis tendre la main vers la droite. Je sentais qu'elle souffrait. ***"Dis-leur ceci, dit-elle".*** Je regardai dans la direction qu'elle indiquait, la dernière station et Jésus mis au tombeau. Elle disait : ***"Dis-leur que Jésus est mort pour eux."*** Je me remémorai le décès d'une personne proche et combien il avait été épouvantable de s'éloigner pour enfin laisser le corps. Je lui demandai si ça avait été difficile pour elle.

"C'est la chose la plus difficile que j'aie jamais fait", répondit-elle. Je compris qu'elle en fut changée à tout jamais. Elle me dit qu'à l'avenir, lorsque je perdrais quelqu'un, je devais venir à elle là, et elle me consolerait. Ce fut le cas quelques jours plus tard. Elle me donnait les moyens d'être consolée à l'avance.

Jésus nous demande de nous concentrer sur les forces et les qualités des gens, plutôt que sur leurs défauts. Faire la lumière sur les qualités de quelqu'un est comparable à l'action d'un rayon de soleil sur une plante. Cela l'aide à grandir. Si nous nous concentrons sur leurs défauts ou sur leurs attributs négatifs, l'effet est le même, à la négative. Il nous faut nous exercer à encourager et non pas à critiquer, même lorsqu'on est confronté aux défauts des autres.

Hier soir, dans ma prière, je demandai à Jésus si j'entendrais Sa voix ou si je verrais Son visage sur cette terre. Il me dit que non. Ceci me remplit de conster-

nation. Je dois dire que j'aspire à me trouver en Sa présence. Comme je l'ai eu dit, parfois Sa voix est indistincte et mon besoin d'être avec Lui est si grand que je fais une communion spirituelle. Il comprend et Il est patient avec moi. Au début, sa réponse m'attrista ; la Sainte Vierge me consola, me disant que je serais à ses côtés et qu'elle se révèlerait à moi en temps voulu. Je m'endormis avec cette pensée. Le jour venu, je me mis à réfléchir : pourquoi ceci m'importe-t-il ? Qu'importe s'Il vient ou s'Il part pendant que je suis sur terre, tant qu'Il accomplit Sa volonté en moi. Les choses de cette terre continuent de perdre de leur attrait, mais mon travail est en plein essor, malgré les contraintes de temps. Il semblerait que Jésus récompense mon obéissance.

Au début, ce don me fut en partie révélé au moment de la communion. Je commençais à m'approcher de l'autel pour recevoir l'hostie et la Voix se faisait entendre. Ce matin-là, j'avais du mal avec les enfants ; l'effort constant pour tenir une maison propre, faire avancer les différentes corvées et supporter l'éternel défi hormonal. Je pris soudain conscience du fait qu'on était dimanche et que je recevrais bientôt la communion. Ceci me revigora et je fus en mesure de progresser plus paisiblement, en cette matinée où le nombre incalculable de travaux accomplis était tout aussitôt défait par les enfants.

Je compare souvent les soins parentaux que j'octroie à mes enfants avec les soins parentaux de Dieu pour nous sur terre. Il déteste que nous nous débattions. Il

adore que nous nous laissions faire, que nous faisions la paix, que nous pardonnions et que nous nous consolions mutuellement. Il doit être exaspéré au plus haut point lorsque nous nous disputons pour certaines possessions, et Il doit se dire : “Je t’ai donné ceci et c’est à Moi. Je peux facilement le reprendre.” Si tu veux savoir comment plaire à notre Dieu, regarde simplement un enfant et ce que cet enfant doit faire pour plaire à ses parents. Sois sage, sois agréable, sois obéissant. Suis les indications qui te sont données. Ris beaucoup. Sourie et range ce que tu déranges. Ne sois ni gourmand, ni désagréable et quelles que soient tes tâches, fais-les avec entrain.

En méditant sur le chemin de croix, ce qui est enrichissant pour moi, j’arrivai au moment où Simon de Cyrène aide Jésus malgré lui. Ceci me brise le cœur. Quelle horreur d’être aidé à contrecœur... Je pense souvent au fait que Jésus adore les personnes qui donnent avec entrain. Je passe un temps conséquent dans un hôpital ou un autre et lorsqu’une infirmière donne à contrecœur ou se montre impatiente en me soignant, la blessure est terrible.

Les personnes malades n’ont pas beaucoup de pugnacité, ni d’estime et elles sont une particulièrement vulnérables sur le plan émotionnel. En même temps, je n’oublie pas l’immense gentillesse et l’amour qui m’ont été octroyés dans les hôpitaux, et cela me touche beaucoup. Le Christ est réellement présent dans ces âmes aimantes. Et vraiment, le mé-

tier d'infirmière ou tout soin des malades ou des personnes âgées est une vocation bénie. Il me semble que si les personnes qui sont appelées à de telles professions demandaient à Jésus Son amour, Il leur enverrait un déluge de grâces. Je Lui demande dès maintenant de faire pleuvoir sur toutes ces âmes tant d'amour qu'il s'en déverse sur leurs patients et sur leurs malades, qui ont tant besoin de réconfort.

Lorsque je considère mes devoirs quotidiens, je demande à Jésus de ne pas me laisser me comporter comme Simon, afin de ne pas faire tout ceci dans la mauvaise humeur et la haine. Quel y serait le mérite, si la vaisselle est propre, et les surfaces de la cuisine sont nettoyées, mais il n'y a pas d'amour dans ma cuisine ? Aucune âme n'est sauvée, ni convertie. Les opportunités sont présentes partout, dans toutes nos tâches, de sauver des âmes pour le Christ, ce même Christ qui s'est emparé de Sa croix de son plein gré.

À ce sujet, mes enfants furent témoins d'une situation de brutalité hier. Un petit garçon se fit agresser, suite à une bataille d'eau qui s'était mal terminée. Je quittai la maison pour trouver les coupables, animée d'une juste rage. Le petit garçon en question n'avait pas besoin de cela en ce moment ; il venait d'être pris en victime récemment, de la même façon. Cet enfant est lui aussi un étranger, nouvellement arrivé dans le pays. Enfin, cet enfant était à ma charge pour la journée. Sans entrer dans les détails de cette longue affaire, je trouvai les agresseurs. Une de mes filles et une amie à elle cherchaient à infliger leur

propre châtiment en assaillant les garçons de coups de pieds et en gros, en rendant la situation déjà difficile encore pire. J'arrivai en fulminant. Après avoir réprimandé les filles, je passai un savon verbal aux garçons. Durant la tirade, je mentionnai que la victime avait récemment été agressée. Ceci attira leur attention. Je leur rappelai que cet enfant était nouveau ici et qu'il avait d'autant plus besoin de soutien. Je menaçai d'appeler la police. L'agression s'était soldée par un saut dans le lac. Là, je leur avais fait peur et une petite fille qui était avec eux me regardait avec de grands yeux ronds. Ils me demandèrent qui avait agressé la victime précédemment et je leur donnai un nom. C'est son frère, dirent-ils. Il était évident qu'elle avait l'habitude d'avoir affaire aux écarts de conduite de son frère. La fille baissa la tête, honteuse. J'étais littéralement confondue et restai sans voix. Je priai : "Aide-moi, Jésus".

Je changeai immédiatement de tactique. Je leur dis que ce que je ne comprenais pas, c'est qu'ils avaient l'air d'être des enfants charmants et que j'étais sûre qu'on pouvait compter sur des enfants comme eux pour aider les étrangers et jouer avec ceux qui avaient besoin d'amis. Le changement d'attitude était alors palpable. L'un d'eux, au bord des larmes, me dit : "S'il vous plaît, ramenez-le et je m'excuserai. Je viens d'un pays étranger et on m'a agressé moi aussi quand je suis arrivé ici, me dit-il.- Mais à quoi pensais-tu donc ?" Je parlais avec gentillesse, désormais. Il me dit qu'il s'était laissé emporter. Je fus donc d'accord pour aller chercher le jeune gar-

çon. Je leur dis : “Je savais bien, en vous voyant, que vous étiez bien élevés et que vous feriez ce qu’il faudrait”. Ils hochèrent la tête. “C’est promis. Nous allons attendre là-haut, en haut de la colline”.

Je revins chercher la victime, lui donnai des vêtements secs et le ramenai, laissant les filles “assoiffées de sang“ en plan. À notre descente de voiture, les trois garçons s’approchèrent de lui, portant à la main un sac de chips qu’ils avaient acheté pour lui. C’est ainsi qu’ils manifestèrent leurs profonds remords et d’une gentillesse sincère. Il fut invité à venir jouer au foot tous les soirs de la semaine suivante, s’il le voulait.

Jésus avait vraiment agi. Il créa la paix là où il y avait eu dissension. Il donna des amis à cet enfant, plutôt que des ennemis. Et il fit sentir aux coupables leur propre bonté, chose qui les surprit et leur réchauffa le cœur les premiers. J’expliquai à mes propres enfants ce soir-là que la victime n’aurait pas voulu affronter l’école dans la crainte, le lundi matin. Désormais, il avait des alliés, plutôt que des ennemis supplémentaires.

“Jésus fut agressé, dis-je aux enfants”. “Oui, dit l’un d’entre eux, ils L‘ont tué.” C’est Lui qui l’a choisi, répondis-je, en expliquant pourquoi. Aujourd’hui, dans l’évangile que nous avons entendu, Jésus a donné Sa vie de Son propre choix, et tout comme Il a choisi de donner Sa vie, Il a choisi de la recevoir à la résurrection. Jésus est maître. Il a rendu Son sa-

crifice encore plus efficace. Il a CHOISI de souffrir pour nous. Ceci souligna les évènements d'hier pour les enfants, car Jésus est présent en chaque victime, lors de chaque agression.

Un jour, je faisais ma promenade habituelle, zigzagant parmi les collines et la magnifique campagne. J'étais parvenue au sommet d'une haute colline et un oiseau passa juste au-dessus de moi. Je fus frappée par sa grâce et le mouvement aisé qui le maintenait en hauteur. Cet oiseau était porté par le vent. Seule, debout sur la colline, j'avais l'impression qu'un voile avait été levé. Dieu me permettait de voir Sa création, ou plus exactement Il me permettait de voir en quoi c'est Sa création et en quoi toute entière, elle Le glorifie et elle vient de Lui. J'étais incapable de bouger. J'étais incapable de continuer. Je ne pouvais rien faire, si ce n'est rester là debout, bouche bée. Ceci me rappela St. François examinant une fleur ou une feuille et disant : "Arrête de crier, Dieu. Je T'entends." Les expériences de ce type me laissent sans voix. C'est incompréhensible. Peut-on dire qu'Il me montra comment poussait l'herbe ? Non, ce n'est pas ça. Je ne sais pas comment pousse l'herbe. C'était plutôt la façon dont tout est complémentaire, la brise, le ciel, les animaux, le soleil et la pluie. C'était comme si j'avais eu la possibilité, pendant un bref instant, de voir l'ensemble du puzzle, toutes les pièces imbriquées les uns dans les autres. Ensuite, je continuai mes petites affaires, organisant toujours les morceaux de ma vie, mais le temps d'un instant, j'avais vu le résultat final.

"La nature n'est pas Dieu. Je suis Dieu. La nature est une manifestation de Moi, le Créateur, comme vous l'êtes tous, Mes enfants. Ceci est une erreur grave actuellement dans le monde. Les gens Me substituent la nature. Dans ce cas, la nature n'est pas autre chose qu'un autre dieu païen. Cela Me déplaît."

Un nouveau magasin biologique s'ouvrit dans une ville voisine. Je flânais et passai donc le pas de la porte, commençant à discuter avec le propriétaire. Il me montra avec fierté les différents rayons pour le bien-être et le retour à la santé. Il avait une imposante section livres. Chacun de ces livres promouvait un moyen, une stratégie ou une autre pour devenir une personne saine à part entière. Je fus frappée par le ridicule de la chose. C'était comme si chaque livre était une flèche indiquant une direction, le suivant en indiquant une autre, complètement opposée. Ces flèches, ces conseils et ces idéologies contradictoires prétendaient tous avoir la réponse. Il n'y avait rien sur la spiritualité, Dieu ou la religion. Je partis le cœur lourd, mais je me consolai en me disant que Dieu appelle beaucoup d'entre nous à être des meneurs pour notre temps, et que si nous coopérons, même un tout petit peu, Il pourra placer de plus en plus de flèches stratégiques qui Le désignent Lui, notre Dieu.

Aujourd'hui, Jésus me dit d'arrêter de jurer. Ce n'était pas une demande. Il me dit : ***"Arrête de jurer. Cela Me profane. Je suis avec toi.***

J'emprunte chaque rue avec toi. J'entre dans chaque magasin avec toi. Lorsque tu parles, Je parle avec toi. N'utilise pas ce langage infâme. Il te rend faible et il t'est alors difficile de Me servir."

Je me sentis très mal, suite à cette semonce. Je vais faire tous les efforts possibles pour interrompre le flot de grossièretés. Ici, c'est accepté dans la culture mais cette habitude doit être endiguée.

J'essayais de prier le chemin de croix après la messe ; il y avait de petits groupes de personnes qui bavardaient dans l'église. Je ne parvenais pas à me concentrer. Ceci m'irritait au plus haut point. J'offris la situation, tout en pensant qu'ils feraient mieux de parler au Christ, ici, dans une église. Je pensai aussi à Ste. Thérèse qui récitait une prière pour pouvoir supporter l'habitude d'une autre religieuse qui grinçait des dents et la gênait. Ma pensée suivante fut que j'avais sans doute été coupable de ce même comportement énervant au cours de la semaine passée. Comme notre mémoire est courte, lorsqu'il s'agit de nos propres transgressions.

Je m'inquiétais en pensant que ma prière serait affectée par ma préoccupation sur ce que je devrais écrire dans mon journal. La Sainte Vierge me dit : ***"Ne t'inquiète pas pour ton journal. Nous t'avertirons si tu te trompes."***

J'entrai un jour dans une église que je ne connaissais pas, je regardais autour de moi et examinais

l'architecture, etc. Ce n'était pas ce que j'aurais choisi, je n'aimais pas vraiment la conception. Je poussai un soupir, et regardai le tabernacle, et le crucifix au-dessus. Bon, au moins, me dis-je, le principal y est. Je fus immédiatement frappée par le fait que c'était un peu comme moi, imparfaite, coupable de défauts et pas du tout idéale. Mais Jésus m'utilisait, avec toutes mes imperfections, pour faire avancer Son plan. C'est un peu comme de conduire une vieille voiture ; on ne va pas forcément vite. On est parfois retardé, et souvent, il faut pousser et secouer. Mais au bout du compte, on arrive normalement à destination.

Plus on fait de travaux spirituels, plus on s'exerce à suivre le Christ, même dans les plus petits détails de nos vies, plus notre voiture ira vite pour Jésus. Il me semble que c'est le mouvement d'unification de notre volonté à la Sienne. Il faut que tous, nous aspirions à être des voitures rapides. Quelle curieuse analogie.

Alors que j'étais dans la file de communion, je ressentis un désir, un besoin profond de recevoir une effusion de l'Esprit Saint. J'avais déjà vécu le repos dans l'Esprit une fois auparavant et il me semblait que j'aimerais que ça m'arrive à nouveau. J'espère que Jésus a prévu ceci pour moi, car parfois, c'est comme ça que ça se passe. Pas plus tôt le désir venu, c'est fait. Il agit. Agis, envoie-Le moi, Seigneur. Peut-être ceci est-il une autre manifestation de mon désir d'être avec Lui. Comme un enfant à qui on a dit non et qui approche la question sous un autre angle. (Ceci eut lieu peu après.)

Je voudrais écrire davantage, mais Jésus veut que je travaille à autre chose. Il me dit qu'il faut que j'aie la discipline de m'arrêter lorsque cela m'est demandé. Combien il y a à apprendre et combien nombreuses sont les opportunités de Lui plaire. Bien sûr, je suis encore en train d'écrire et donc je parle de faire ce qu'on me demande, mais en fait, je ne le fais pas. Ça y est. Je me suis arrêtée.

J'avais terminé une présentation et je m'étais agenouillée avant de me coucher pour prier pour les participants. Une femme était venue me voir suite à mon intervention. Je l'avais remarquée pendant que je parlais et puis ensuite, dans la foule, elle s'était penchée vers moi et m'avait lancé une remarque sur le suicide. En priant là-dessus, je me rendis compte que ce qui m'avait transpercée, c'était la douleur sur son visage. J'arrivais tout juste à la supporter. Je commençai à supplier Jésus de lui enlever cette douleur. Le visage de cette femme était un visage si bon, si pur. C'était le visage de quelqu'un qui avait souffert. Je n'arrivais même pas à trouver les mots pour supplier Jésus, si ce n'est de répéter : "S'il te plaît, s'il te plaît, Jésus."

Jésus me demanda : ***"Quoi ? Que veux-tu pour elle ?"***

Je n'arrivais pas à trouver mes mots. Je balbutiais, répétant : "S'il te plaît, s'il te plaît."

Il me dit : ***"Tu veux que je la guérisse. C'est bien ça, Mon enfant ? Tu veux que ton Jésus guérisse cette pauvre âme."***

Soulagée, je lui dis : "Oui". Pourquoi n'arrivais-je pas à trouver ces mots ? "Oui, Jésus, je veux que Tu la guérisses. Me voici, je fais Ta volonté, je fais de mon mieux. Guéris-la pour moi."

Il me dit : ***"Es-tu disposée à souffrir pour elle, Ma petite ? "***

Alors là, tout s'arrêta brutalement. Je déteste souffrir. Et à mon plus grand désarroi, je suis une professionnelle de la souffrance. Ma voix répondit : "OUI", avant que je puisse me mettre la main sur la bouche.

"Très bien. Je la guéris maintenant. Elle est déjà guérie."

Je résistai à l'ardent désir que j'avais de sortir juste un tout petit juron et je demandai : "Est-ce que je vais beaucoup souffrir ?", me demandant, bien sûr, ce pour quoi j'avais signé.

"Non. Tu souffres maintenant et tu souffriras pendant un certain temps, mais Je serai avec toi dans tout ça."

J'avais beaucoup travaillé et voyagé et pour des raisons variées, j'avais des douleurs aux articulations, un mal de tête, je me sentais faible et très mal en point

en général. De plus, le lit de ma chambre d'hôtel était humide et j'avais tourné toute la nuit précédente, pour me retrouver ankylosée le lendemain. J'appréhendais donc une autre nuit passée dans ce lit, mais j'avais laissé le chauffage allumé toute la journée, et j'avais aéré les draps. De plus, lors de la présentation, un homme s'était approché de moi pour me déverser tout ce qu'il avait sur le cœur. J'avais été bouleversée mais j'avais prié pour lui et bien compris qu'il avait beaucoup de problèmes. Eh bien, je me couchai pour dormir, après avoir pris deux aspirines et avoir travaillé une heure de plus. J'étais allongée au lit, à réfléchir. Peu importe si le lit est humide, je suis tellement fatiguée que je serai bien forcée de m'endormir. Bien sûr, j'aurais dû me douter de quelque chose, mais c'est ce qui me vint à l'esprit malgré tout.

Soudain, une dispute éclata dans la chambre au-dessus de la mienne. Ma première pensée fut : génial, il y a quelqu'un d'autre dans ce vieux bâtiment peu rassurant. Ma deuxième pensée fut : j'espère que personne ne va être blessé et que je n'aurai pas à appeler la police, même si ce serait avec joie que je le ferais si quelqu'un se faisait mal. Au bout de deux heures du même style, j'étais prête à aller les blesser personnellement. La dispute allait en flux et reflux. La situation en était presque coquasse, mais pas tout à fait quand même. J'avais mal aux articulations, à la tête, au dos, mon lit était humide, il faisait froid et il était hors de question de dormir, et puis une harassante, épuisante journée de 18 heures, où j'aurais besoin de toutes mes facultés, m'attendait le lendemain.

Le lendemain, je fixais ce qui se réfléchissait dans le miroir. Un visage bouffi aux yeux minuscules m'avisait. Comment était-il possible de travailler dans ces conditions ? Il me dit : ***"Tu as raison. Tu ne peux rien faire. Sans Moi, rien ne t'est possible, mais avec Moi, tu peux tout faire."***

Encore une fois, il me faudrait avoir confiance que Dieu ferait Son travail. Il était clair que je n'en étais pas capable. Mais ceci avait été nécessaire pour effacer la douleur visible sur le beau visage de cette femme. Dieu est bon et je Le loue de tout mon cœur. Ceci ne m'était jamais arrivé auparavant. Il m'arrivait de souffrir terriblement au cours de différentes neuvaines que je faisais pour d'autres, et je comprenais qu'ils avaient sans doute besoin de beaucoup de grâces. Je ne reverrai probablement jamais cette femme. Ça ne fait rien. Je me représente son visage, désormais paisible et heureux. J'aime tant mon Dieu.

Il est si bon avec nous.

Pensées sur la spiritualité
–2–

Pensées sur la spiritualité—2

Je lus un texte, basé pour une grande partie sur les Écritures, sur le petit reste d'Israël et les foules. L'essai était bon, mais je me sentis triste. Je demandai à Jésus : "Jésus, Toi, Tu aimes sûrement ces foules. Ce sont aussi Tes créatures, tout comme le reste d'Israël. Ils ne font pas attention, je sais. Mais qu'est-ce qui va leur arriver ?" Sa réponse fut la suivante :

"Le ciel est rempli d'une foule de peuples. Les rangs des grands saints, cependant, sont réservés au reste d'Israël."

Sainte Faustine eut un jour une vision de Jésus crucifié. Après L'avoir contemplé pendant un court instant, elle vit trois groupes de personnes. Le premier groupe était également attaché à des croix. La plupart d'entre eux étaient des religieux. Les personnes du second groupe n'étaient pas attachées à leurs croix, mais elles les portaient de leur plein gré. Les personnes du troisième groupe tiraient leurs croix derrière elles, mécontentes, certes, et se plaignant.

Il est certain qu'il nous faut tous aspirer à faire partie de ce premier groupe et à accepter nos croix de notre plein gré. Mais je ne pense pas que ceci se fasse toujours du jour au lendemain. Il y a sans doute un déplacement au sein de ces trois niveaux, le temps qu'on approche de plus en plus de la perfection. Donc, lorsqu'on ne fait pas partie de ce premier groupe, et je sais que je n'y suis pas, il ne faut pas perdre courage en

pensant qu'on n'est pas fait pour une telle grandeur. Je crois que si on se trouve même dans le troisième groupe, où on tire sa croix derrière soi, se plaignant sans cesse, il faut se dire : "Eh bien, au moins, je suis de la partie. J'ai ma croix et elle vient avec moi. Je suis disciple de Jésus Christ et je peux donc aspirer à l'excellence. Si je Lui fais confiance, Jésus m'aidera à progresser et peut-être qu'un jour, j'endosserai ma croix un peu plus volontiers. Et par la suite, je serai d'accord pour y être attaché pour le plus grand bien de mes frères et sœurs qui ont si désespérément besoin de grâce et d'amour."

Ces frères et sœurs qui sont les nôtres ne sont pas toujours faciles à aimer, pas plus que nous non plus, nous ne sommes toujours aimables. Il ne faut pas s'inquiéter si on ne ressent pas cet amour. L'amour des âmes, du moins dans mon cas, me vint bien après l'amour du Christ. Et l'amour du Christ ? Y a-t-il quoi que ce soit de plus naturel, de plus instinctif, de plus poignant pour nous, Ses créatures ? Non. Si tu ne ressens pas un amour fort pour Jésus Christ, Homme et Dieu, tu ne Le connais tout simplement pas suffisamment. Prête davantage attention durant les évangiles. Lis les écritures. Il est là et lorsque tu L'entendras parler, à la fois à Ses apôtres et à ton âme, tu ressentiras l'amour débordant qu'Il a pour toi. Pense à l'Ascension. ***"Je vais vous préparer une place... afin que, là où je suis, vous aussi, vous soyez."*** Passe du temps sur cette phrase de l'Écriture. Il dit : "Je t'emmène avec Moi. Je ne peux pas être sans toi, petite âme de Mon cœur".

Il dit aussi à sans cesse : ***"N'aie pas peur. N'aie crainte. Je suis avec toi. Je ne t'abandonnerai jamais."***

Jésus t'aime. Demande-Lui de mettre dans ton cœur de l'amour pour Lui. Il ne refusera pas cette prière. Demande-le Lui toute la journée, jusqu'à ce que tu le sentes. Ça viendra. Et alors, tu commenceras à Le connaître. Et alors, tu commenceras à L'aimer. Peu après, tu commenceras à aimer tes frères et sœurs et plus rien n'arrêtera les progrès de ton âme. Tu te retrouveras dans le premier groupe en un rien de temps.

Quelqu'un me posa récemment la question de l'union de nos souffrances au Christ. C'est un peu obscur, jusqu'à ce qu'on y réfléchisse un peu. Le don de Sa vie sur la croix pour nous sauver ou nous racheter, est suffisant. Il est parfait. Dieu notre Père serait parfaitement satisfait de ne se servir que de ce sacrifice pour sauver chacun d'entre nous, si nous acceptions d'être sauvés. Cependant, selon les moments de la vie, tout le monde n'accepte pas. L'attirance du monde peut être forte.

Dire que nous unissons nos souffrances à celles du Christ revient à donner notre accord pour être attaché à notre croix. À ce moment-là, nous sommes dans ce premier groupe. Eh bien, me direz-vous, à quoi cela sert-il ? Jésus a déjà fait le boulot.

C'est vrai. Mais il existe une subtilité et une distinction qu'il faut bien comprendre. Notre souffrance ne rachète pas les âmes. Ce travail a déjà été effectué.

Mais notre souffrance achète de précieuses grâces, des grâces qui pourront être utilisées pour les âmes souffrantes, les âmes pécheresses, les âmes endurcies, les âmes mourantes, les âmes dans l'erreur, dans l'ignorance, les âmes qui sont prises en victimes et dont on abuse. Des âmes au seuil de l'enfer peuvent être récupérées par nos souffrances. C'est un échange pour obtenir des grâces. La Sainte Vierge, Médiatrice de toute grâce, prend nos petites offrandes et les utilise pour acheter de la miséricorde pour les âmes, malgré les comportements épouvantables qui existent dans le monde moderne.

Je m'explique. Prenez un alcoolique. Il est plongé dans le péché, à la fois en ce qui concerne cette addiction et en général. Les anciens alcooliques vous diront qu'à un certain moment, ils ont reçu une tape sur l'épaule et que leur vie a changé. Leurs yeux ont été ouverts et ils ont pu voir leur addiction, leur égoïsme, leur péché. Ensuite, ils ont arrêté de boire, et ont rejoint les meilleurs serviteurs du Christ. Désormais réellement motivées, ces humbles âmes se sont engagées à aider les autres à voir. D'où est venue la grâce qui a permis la tape sur l'épaule ? De notre souffrance, unie à la passion de Jésus.

Pensez à Saul, qui fut jeté de son cheval. Pensez à votre propre conversion. Avez-vous jamais péché ? Étiez-vous, pendant un temps, en situation de péché mortel ? Moi, oui. Quelqu'un a souffert pour moi et la Sainte Vierge est venue me ramasser.

Un jour, j'assistais à l'intervention d'un homme qui était un véritable serviteur, mais un serviteur bruyant et passionné, ce qui m'inquiète parfois. Il tempêtait depuis la chaire, criant : "Où étais-tu lorsque j'étais plongé dans le péché ? Où étais-tu lorsque je vivais la vie du monde ? Pourquoi n'es-tu pas venu me convertir ?" Eh bien, je regardai son auditoire qui m'entourait, et c'était pour la plupart des personnes âgées. Une grande partie d'entre elles allaient à la messe quotidiennement, comme moi, et j'avais envie de me lever et de lui répondre, en criant moi aussi : "Arrête d'houspiller ces gens. Ces âmes d'un certain âge ont passé leur vie à prier pour nous, à offrir leurs souffrances pour nous et à réciter leur chapelet pour nous". À mon avis, on aurait dû remercier ce groupe de personnes, parce qu'elles étaient la raison pour laquelle lui, comme moi, étions des serviteurs convertis du Christ. Sans elles, nous aurions peut-être persisté dans nos erreurs. Elles avaient uni leurs souffrances et leurs prières à Jésus.

Un dernier mot là-dessus. Pensez à la passion de Jésus comme à un gros cadeau. Et je veux dire par là le plus gros cadeau qu'on puisse imaginer. Gros comme une maison. Il est enveloppé d'un papier en or des plus précieux et entouré de nœuds et de rubans raffinés. Ce cadeau est tellement beau qu'il faut l'éternité pour en faire le tour, l'examiner, l'admirer. Il comporte un nombre infini de facettes différentes. L'examiner, d'ailleurs prend toute une vie, et plus encore.

Maintenant, admettons que vous vouliez imiter ce cadeau. Serez-vous à la hauteur, en termes de capacité, de technologie, de créativité ? Impossible. Il n'est pas de votre ressort de créer un cadeau aussi glorieux. Cependant, ce gros cadeau est destiné à votre père ; vous voulez donc également y joindre vos vœux de bonheur. Vous vous procurez alors un petit cadeau et vous l'enveloppez d'un papier ressemblant le plus possible au papier d'or, dans ce que vous arrivez à trouver. Ensuite, vous déposez votre petit cadeau à côté du gros. C'est cela, unir vos souffrances au Christ. Lorsque votre Père voit ce cadeau, celui de Son enfant bien-aimé, dit-il : "Quel petit cadeau ! Ce qu'il a l'air pitoyable, à côté de ce gros cadeau..." ? Aucunement. Il sourit, comme tout père le ferait, et Son cœur, ému par votre amour et votre effort, est poussé à une immense générosité. Son cœur est en fête. C'est cela, unir votre souffrance au Christ.

Lorsque tous, nous nous comportons ainsi, le gros cadeau de Jésus est entouré d'un nombre incalculable de petits cadeaux. Nous contribuons, nous faisons notre part. Et ceci profite très certainement aux âmes de nos frères et sœurs dans la peine. Mais n'oubliez à aucun moment que notre Dieu est plus généreux qu'on ne peut l'imaginer. Il nous remboursera d'une manière spectaculaire, pour chacun de ces petits cadeaux. On pourrait parler de situation gagnant-gagnant. Alors unissez vos souffrances aux souffrances de Jésus dans Sa passion. Vous ne le regretterez jamais. Et si votre souffrance est la cause de ma conversion, je vous en remercie humblement.

Et je vous remercierai et prierai pour vous pour toute l'éternité, chère âme amie.

Jésus veut que je Lui demande des cadeaux, les dons du Saint Esprit et le don de guérison. J'avais donc commencé à demander, puisque j'en avais reçu le désir, mais je m'interrompis. Je ne suis pas digne de ces dons et cela me fait peur. Je crois que les mots qui me vinrent étaient les suivants : "Jésus, je ne veux pas avoir la tête si grosse, que je ne rentre plus dans mon chapeau spirituel." Jésus me répondit que c'était Lui le Juge de la taille idéale de mon chapeau spirituel et que mes impulsions et désirs venaient de Lui. Il faut que je me montre plus sereine et que je Lui fasse confiance ; Il s'occupe de tout cela. Il me fera avancer aussi rapidement qu'Il le voudra et il faut que je Le laisse faire.

Hier, je passai la journée à Le désirer ardemment. Il y avait quatre jours que j'avais communié pour la dernière fois. Beaucoup trop long. Mes communions spirituelles me donnent force, nourriture vitale et vraiment, un grand réconfort et une ligne de conduite. Il est tellement bon et généreux avec moi. Je me souvins alors que la célébration de Première Communion était en train de se dérouler ; j'expédiai donc les travaux d'organisation de la maison, pour pouvoir m'esquiver le temps d'une demi-heure. J'avais bien prévu mon coup et je reçus la communion. Je continuai ma journée revigorée.

Plus tard, j'eus l'occasion de faire une promenade. Je me souvins que la messe de 19 h 30 était en train de

se dérouler et le désir de recevoir me déchirait le cœur. Je commençai à demander à Dieu si je pouvais retourner à la messe, si telle était Sa volonté, mais pour une raison ou pour une autre, je pressentis qu'Il dirait non, et donc je ne le Lui demandai pas. Ce fut une belle communion et je pus faire le chemin de croix ensuite. Au cours de ma prière, plus tard dans la soirée, je Lui demandai si cela L'avait fâché. Il me dit : ***"Comment pourrais-Je être fâché par un tel amour ? Je suis avec toi, Mon enfant, et ton désir d'être unie à Moi vient de Moi. Tu ne fais pas toujours exactement ce que Je veux, mais J'arrange les choses de façon à ce qu'elles profitent à la fois à ton âme et à Mon plan."***

Au sujet de certains problèmes personnels, Jésus me dit : ***"Je respecte ton humanité et ta vocation. Souviens-toi que toutes deux viennent de moi. Ne t'inquiète jamais pour ça."***

Je suis dans une de ces périodes bizarroïdes, qui rappellent le carême. C'est atroce. Je vais essayer de m'expliquer. Marcher n'améliore rien, s'asseoir n'améliore rien. Manger ne sert à rien. La compagnie m'est une torture mais rester seule n'est pas mieux. Je suis toute chamboulée, pourrait-on dire. En cet instant, je demande instamment à Dieu de m'envoyer quelqu'un à qui parler. Je ne veux pas pleurer, parce que les enfants ne sont pas au lit. La Sainte Vierge m'avait dit, après mon chapelet de cet après-midi, qu'il fallait que je demande à Jésus les dons du Saint

Esprit. Elle m'avait rappelé de les Lui demander, parce qu'Il voulait me les donner. Je lui avais dit : "Mère, je ne me souviens même plus très bien quels sont ces dons. Il va falloir que j'aille faire des recherches." Elle me dit que je les reconnaîtrais une fois que je les aurais reçus.

Pourquoi cette retenue de ma part ? J'imagine que c'est parce que j'ai peur de ce que Jésus va vouloir de moi et que je me demande si je serai capable de le faire. Et si je n'y arrivais pas ? Maintenant je sais, intellectuellement, que ce n'est pas possible parce qu'Il fera pour moi ce qui doit être fait en moi. Et bien sûr, je les ai demandés tout de suite. Je ne sais pas ce qui ne va pas. On pourrait croire que je suis folle. Je ne me sens pas folle. Je suis clairvoyante. Je crois qu'en toute honnêteté, je suis en train de subir un certain type d'attaque. Le démon me harcèle, me disant : "Tu te prends pour qui ? Tu crois vraiment que Dieu te parlerait ? Qu'est-ce qui te fait croire que tu coopérerais à un plan pour Lui ? C'est ridicule et il faut que tu t'arrêtes d'écrire immédiatement." Peut-être faut-il que je m'arrête jusqu'à ce que j'aie un directeur spirituel ?

Dieu me dirait : ***"Est-ce que Je t'ai dit d'arrêter ?"*** C'est Lui le Patron. Mais peut-être qu'un directeur spirituel me dirait : "Tu t'es mise dans de beaux draps et il faut y mettre le holà." Ce serait sans doute un soulagement car au moins, je ne risquerais pas de me tromper.

C'est peut-être par amour propre mais en discutant aujourd'hui, je me rendis compte que j'étais à des années-lumière de me soucier des choses de ce monde. Tout cela n'a aucune importance. La seule chose qui m'intéresse, c'est d'œuvrer, de prier, et de parler à Jésus et Marie. Ceci vaut pour aujourd'hui, bien sûr. Demain, je serai à nouveau affairée à mon autre travail que j'adore. Vraiment, j'adore mon travail. Tout mon travail. Simplement, je ne veux pas tout gâcher. J'ai l'impression qu'il me faut prendre un bon bain chaud et me coucher tôt. Et bien sûr, de toute évidence, je dois être fidèle à mon devoir d'état dans l'esprit d'obéissance et voir ce que Dieu me demande de faire. J'éprouve, en écrivant, le soulagement d'un homme au bord de la noyade, qui se cramponnerait à une bouée. Mais bien sûr, je vais aller terminer les travaux ménagers, mettre les enfants au lit et prier pour que Dieu envoie quelqu'un pour me remettre d'aplomb. Demain, je me lèverai et je ferai la même chose. Mon devoir est clair et je n'ai aucune question là-dessus. Alors c'est ce que je ferai. Comme pendant le carême, je continuerai sur la même voie et j'attendrai que l'aide arrive. Il finit toujours par faire quelque chose et c'est la paix qui suit ce genre de périodes. Mais il y a toujours la question : "Est-ce que c'est le début d'une de ces périodes ? Ou bien est-ce que cela ne durera pas ?" Que Sa volonté soit faite.

Juste à ce moment-là, la sonnette de la porte d'entrée retentissait et la Sœur arrivait, apportant la consolation.

Pendant la communion, ce matin, Jésus me dit que cette situation ne durerait pas. J'aurais bientôt confirmation de mon devoir et de Sa volonté. Entre-temps, je devais continuer dans la paix. De moi-même aujourd'hui, je me dis que j'allais continuer ce que je faisais, jusqu'à nouvel ordre. Et puis vraiment, que puis-je faire d'autre ?

Pendant mon chemin de croix, je regardais l'homme qui clouait Jésus à la croix. Quel genre de personne pouvait-il bien être ? Le seul mot qui me venait à l'esprit était scélérat. Sans parler du fait que c'était Dieu, ce que nous savons tous, partons du principe que cet homme ne connaissait pas l'identité de la victime. Quel genre de personne fait ceci à un animal, encore moins à un être humain ? Jésus me répondit que souvent, les personnes comme lui ne sont plus des hommes, ils ont abandonné leur âme au malin. Ce sont des démons. Mais même si, à un tel niveau de déchéance, l'âme venait à s'émouvoir, ne serait-ce qu'un tout petit peu, et à ressentir un soupçon de remords ou de culpabilité, Jésus s'y engouffrerait et la remplirait de Lumière. Les âmes de ce genre refusent la Lumière. Jésus me dit encore : ***"Je te protègerai des âmes comme celles-là."***

Encore un mot là-dessus. Je le comprends parce qu'on dit souvent de certaines personnes que ce sont des saints en chair et en os, par exemple Padre Pio, Mère Teresa et le Père Sudac. Si on peut dire de certaines personnes que ce sont des saints en chair et en os, j'imagine qu'il peut aussi y avoir des personnes

qui sont des démons en chair et en os. Leur destination éternelle est déterminée avant leur mort. Ce qui est clair c'est qu'il n'est pas vraiment de mon ressort de spéculer là-dessus.

Ceci me fit penser aux chutes, pendant cette même méditation du chemin de croix. Jésus me dit encore une fois que lorsqu'Il tomba pour la première fois, ne pas se lever était hors de question, malgré la tentation de rester allongé là et de mourir pour mettre un terme à la souffrance. Il m'expliqua que Son amour pour chacun d'entre nous était si grand, qu'Il n'avait jamais envisagé autre chose que de persévérer. Lorsqu'Il tomba la deuxième fois, Il me dit : ***"Ils s'attroupèrent tous autour pour Me regarder, Moi, par terre à même le sol. Vous avez vu la fin de ce Saint ? Il n'est plus trop puissant, maintenant, vous avez vu ? Les personnes, les personnes mauvaises, qui se laissaient guider par les démons, triomphaient et se réjouissaient avec malveillance de Mes chutes. Tu as vécu cela et c'est difficile pour toi. Regarde-Moi, dans Ma faiblesse, dans la poussière. Ô combien ton cœur est ému de pitié pour ton pauvre Jésus. Imagine-toi ce que Je ressens lorsque tu tombes, parfois trois fois en un seul jour. Oui, tes ennemis triomphent et disent : "Elle n'est pas aussi sainte qu'elle pense l'être." Mais Moi, qui suis toute lumière, que dis-Je ? Eh bien Je dis : "C'est une âme humble. Vraiment,***

cette âme qui lève les yeux vers le ciel et implore Mon secours fait partie de Mes serviteurs. Elle aura tout le secours dont elle a besoin et un nombre incalculable d'autres dons en plus." Ne t'inquiète pas inutilement du fait que les autres te méprisent. Nous travaillons ensemble pour le bien de ton âme. Tu avances et Je ne t'abandonnerai jamais. La paix soit avec toi, Ma petite."

Ce matin, Jésus me dit qu'Il était satisfait de notre réunion d'hier soir, suite au chapelet en famille. Mon mari avait fermé les portes du salon et informé tout le monde que nous avions besoin de parler. Nous avions établi certaines règles et abordé certaines choses : l'argent trouvé, les dépenses d'argent de poche sans permission, ne pas crier, ne pas taper ; en gros, ce fut un redressement des comportements dans la famille. Les choses étaient devenues impossibles.

Jésus dit : ***"Je veux faire de cette famille le modèle d'une famille chrétienne. Cela ne veut pas dire que ses membres seront parfaits, mais que chacun aidera l'autre à se rapprocher de Dieu. Il doit y avoir de l'amour, certes, mais aussi de l'acceptation. Je vous aiderai. Ne t'inquiète pas des interférences car je veillerai sur ce but qui est le Mien. Tu es gênée et c'est parce que tu supposes que la bonté viendra de toi et***

ton humilité t'interdit de ressentir cela. Il faut que tu comprennes que toute bonté vient de Moi. Je protégerai ton humilité."

Jésus me demanda de saluer la Sainte Vierge à la fin de chacun de mes temps de prière. Il ne veut pas que je termine de temps de prière sans saluer Sa mère, car elle est toujours avec Lui et elle intercède pour moi. Ce matin, après ma prière, je récitai un Je vous Salue Marie. La Sainte Vierge me dit elle aussi qu'elle avait été satisfaite de notre chapelet en famille d'hier soir. Tout ceci est bon, car c'était la guerre avant le chapelet et c'était la guerre pendant aussi. Nous étions restés fermes sur le fait que tout le monde devait le réciter, malgré la tentative de la plus âgée de s'éclipser. Je sais qu'au fur et à mesure qu'ils grandiront, il y aura sans doute des résistances et il est important que nous nous tenions à la règle selon laquelle personne ne doit être absent. Les plus jeunes observent de près les plus grands, pour voir jusqu'à quel point ils arrivent à s'en tirer à bon compte. Lors de la réunion, mon mari parla de leur exemple et il mentionna le fait que les jeunes enfants se comportaient mal après avoir observé les plus grands. Maintenant, il va nous falloir faire respecter ces nouvelles stratégies.

Je suis reconnaissante à mon mari d'avoir pris en main la situation comme il le fit, parce que je ne me sentais pas de le faire mais c'était nécessaire. Il fit bien et je reconnais l'action de Jésus en lui. Je présume que, pour Jésus, mon mari sera un sujet facile. Il est honnête, bon et fait toujours son devoir. Merci, Jésus, pour

cet homme charmant, ce père bon que j'ai un tel plaisir à côtoyer.

Quoi qu'il en soit, pendant ma prière avec la Sainte Vierge, impossible de me concentrer. Elle m'interrompit dans mes pensées et dit : ***"Va dans la pièce d'à côté, mon enfant, si tu penses que tu y prieras mieux."*** Dans la pièce d'à côté, il y a le grand crucifix et la grande statue de la Sainte Vierge. C'est la salle de prière. Je commençai par l'ignorer et continuai à prier, mais elle répéta : ***"Va dans la pièce d'à côté tout de suite."*** Un peu penaude, je me levai, pensant que quels que soient mes sentiments, je devais obéir. Je sortis de la cuisine pour aller dans la pièce d'à côté et j'aperçus une femme, dehors devant l'entrée. Elle était en train de poser quelque chose sur le pas de la porte. J'ouvris la porte et la saluai.

C'est une amie, qui est très déprimée. Elle expliqua qu'elle venait juste déposer quelque chose de peu important et qu'elle ne voulait pas me déranger, car elle savait que je travaille le matin. Je l'invitai à entrer, mais elle devait se rendre quelque part. Je savais qu'elle pensait m'importuner. Alors je l'invitai à venir demain soir, avec ses enfants. La maison est dans un état pas possible, mais je savais qu'il fallait que quelque chose de concret soit décidé rapidement. Elle partit et j'allai dans la salle de prière. Je fus frappée par le fait que si je ne m'étais pas levée, j'aurais raté cette femme. Avant de partir, elle m'avait dit qu'elle n'était "pas bien du tout". Il est évident que la Sainte Vierge ne voulait pas que je la rate. Je me

mis à prier pour elle et la Sainte Vierge me demanda si je voulais que Jésus la guérisse. Je répondis “oui”. Elle me demanda si j’étais prête à souffrir pour elle. Bien sûr, je répondis “oui”, gardant mes deux mains à distance devant moi, de peur qu’encore une fois, elles ne se précipitent sur ma bouche pour m’arrêter. Je comprends que je suis progressivement amenée à souffrir, en échange de guérisons. La Sainte Vierge m’assura alors que ma souffrance serait minimale et que j’aurais souffert de toutes façons. Elle expliqua également qu’Ils allaient maximiser la valeur de ma souffrance.

Ceci me fait un peu peur. Je ne prétends pas comprendre comment, pourquoi ou dans quelle mesure ce tout nouveau projet va progresser. Je répète que je me confie à Jésus pour qu’Il m’utilise comme Il le veut ; je vais répéter : “Jésus, j’ai confiance en toi, parce que franchement, je ne pense vraiment pas que j’aurais choisi ceci de moi-même.” Je suis consciente de l’impression que cela donne, mais autant être honnête. Que Sa volonté soit faite, cependant.

Eh bien, la souffrance arriva ce jour-là. Elle dura jusqu’à 3 heures du matin. Que la volonté de Dieu soit faite et qu’il me soit toujours donné de comprendre la valeur qu’il y a à faire Sa volonté, même quand je ne comprends pas ce que Sa volonté accomplit. Elle continua le lendemain matin, ce qui, je dois l’admettre, me sembla inattendu et peut-être même injuste. Comme je me renfrogne rapidement... Je suis vraiment **apôtre par accident**. J’allais me reposer

dans l'après-midi et Jésus me dit : ***"Lorsque tu te réveilleras, ce sera presque fini."*** Il avait raison. Je me réveillai plus soulagée, mieux, physiquement en forme et je rendis grâce que ce soit fini.

Jésus veut que nous usions de fermeté et de suivi auprès de nos enfants. Je vois que beaucoup des erreurs que nous faisons en tant que parents sont purement et simplement dues à de la paresse, dans le sens où pour discipliner en tout, il faut de l'énergie. Par discipline, je fais référence aux moments où on leur dit : "Fais ceci.", et où au lieu de le faire, ils marmonnent une excuse, ainsi qu'une plainte concernant l'injustice de la requête. Eh bien, à ce moment-là, il faut descendre dans l'arène et les astreindre à la docilité. À moins, bien sûr, qu'ils ne présentent un argument juste et raisonnable prouvant que votre requête n'est pas valable. Mais il me semble que les moments où le parent s'est trompé sont rares.

Et voilà, vous en êtes maintenant à forcer l'enfant à faire ce qui lui a été demandé. Il est plus facile de pousser un soupir et de le faire vous-même, ou bien de passer l'éponge et de vous occuper à autre chose, en oubliant que votre enfant vient d'apprendre qu'il ou elle fait la loi dans la famille. Il faut de l'énergie. Je le répète parce que pour beaucoup d'entre nous, parents aujourd'hui, nos stocks d'énergie sont épuisés. Jésus dirait que ceci est dû au fait que nous gaspillons notre énergie à mauvais profit. Nous dépensons notre énergie parentale sur des choses qui ne sont pas parentales.

"Les parents sont beaucoup trop préoccupés par leurs propres distractions. La formation de leurs enfants en pâtit."

Il est évident que les enfants doivent redevenir notre priorité. Et je ne parle pas de leurs préoccupations matérielles. Aujourd'hui, beaucoup d'enfants sont noyés dans une grande richesse matérielle mais ils meurent de faim, spirituellement et affectivement. Ils ont besoin de faire des promenades, de discuter et d'être écoutés. Ces activités sont gratuites et il n'est pas nécessaire pour les parents de travailler des heures supplémentaires pour pouvoir les financer.

Seigneur, aide-nous à devenir de meilleurs parents et à donner à nos enfants la foi. Seigneur, il faut absolument que Tu nous aides à réacquérir notre foi, de façon à ce que nous ayons quelque chose à partager avec ces enfants. Protège-nous de la distraction du Nouvel Age et de ses vaines promesses. Ramène-nous, Jésus, sur la voie qui conduit à Toi. Ramène-nous au bien, ô Dieu. Retire les écailles de nos yeux, pour que nous puissions les voir chacun de façon nouvelle, montrer l'exemple que Dieu est avec nous. Aide-nous à rejeter ce monde présent, avec ses ténèbres et sa famine spirituelle. Envoie-nous des vocations, Seigneur. Envoie-nous des âmes téméraires, désireuses de repousser le mal. Nous T'aimons, nous avons confiance en Toi, nous nous reposons sur Toi, Seigneur Jésus Christ, notre cher Sauveur.

Aujourd'hui, après avoir écrit, je restai assise les bras croisés. Je sentis Jésus poser Son regard sur moi et Il

me demanda si je n'étais pas contente d'avoir écrit pour Lui aujourd'hui. Je n'en avais pas eu envie. Neuf fois sur dix, j'ai le sentiment de n'avoir rien à dire. Jésus répondit : ***"C'est bien. Tu M'écouteras. J'ai beaucoup à dire."***

Quoi qu'il en soit, aujourd'hui, j'étais assise là et je Lui dis : "Jésus, j'ai l'impression d'être un je-sais-tout." Il se mit à rire et dit : ***"Ma chère enfant, tu crois vraiment toujours que ceci vient de toi ? Ne réalises-tu pas que tu ne sais rien, sans Moi ? Ne crains pas. Je me sers souvent des personnes pour pouvoir parler. Je te protègerai et je protègerai Mon œuvre. Maintenant, sois dans la joie, parce que Ton Jésus est satisfait de toi."***

Comment est-il possible ne pas L'aimer ? Encore une fois, la seule explication, c'est qu'on ne Le connaît pas. Peut-être que cette œuvre se transformera pour porter entièrement sur Jésus et je pourrai l'intituler "Jésus exposé". Alors, le monde tombera amoureux de Lui, et il n'y aura plus de péché, plus de rage, plus de peine et plus d'exploitation des enfants. Quel rêve ! S'il te plaît, Seigneur, que ceci arrive. Je le voudrais tellement.

Jésus vient de dire : ***"Tu progresses encore, Ma petite apôtre."***

Je pense que le mot clé, ici, c'est le mot "petite".

Ce matin, il me fut donné de comprendre que Jésus avait été déçu de moi, hier. Lors de la prière du matin, Il m'avait dit qu'Il me parlerait plus tard dans la journée et que j'écrirais dans le journal. La journée avait été mouvementée et remplie de défis et à la fin de la journée, je ne me sentais pas bien et j'étais épuisée. Je n'avais plus prié jusqu'à ce qu'il soit pratiquement le moment de m'endormir. Ce matin, à la communion, je ressentis une vraie joie et une vraie reconnaissance. J'en étais réellement débordante et je ne cessais de glorifier Dieu. Jésus m'expliqua que lorsque je ne viens pas à Lui, Il ne peut pas me donner les grâces qu'Il avait prévues pour moi. Certaines de ces grâces peuvent être destinées à d'autres et du fait que je ne viens pas en "prendre livraison", elles ne sont pas livrées. Ceci est mon interprétation, bien sûr, mais je pus ainsi saisir combien c'était important. Ce que j'aurais dû faire, c'est m'agenouiller devant Lui, même brièvement, peu importe, et dire : "Seigneur, je suis nase. Cette journée a été mortelle. Y a-t-il quelque chose d'important ? Veux-Tu que je fasse quelque chose ?" Je progresse. J'essayerai de ne plus refaire la même erreur. Je ne me culpabilise pas trop, comme je le fais parfois, parce que je sais que j'ai fait de mon mieux hier, malgré cette petite négligence. Je vois maintenant, par contre, que j'étais assez impatiente, quand le moment vint de mettre les enfants au lit ; avec un peu de temps passé avec Jésus, même brièvement, j'aurais mieux fait.

Pendant le chemin de croix, je m'arrêtai à la station où Jésus tombe pour la troisième fois. Cette station

me transperce le cœur, comme une flèche. Je dis : "Jésus, comme j'aimerais t'emporter dans mes bras et m'enfuir avec Toi." Il me dit : ***"Aujourd'hui, tu auras l'opportunité de prendre dans tes bras une personne tombée. Je t'indiquerai lorsque cela se produira. Ce sera tout comme si tu Me relevais moi, après ma chute."*** J'imagine réellement mon doux Jésus tomber brutalement sur le sol dur, déjà malmené, épuisé, faible et assoiffé. Cela me fait grimacer ; la croix est probablement tombée sur Lui. Ensuite, je jette des regards noirs à Simon, me rappelant qu'il faut que je donne et que j'aide dans la joie. Comme je vois facilement les défauts des autres ! J'ai vraiment un don pour ça. Il faudrait peut-être que je me mette debout dans la rue et que je montre aux gens qui passent leurs défauts. Jésus dit : ***"Mon enfant, ne juge pas Simon si durement. Effectivement, je veux que tu donnes avec joie, mais je ne veux pas que tu juges les situations ou les autres, surtout lorsque tu ne comprends pas les faits."*** Je prie pour que le ciel m'aide à ne pas m'ériger en juge.

Aujourd'hui, j'espère recueillir toutes les grâces qui me sont destinées. J'ai été informée que je dois souffrir pour quelqu'un. Je crains que ce soit difficile, car cette personne est extrêmement troublée, parfois dangereusement. Jésus m'annonça que ma souffrance ne serait pas intense. Lorsque je reçus la demande de souffrir pour cette personne, je dis "oui". Je n'ai plus de problème de mains qui se précipitent sur ma

bouche. Je comprends enfin que ces âmes sont précieuses pour mon Jésus et qu'en tant que telles, elles doivent m'être précieuses. Jésus m'a donné pour elles un amour tendre, ce qui me met les larmes aux yeux, quand j'y pense. Il me semble remarquable que même pour celles qui m'ont fait du mal, j'arrive à éprouver une affection passionnée, ainsi que le besoin de contribuer d'une façon ou d'une autre à l'obtention de leur guérison et de leur paix, et très certainement, à aider leurs pauvres âmes souffrantes. Pour certaines, c'est une vraie joie de les aider. Pour d'autres, l'expérience peut se révéler assez amère. Il faut que j'en arrive à pouvoir dire : "Quelle est la différence ? Cela revient au même pour moi. Un jour au service de Jésus est un jour au service de Jésus." Pour terminer sur ce point, cependant, en réponse à ma question sur la souffrance et si elle serait intense ou non, Jésus dit : ***"Non. Tu ne souffriras pas plus que tu n'as été prédestinée à souffrir."*** Bon, eh bien voilà. De toutes façons, c'était prévu. Autant en tirer profit.

Je regarde souvent la photo de la petite Audrey Santos qui est sur ma commode ; quand j'ai eu pensé à lui demander de l'aide, je me retenais, craignant d'ajouter à ses souffrances. Je ne me souviens plus qui, mais c'était quelqu'un de l'autre monde qui m'avait dit qu'elle VEUT souffrir pour nous et qu'un tout petit morceau de ses souffrances achète d'énormes quantités de grâces célestes. Donc, j'avais tort de ne pas lui demander son intercession. En d'autres termes, Audrey dispose de grâces fantastiques. Elle veut les partager avec nous. Peut-être lui demanderai-je de l'aide

pour cette âme, qui se montrera dure à cuire, à mon avis. C'est ce que je ferai. Je fais du relationnel.

Jésus me demande de m'occuper de mes enfants, alors il faut que je m'arrête.

La souffrance continue. Je savais que cette âme serait difficile. Je ne vais pas bien. Ce matin, à la messe, je me sentais vraiment faible et malade. Je priai pour que Jésus m'aide, car je craignais de ne pas pouvoir accomplir mes devoirs.

Il me dit : ***"Je te laisserai l'usage de Mon corps aujourd'hui, pour que tu puisses t'occuper de ta maison. Ta souffrance est temporaire. Nous en faisons bon usage, Mon enfant, alors persévère."***

Je dois dire que bien que je ne me sente pas bien, j'effectue mes corvées à toute vitesse, dont certaines pour lesquelles j'étais persuadée de ne pas avoir la force. Il me dit aussi : ***"Je suis avec toi. J'ai grande estime pour toi, durant ta souffrance. Vois-tu avec quelle tendresse tu m'accompagnes sur Mon chemin de croix ? Je suis comme ça avec toi. Une grande sollicitude te sera offerte, si tu acceptes tout simplement ces dons spirituels. Avance lentement, Mon enfant, et méthodiquement, en conservant tes forces et tout ira bien. J'ai des corvées spirituelles bien particulières pour toi***

aujourd'hui. Ne gémis pas sous le poids de la croix aujourd'hui, car je vais bientôt l'alléger et tu seras pleinement heureuse d'avoir coopéré. Je suis avec toi. Je resterai avec toi. Et bientôt, tu M'appartiendras entièrement."

Hier, le prêtre donna une magnifique homélie sur le chapelet. Il encouragea les familles à renouveler leur dévotion à cette prière. Il recommanda de commencer par une dizaine. J'étais déçue que mon mari ne l'ait pas entendue, car le prêtre invita également les pères à guider leurs familles sur cette voie.

Je compris, cependant, que mon mari n'avait pas besoin de l'entendre. Récemment, mon aînée, qui regimbe contre la prière familiale, dit : "Maman nous fait dire le chapelet." Mon mari l'interrompit et dit : "Ce n'est pas vrai. C'est moi qui vous fait dire le chapelet. C'est moi qui ai décidé de le dire ; je ne pense pas que ce soit Maman." Il dit ceci tellement fermement et avec une telle conviction, que ma fille ne pipa plus mot, comprenant que c'était du sérieux. Moi, bien sûr, j'étais ravie car je n'aime pas vraiment porter la responsabilité du spirituel. Je vois que ceci change graduellement et je suis heureuse de le voir, bien sûr. Dieu est bon avec nous.

L'autre jour, je m'occupais de mes petites affaires. L'après-midi, il y eut une bagarre épouvantable entre deux des enfants. Un autre s'en mêla et la première coupable fut finalement envoyée dans sa chambre. Le

temps passa et je lui proposai mon pardon, mais elle le rejeta. Enfin, elle descendit, toujours coupée de tous, mais consentant à manger son souper. Elle fut alors accidentellement frappée au visage, ce qui lui donna un saignement de nez. Jésus dit : ***"L'âme que tu dois prendre dans tes bras, c'est elle. Traite-la comme tu Me traiterais Moi, à terre, pendant Mon chemin de croix."*** Je fus surprise, car je n'aurais jamais pensé que ce pût être un enfant qui aurait besoin de tant d'amour et d'affection. Je la traitai exactement comme cela et elle se mit à sangloter. De toute évidence, cette petite enfant avait vécu intensément tout ce qui s'était passé et je ne m'étais pas rendu compte à quel point elle s'était sentie séparée de la famille au cours de cette journée.

Jésus est bon de me donner des indications aussi précises. Il offre ceci à toute âme intéressée. Je ne le dirai jamais assez. Il est au cœur de chaque âme. Lorsqu'une âme prend seulement le temps de converser avec Lui, Jésus guide cette âme personnellement, avec amour et sagesse. Combien sublime est la relation avec notre Christ !

Ceci dit, je ne voudrais pas qu'on se mette à penser que c'est quelque chose de mystérieux, hors de portée des âmes simples. C'est instinctif, c'est en nous. L'appel à notre Dieu vient de notre for intérieur et lorsque nous sommes dans la douleur, il devient de plus en plus fort et persistant. Au lieu de répondre à l'appel et de tomber à genoux en disant : "Dieu, Dieu, viens à mon secours", les gens vont dans des magasins de

nourriture biologique, chez les diseuses de bonne aventure, chez les praticiens Reiki et chez tout un tas de détenteurs de vaines promesses. L'angoisse, le gémissement, c'est l'âme qui dit : "S'il te plait, chère personne, je meurs de faim. Rassasie-moi de nourriture spirituelle, pour que je puisse à nouveau m'épanouir, te procurant ainsi la paix que tu trouves tellement insaisissable." Ceci n'a pas toujours été un problème, mais c'est un problème de nos jours. Jésus a des grâces que personne ne recueille. Hum... Davantage pour moi ?

C'était une plaisanterie, mais Jésus répondit : ***"Oui, exactement. Une abondance de grâces attend toute âme qui les veut. Ma mère les offre à ses enfants avec une immense espérance et une immense tendresse. Tu dois le faire savoir aux âmes, particulièrement à celles qui sont dans la douleur et qui se sentent mal aimées et oubliées. Ces âmes-là acceptent souvent volontiers mes grâces. Va et parle du nom de Jésus Christ. Va et prêche l'évangile. Fais connaître Mon nom à tous, que tous soient aimés et sauvés. Voilà ce que Je te demande pour aujourd'hui, et si tu cherches une réponse, la réponse te sera donnée. Considère de près ta vie quotidienne. Où peux-tu évangéliser ? Où est-ce que je te demande d'évangéliser ? Tu recevras la réponse dans ton cœur, Ma chère. C'est là que je la mettrai. En vérité, ces réponses seront innombrables, si seu-***

lement tu prêtes attention au son de Ma voix."

Bien sûr, je priai : "Jésus, permets que nous prêtions attention au son de Ta voix. Parle fort, Seigneur, pour que nous ne puissions pas l'ignorer, ni vaquer à nos occupations. Nous voulons Te servir, Jésus, plus que tout. Notre amour pour Toi est petit, cependant, et il se laisse emporter par les brises du monde. Fortifie-nous, Seigneur. Affermis-nous. Rends-nous inébranlables à Ton service. Amène-nous à ces âmes qui sont mal aimées et oubliées. Nous te supplions, Jésus, Tu es notre Ami, nous T'implorons de nous montrer Ta volonté, de nous dire clairement Ta volonté, pour que nous marchions avec confiance sur la voie du service du ciel. Vraiment, c'est ce que nous voulons, Jésus, malgré la peur en nos cœurs. Donne-nous encore et toujours un immense courage, pour nous éviter de faillir ou de trembler, lorsque nous serons confrontés à notre devoir. Seigneur, c'est ce que nous voulons. Nous Te le demandons. Nous te supplions, Jésus, au nom de la Sainte Vierge Marie, accorde-nous ces requêtes. Amen."

Pensées sur la spiritualité
–3–

Pensées sur la spiritualité

En soirée, je priais la Sainte Vierge et je lui exprimais encore une fois mes peurs, ma crainte de me tromper. Elle me dit : ***"Nous te protégeons plus que tu ne le sais, mon enfant. Le peu de souffrance que Nous permettons est pour le bien de ton humilité. Ne crains pas. Je suis avec toi."***

Jésus dit de nouveau : ***"Vois-tu comme j'accepte volontiers cette croix ? Si Mes enfants, ne serait-ce que ceux que j'ai choisis, acceptaient leurs petites croix et disaient : 'J'accepte cette croix, au nom de Jésus Christ, pour le salut des pécheurs', Je pourrais sauver un nombre incalculable d'âmes. Incalculable. La valeur d'une offrande à Dieu, même toute petite, est inestimable. Tu dois comprendre que la souffrance existe dans toute vie. Utilise-la pour ta propre sainteté et pour le bien de tes frères et sœurs."***

Je m'arrêtai à nouveau à la station où Jésus est cloué sur la croix. Je ne cesse d'examiner cet homme qui est en train de clouer Jésus à la croix. Jésus dit : ***"Il aurait été préférable pour lui d'avoir refusé, de ne pas avoir participé à cette abomination. Il aurait dû accepter d'être pris en victime ainsi, plutôt que de commettre cette atrocité. Tu ne dois jamais craindre l'homme. L'homme peut faire***

mal au corps, mais quelle est la valeur de ton corps humain ? Tu Me l'abandonneras en un clin d'œil. Seule ton âme a une valeur éternelle. Parle de la façon dont l'âme conduit le corps. Cela Me console."

Récemment, au cours d'une intervention que je faisais auprès d'un groupe de lycéens, je passai un temps important à parler de la maîtrise du corps. Je leur expliquai que c'était leur âme, ainsi que leur intellect guidé par l'âme, qui prenaient toutes les décisions ayant trait aux agissements du corps. Par exemple, ce sont eux qui décident de la nourriture dont le corps a besoin, de l'utilité de leurs mains et leurs pieds, lorsqu'ils font du sport, lorsqu'ils se divertissent, lorsqu'ils travaillent. Je leur demandai en particulier de ne pas oublier qu'ils ont le contrôle de leur sexualité. Je les avertis de se garder de penser un seul instant, que c'est le corps qui prend les décisions. Je leur expliquai aussi que tout corps fait à l'intellect et à l'âme certaines suggestions mauvaises. Les décisions basées sur de fortes envies ou désirs peuvent être mauvaises. Il revient à l'âme et à l'intellect de dire "non" au corps, lorsque le corps fait une demande qui est inappropriée pour la personne. Je dis souvent à ces jeunes que s'il était vrai qu'on ne peut pas se retenir et qu'on est entraîné par de forts désirs corporels, eh bien on devrait tous être enfermé car c'est ce qui arrive aux personnes qui ne contrôlent pas leurs mauvais désirs et appétits. Ces personnes ne sont pas adaptées à la vie sociale. Il est évident que je dis tout ceci de manière plaisante, si

vous voyez ce que je veux dire. En fait, je présente les choses de manière plutôt absurde et comique.

"Si une âme Me fait confiance, il n'y a pas de limite à ce que je peux faire grâce à elle."

Je dois continuer à travailler la confiance. Peut-être le chapelet de la Miséricorde Divine m'aidera-t-il.

Je méditais sur la troisième station et Jésus me dit que bientôt, je tomberais et qu'Il serait là pour moi, comme j'étais là pour Lui. Je pensais aux grosses chutes et dans mon esprit, les chutes n'étaient pas vraiment associées à des échecs de ma part ; je pensais plus en termes de persécutions, d'attaques ou de croix. Nous étions en voiture avec les enfants et je ne vais pas tenter de vous décrire le chaos. J'épargne le lecteur, pour préserver la paix. Après maintes tentatives futiles pour obtenir un comportement quelque peu raisonnable de leur part, je perdis patience et lançai un juron. Il se fit alors un silence pesant. Mon mari ne disait rien. Immédiatement, je dis : " Je suis désolée. Vous me rendez folle." Mon mari, loyal, rétorqua : "Ils feraient jurer la politesse en personne." Lui aussi en avait assez et il essayait de conduire. Quoi qu'il en soit, je me sentais très mal. Jésus vint à moi et me consola. Il me réconforta sur le champ ; je savais que j'étais pardonnée et je ressentis une paix des plus belles, malgré les circonstances qui n'étaient pas des plus paisibles. Il m'indiqua que c'était la chute à

laquelle il avait fait référence. Il est bon avec moi et personne ne peut le dépasser en générosité.

La journée commença difficilement. Tout le monde est malade, moi comprise. Pendant la nuit, je fus sans cesse dérangée et je n'étais pas bien. La journée commença par des querelles, des désaccords sur des sujets divers et variés. Berk. Je m'échappai comme un voleur, pressée d'aller seule à la messe, ce qui me fit du bien. Je reçus la consigne de sourire et de me montrer agréable, quoiqu'il arrive. Je dois en fait avouer que pendant la messe, et de fait pendant les toutes premières minutes passées à l'église, le sourire était devenu chose facile. Une fois que je suis en présence de Jésus, je parviens à sourire en dépit des difficultés.

Pendant le chemin de croix, que je fis à toute allure après la messe, sur demande, je m'arrêtai à la station où Jésus rencontre Sa mère et je priai notre mère. Elle soutenait ma décision de garder les enfants à la maison, malgré les disputes que cela causerait.

Elle dit : ***"Tu dois être confiante en ton propre jugement. Tu as pris la bonne décision. À l'avenir, fais-le calmement et ne crains jamais d'être remise en question, lorsque cela a trait au bien-être de tes enfants, mais reste calme. Ta fermeté posée en dira beaucoup plus que de te fâcher, parce qu'on te remet en cause."***

À la station où Jésus rencontre les femmes, Je priai pour toutes les femmes battues.

Je n'arrive pas à décrire ma solitude, mon manque de Dieu. Je veux être avec Lui. Je suis en larmes pratiquement toute la journée. J'ai fait deux communions spirituelles de plus et j'ai parfois l'impression d'embêter la Sainte Vierge, car je lui demande toujours son intercession lors de ces communions. Pendant l'une d'entre elles, Jésus m'assura qu'Il était avec moi et qu'Il resterait avec moi. Je Lui demandai ce qu'Il faisait toute la journée, pendant que je m'occupais de mes divers devoirs.

Il me dit : ***"Je me tiens là, pour que si tu as besoin de Moi, je sois présent."***

Ceci me fit sourire et même, m'enleva un gros poids du cœur. Plus tard, je me sentis à nouveau seule ; je n'arrivais plus à me souvenir de ce qu'Il avait dit, qui m'avait tant réconfortée. Je faillis donc redevenir larmoyante. Voilà le style de la journée, nostalgique. Alors, j'embêtai ma Sainte Vierge à nouveau et lui dis de me Le ramener. J'entendis sa voix tout de suite.

Il dit : ***"Je suis là. Ce que je t'avais dit, c'est que je me tenais là, au cas où tu aurais besoin de Moi. Exactement comme en cet instant."***

Je souris, rien que d'y penser. Je Lui demandai si je pouvais aller écrire cela, car je trouvais que c'était très beau. Je dis également : "Jésus, je ne comprends pas. Comment peux-tu être en tous de cette façon ?" Il me dit de penser à Sa relation avec moi comme à

quelque chose d'exceptionnel. Elle n'existe nulle part ailleurs. Je n'arrive pas réellement à saisir cela, bien sûr, mais peu importe. Ce qui comptait, c'était le sentiment d'amour qu'Il me communiquait.

Et de penser que ceci est disponible à tous... Tous auraient le même sentiment, s'ils se tournaient vers Lui. Je ne peux pas vivre sans Lui. Il me manque beaucoup et je me sens seule. Je n'arrive pas à m'imaginer le ciel, tant je ressens de joie ici. À quoi peut ressembler le ciel ?

Ma sœur me dit un jour quelque chose qui répond à ma question au Christ, par rapport à comment il est possible qu'Il soit avec tout le monde. Un prêtre expliqua un jour que si un miroir se casse en mille morceaux, chaque morceau, bien que plus petit en taille, réfléchit toujours. Le prêtre avait utilisé cette analogie par rapport à l'Eucharistie. Chaque hostie dans chaque tabernacle du monde entier, est toute aussi puissante que les autres et que la première hostie qui fut. Je crois que ceci peut aussi s'appliquer à la question de logique d'un enfant : comment est-il possible qu'Il soit partout. C'est bête, ce sur quoi notre esprit achoppe. Simplement, quand on aime quelqu'un, on pense à toutes ces petites choses bêtes, car lorsqu'on n'est pas avec la personne, on pense à elle de mille façons. Je sais que Jésus est avec moi. Je le sais à différents niveaux. Mais ce n'est pas un lien complet et par conséquent, il y a la douleur du désir et le supplice de la séparation, bien que j'aie la joie de parler avec Lui, maintenant. C'est une joie

immense et je secoue la tête de désespoir, de ne pouvoir la décrire, mais j'en veux encore et toujours plus. Je retourne au nettoyage des chambres.

Avant la communion, je me mis à prier et à demander consciencieusement à Dieu de m'envoyer Ses dons, les dons du Saint Esprit. Dimanche prochain, c'est le dimanche de Pentecôte, ce qui est peut-être la raison de toute cette focalisation sur les dons du Saint Esprit. En priant, je remâchais tout ceci dans ma tête et je finis par m'y perdre. Finalement, je priai : "Dieu, envoie-moi les dons que Tu choisiras de m'envoyer, quels qu'ils soient. Ma seule prière, c'est que mes défauts ne fassent pas obstacle à Ta volonté. Pour le reste, peu m'importe ce que Tu fais, tant que je Te sers."

On s'y perd parfois, parce qu'il ne faut pas pécher par manque d'humilité, et désirer de merveilleux dons élevés. D'un autre côté, il ne faut pas faire preuve de faiblesse de la volonté et déguiser cela en fausse humilité : je ne suis pas digne, par conséquent, garde Tes dons pour que ça ne me coûte rien. Il y a aussi toujours le risque de trop réfléchir à tout cela, comme si cela dépendait de soi et de sa volonté propre. C'est sur ce point-là que je butais et je dis enfin : "Suffit. Peu m'importe ce qui se passe, je t'abandonne tout."

Il répondit : ***"Ta prière Me plaît. Elle est la preuve que tu es prête pour les dons que j'ai l'intention de t'accorder."***

Avant, pendant et après la communion, il y eut beaucoup d'échanges à ce sujet. Écrire là-dessus me met mal à l'aise, parce que je crains de donner l'impression que je pense mériter ces grâces. Ce n'est pas le cas. Je suis patiemment consciente de mes faiblesses et de mes combats continus. Les conversations ont trait à mon acceptation de la volonté de Dieu en moi et au fait que je sois prête à faire les sacrifices que ces grâces occasionneront. Je ne sais pas ce qu'ils sont. Je n'ai aucune idée de ce que cela signifie. Je suppose qu'il en résultera un approfondissement de Notre union. C'est ce que je demandai et à un moment donné ce matin, je Lui répondis que quoiqu'Il envoie, peu importe, tant que je suis en mesure de me rapprocher de Lui. Il Me dit que Notre union serait approfondie du fait de Notre travail ensemble.

À la première station, Jésus est condamné à mort. Il dit : ***"Toi aussi, tu seras condamnée. Tu seras condamnée à vivre dans ce monde, sans y appartenir. Ceci fait partie de Ma volonté pour toi."*** Je dis : "Peu m'importe." Comme je l'avais fait toute la matinée, je dis : "Que ma volonté soit Ta volonté, Seigneur."

À la deuxième station, Jésus accepte Sa croix de plein gré. Il dit : ***"Acceptes-tu cette croix de plein gré ?"*** Encore une fois, je répondis : "Oui. Peu m'importe, Jésus, tant que je Te suis agréable. Je n'en ai aucune peur, puisqu'elle vient de Toi."

Il répondit : ***"Elle viendra de Moi. Je la placerai dans tes mains, comme cette croix fut placée dans Mes mains."***

Il me semblait m'être répétée toute la matinée, à dire "Oui, oui, oui". J'avais l'impression d'être comme Pierre lorsqu'Il ne cessait de lui demander : ***"M'aimes-tu ?"*** C'est un peu du style : "Tu m'écoutes ou bien y a-t-il des parasites, là ?" Mais on comprend ensuite que ceci est très important et qu'Il est en train de nous faire comprendre quelque chose. Dieu connaît nos réponses. Il doit sans doute vouloir qu'on s'entende soi-même dire oui. Il faut que ce soit un acte de la volonté, et étant donné que les êtres humains ont autant de défauts et ont une volonté aussi faible, ils doivent se répéter pour se faire à l'idée. Je ne suis pas sûre de tout ça, mais j'imagine.

À la troisième station, Jésus tombe pour la première fois. Il me dit : ***"Tu tomberas, et les gens se moqueront de toi. Tu les vois, debout autour de Moi ? Cela t'arrivera à toi aussi, mais Je serai là."*** Encore une fois, je dis : "Oui, je comprends, Jésus. Je vais détester, mais je Te l'offrirai et Tu seras là pour me consoler et me relever."

À la quatrième station, Jésus rencontre sa mère. Il me dit qu'aux yeux du monde, on pourrait croire que la rencontre de Jésus avec Sa mère fut douloureuse. La douleur était certes présente. Mais Marie savait

qu'il fallait qu'elle soit là, pour la raison suivante. Aux yeux du monde, Jésus montait seul au calvaire. En réalité, Il n'était pas seul.

Sa mère était présente et elle représentait toute la cour céleste. Ils étaient réellement là, avec Marie, et lorsqu'elle s'offrit dans son union au Christ dans Sa passion, elle fit cette offrande en leur nom à tous. Lorsqu'Il contempla son visage torturé, Il y puisa du courage et la force de continuer. C'est pour Lui qu'elle le fit, et cela faisait partie de son sacrifice. Il puisa du courage en elle.

Deuxièmement, il y avait de bonnes et saintes âmes, qui L'accompagnaient. Il me dit que mon âme, ainsi qu'un nombre incalculable d'autres petites âmes, L'accompagnèrent au calvaire. Il puisa des forces en nous, en notre présence lors de Sa passion. Nous Le réconfortions. C'est un peu inversé dans le temps et difficile à comprendre, en termes terrestres. Tout du moins, j'ai du mal avec la logique. Nous étions avec Lui. Un grand nombre d'entre nous était présent, nous étions attroupés autour de Lui, et nous sommes restés avec Lui jusqu'à la fin. Il dit : ***"Vois-tu pourquoi J'ai persévéré ? Vois-tu l'amour qui m'entourait ? Cet amour t'entoure toi et toutes les âmes justes."***

Lorsque Véronique essuya Son visage, elle représentait à ce moment précis toutes les âmes justes de la terre. Elles étaient toutes présentes en elle, lorsqu'elle tendit le tissu pour réconforter son sauveur.

Il puisa dans cet acte de la détermination, qui lui permit de se relever plus facilement, lors de la chute suivante.

Je passe d'un sujet à un autre, mais lorsque Simon aida Jésus, ce dont Jésus avait besoin, c'était d'amour. Simon ne lui en offrit pas. Lorsqu'on donne dans la joie, on offre de l'amour et l'âme est alors unie à Sa croix. Lorsqu'on donne avec méchanceté et ressentiment, on ferait mieux parfois, de rester à distance.

À la rencontre avec les femmes de Jérusalem, Jésus dit que les femmes et les enfants souffrent beaucoup dans ce monde, aux mains d'hommes sans aucun scrupule. Ce sont des péchés graves et Dieu ne supportera pas ceci beaucoup plus longtemps. Il posa les yeux sur eux, vit des enfants et des femmes innocents de tous les temps et Il ressentit douleur et tendresse, ainsi que toute la compassion qui ait jamais existé. Sa volonté est de ne jamais cesser de les aider. Jamais.

Jésus tombe pour la troisième fois ; Il me dit que lorsque je tombe, il y a des âmes qui m'aident. Il me dit que lorsque je prie, lorsque j'essaye de faire Sa volonté dans le monde, notamment en ce temps présent de formation, un nombre incalculable d'âmes, au ciel, me prêtent main forte et m'aident. Il me dit que tout comme Il porta Sa croix avec toute cette aide "invisible", je bénéficie moi aussi de la même chose. Toute personne qui accepte de porter sa croix

et de prendre part à Sa passion et à Sa volonté bénéficiera de cette cohorte, de cette garde d'honneur composée de saints et d'anges célestes pour l'assister et la protéger. Nous ne sommes jamais seuls.

Il nous faut contempler Marie et puiser en elle aussi du courage, conscients que le visage de notre mère représente toute la cour céleste et que celle-ci est à notre disposition. Jésus envoie également des personnes comme Véronique dans nos vies, qui sont en fait Ses représentants sur terre, Ses envoyés. Ces envoyés représentent tous les serviteurs et toutes les servantes actuellement sur terre qui veulent notre bien et dont les prières et les sacrifices peuvent être utilisés et sont utilisés pour nous aider, lorsque nous avons besoin de grâces. Il cherche à expliquer la grandeur, la majesté, l'importance de notre équipe, de notre camp. Il ne faut jamais craindre. L'autre camp, le camp des ténèbres n'est ni organisé, ni uniforme, ni d'un grand soutien les uns pour les autres. Quant à savoir quel camp triomphera, cela ne fait aucun doute. Le problème n'est pas là. Le seul problème, c'est qu'il nous faut repousser avec fermeté la puissante vague du mal, pour que les âmes voient leurs erreurs et trouvent la paix qui est le Christ. Il faut la repousser avec une extrême fermeté en ces temps d'aujourd'hui.

Jésus est dépouillé de ses vêtements ; aujourd'hui, cela me répugne, comme toujours ; cette gifle, cette humiliation finale pour notre Christ. Mais aujourd'hui, je vois les choses différemment. Ce n'est

rien, aux yeux du ciel. L'humiliation de ce monde est insignifiante. Lorsqu'on y est confronté, autant bâiller, tant tout ceci est fugitif ; et puis, aux yeux de qui sommes-nous humiliés ? Les âmes bonnes et saintes n'y trouvent pas lieu à exulter. Nos amis célestes considèrent que c'est un rien. Alors, craignons-nous le dédain des âmes de ce monde ? Dans ce cas-là, il nous faut travailler cette zone de notre spiritualité.

Je me souviens, il y a des années, m'être inquiétée au sujet de quelque chose ; je ne me souviens pas de ce que c'était, mais ce qui est sûr, c'est que cela concernait ce que les autres penseraient de moi. Jésus me dit : ***"Cherche à nous impressionner nous, tes amis du ciel."*** Eh bien, j'étais aux anges pendant des jours. À chaque fois que j'y repensais, je riais. Il me disait d'impressionner les saints par ma force d'âme, ma patience, mon humilité, en me faisant petite, en servant les autres. Cela m'aida vraiment beaucoup à voir les choses différemment. C'est une bonne approche de notre spiritualité et de notre cheminement avec le Christ. Toute reconnaissance et approbation venant du monde, nous devrions les considérer comme insignifiantes, si ce n'est un danger possible si nous y attachons de l'importance ; quant à l'approbation céleste, elle devrait être notre but premier.

Je suis quand même préoccupée par le fait que Jésus ait eu cette assistance, ou cette consolation durant Sa passion, parce qu'on m'avait toujours enseigné

qu'Il s'était senti abandonné. Il me dit de ne pas craindre. Il s'était senti abandonné de Dieu et l'union dont Il avait l'habitude avec Son père avait été interrompue durant le temps précis de Sa passion. Son sentiment d'être abandonné de Dieu était dans l'ordre des choses. Mais cela ne signifie pas que les âmes ne pouvaient pas Le réconforter ou qu'elles ne l'ont pas fait. C'est un peu comme le sentiment que nous éprouvons parfois, à moindre échelle, lorsqu'Il lâche le vélo ou lorsque nous sommes dans une période de sécheresse. Il nous faut ne jamais oublier que Dieu est là, malgré nos sentiments de délaissement. Je possède un petit cadre sur lequel il est écrit : "Convié ou non, Dieu est présent." Padre Pio disait : "*La sécheresse est le fruit de nos défauts.*" Bien dit, même s'il me fallut des années pour le comprendre.

Aujourd'hui, à la première station, Jésus me montra que lorsqu'Il reçut la condamnation à mort, lorsqu'on ordonna qu'il fût mis à mort, Il eut un sentiment momentané de panique et de dégoût. C'était Son humanité qui se révoltait à l'idée de sa mort. Il me dit qu'il nous faut nous séparer du monde et nous exercer au détachement des choses de ce monde, du respect humain et parfois mêmes, des personnes. Nous devons nous en détacher, parce que si nous devenons trop attachés à ces choses, nous ne pouvons pas Le servir pleinement ; or, c'est cela que nous nous efforçons d'obtenir : la plénitude dans le Christ et au service du Christ. C'est cela notre but et il nous faut être très stricts en termes d'exigences spirituelles. Si nous nous exerçons, si nous créons des

habitudes, nous ne serons pas déçus ni dépassés lorsque l'inévitable situation se présentera selon laquelle le monde ou certaines personnes nous retireront leur estime ou leur affection. Lorsqu'on est au service du Christ, il y a des moments où on est attaqué. Si nos yeux sont fixés sur les choses du ciel, si nous sommes détachés, il y aura le sentiment initial de dégoût et peut-être de panique, mais bientôt, l'attention se recentre, la volonté se réajuste et l'attaque ne trouble pas de trop notre paix intérieure. Je pense que les grands saints restaient recueillis, lors des moments d'attaque. Ils détestaient les attachements trop forts et fuyaient l'adulation. Ils savaient.

Il y a quelque chose que la Sainte Vierge veut que j'écrive, alors voici ; alors que je réfléchissais à la troisième chute ce matin, je fus frappée par la divinité du Christ. Le voilà, couché dans la poussière, et Il a toujours son auréole de lumière autour de la tête. Ceci doit nous montrer que Jésus est resté divin tout du long. Et voici ce qu'Il veut nous faire comprendre. Le monde ne pouvait pas L'accepter, à cause de la façon dont il était venu, humble fils de charpentier. Le monde, ou la folie dans le monde, méprisait Sa petitesse. Nous ne pouvons pas faire la même chose.

Elle me dit : ***"Il faut que tu cherches le chemin vers le ciel dans les petites choses, les choses humbles. Ton service auprès des personnes mal-aimées, délaissées, celles qui ne pourront pas te rendre la pareille, que ce soit en estime, en argent ou même en***

admiration, voilà ce qui fait fondre le cœur de ton Jésus et qui impressionne tes amis célestes. Le service qui passe inaperçu, voila ce qui doit être désiré.“

Aujourd'hui, je fis mon chemin de croix rapidement, car j'étais attendue. Parfois, j'ai le sentiment qu'il me faudrait être cinq personnes à la fois. Je priais à moitié et je disais à moitié : "Jésus, il faut que j'y aille." À la cinquième station, Jésus dit : ***"Tu peux y aller. Je serai avec toi."*** J'eus un petit remords, mais pas tant que cela, car je ne partais pas me prendre du bon temps. Un beau-père souffrant devait être conduit chez le médecin, mes filles m'attendaient... J'ai l'impression que personne n'obtient de moi l'attention dont il ou elle a besoin et je ne sais plus où donner de la tête. Quoi qu'il en soit, Il me rappela de ***"Saluer Ma mère."***

Je dis un Je vous Salue Marie et elle ne m'épargna pas ; elle me dit, pour résumer : ***"Tu désires mon Fils et Il te manque lorsque tu as le sentiment d'être loin. Et maintenant, au moment précis que tu as réservé pour Lui, tu t'échappes précipitamment. Il y a des choses précieuses qu'Il souhaite t'apprendre et apprendre aux autres."***

Eh bien vous vous imaginez ce que je ressentis. Évidemment, je finis mon chemin de croix. Je ne suis pas sûre de l'avoir bien exprimé, mais le paragraphe ci-dessus décrit ce que la Sainte Vierge voulait ne pas voir oublié ou non revendiqué. Je file en flèche à nouveau, avec le sentiment d'avoir expédié tout

ceci, sous la pression de devoir me dépêcher au cours de ces dix dernières minutes. Christ soit loué.

Je continue sur la lancée de cette dernière pensée, le sentiment d'être dépassée. Le week-end avec les enfants fut très difficile. Dimanche alla en se dégradant, pour se terminer par des cris et des éclats de voix ; tous étaient impliqués et je vécus cela comme un douloureux échec. J'essayai de prier et je demandai à Jésus de me donner de la patience mais peu après, j'explosais et me joignais aux enfants et à leur concours de cris et d'accusations. Je crus avoir gagné, à court terme. Ils nettoyèrent leur désordre et allèrent au lit calmement. D'un autre côté, je ressentis beaucoup de honte et de remords. Je sais que Jésus n'approuve pas. Il veut du calme et de la fermeté. Mais franchement, certains d'entre eux passent par une mauvaise phase et ils mettraient à l'épreuve la patience de Job. Mais qu'importe. Ce n'est pas l'important. Les enfants sont un défi ; montrer l'exemple en criant et en perdant patience entraîne exactement les mêmes comportements chez les enfants. Je le sais. Je me sentais très mal et j'étais tellement découragée et démoralisée que je priais à peine. J'évitais Dieu.

L'humeur n'était pas meilleure ce matin, quand je pris le chemin de l'église avec le bébé pour aller à la messe. Elle faisait du bruit, désobéissait et j'étais à peine disponible. Je dis quand même : "Seigneur, cette fois-ci, Tu t'es trompée de bonne femme. Je tombe en pièces. Je jure. Je crois que j'ai dit à une de

mes enfants que je la haïssais hier. Laisse-moi donc céder la place. Je ne vais pas y arriver, je me sens si faible et si mal en point." Voilà ce qui m'arrive. Je disjoncte.

Mon ton n'était pas accusateur, même si j'avais un peu le sentiment qu'Il m'avait laissé tomber, puisque j'avais demandé de l'aide dans la panique, et que je m'étais mise en colère malgré tout.

Lorsque je portai ceci à Son attention, Il dit : ***"Je ne peux pas m'imposer à toi, ni à ton libre arbitre. La prochaine fois, va dans une autre pièce et donne-Moi un moment pour mettre la paix dans ton cœur."*** Bon. Cela me semble raisonnable.

En ce qui concerne mon sentiment général de vouloir rendre mon tablier, Il me dit : ***"Tu te décourages rapidement. Tu n'es pas sainte. Tu expérimenteras ta faiblesse. Le fait de te désespérer de ta faiblesse est un manquement à l'humilité. Attends-toi à rencontrer des échecs. Attends-toi à avoir besoin de Mon intervention et de Ma main pour te soutenir. Ne sois pas surprise lorsque tu ressens la douleur cuisante de ton humanité. Cela fait partie de ta croix, Mon enfant, d'être si proche de Moi et de rester aussi imparfaite. Sois en paix. Est-ce que je menace de t'abandonner ? Ma mère menace-t-elle de t'abandonner ?***

Cela ne se produira jamais. Je réparerai les dommages faits à ta petite famille et je vous aiderai, toi et ton mari, à guider vos enfants en ces temps difficiles. Tu dois continuer à Me servir, car j'ai besoin de toi. Tu dois écrire pour les âmes, Ma très chère. Je t'ai pardonné. T'es-tu pardonné ? De l'avant, toujours de l'avant. J'ai préparé beaucoup de grâces pour toi et tu dois continuer à les recueillir. Tu es semblable à un papillon qui a une aile endolorie et voler te demande un grand effort, pour l'instant. Ce ne sera pas toujours comme ça. Bientôt, tu t'élèveras dans les airs, sans en sentir l'effort. Ceci se produira grâce à Mon intervention. Tu as noté récemment que tu n'avais pas à t'inquiéter au sujet de l'obtention des dons du Saint Esprit. Tu avais tout à fait raison. Cela dépend de Moi. Tout dépend de Moi, Mon enfant spirituelle. Tu peux être tranquille, sachant que Jésus te fera progresser aussi rapidement qu'Il en a besoin, pour que tu puisses Me servir selon ce que j'ai choisi pour toi. Sois en paix. Je ne t'abandonnerai jamais."

Il ne me reste pas grand chose à ajouter à cela, tant je suis touchée et consolée. Comme Il est bon pour nous, comme Il est patient.

Pensées sur la spiritualité
–4–

Pensées sur la spiritualité

"Je voudrais maintenant parler directement aux âmes. De nombreuses âmes M'implorent. Elles pensent que Je ne les entends pas. Ce sont elles qui n'entendent pas. Elles ne cherchent pas à écouter Ma voix, qui doit être entendue dans le silence de leur cœur. Une âme qui ne se pose pas, dans la tranquillité, ne M'entendra pas. Toi, Mon enfant, tu viens de te boucher les oreilles, tu as fermé les yeux pendant dix minutes, pour te concentrer entièrement sur Moi, et nous communiquons de manière surnaturelle. Mais tu comprends que pour M'entendre, et cela a toujours été ainsi pour toi, tu dois faire obstacle aux distractions bruyantes de ce monde, qui deviennent de plus en plus assourdissantes, avec chaque jour qui passe."

"Je voudrais encourager les âmes à éliminer le bruit de leurs vies. Éteignez les télévisions. Éteignez les radios. De nombreuses conversations feraient mieux de ne jamais avoir lieu. Dans ce nouveau silence, les âmes auront le cœur recueilli. Dans leur cœur recueilli, elles Me trouveront, Moi, qui les attendais."

"Je suis là, chère âme. Il te suffit de regarder dans ton cœur. J'ai mal pour toi,

pour ta douleur, pour ta solitude, pour ton isolement. Chaque âme se sent seule, parfois, et comprend que la consolation humaine est vaine. Elles doivent rechercher la consolation spirituelle ou céleste. Si tu te sens ému dans ton for intérieur, c'est ton âme, qui Me cherche. Réponds à ton âme, Mon cher enfant perdu, car tu Me trouveras là, à attendre ; Je résoudrai tous tes problèmes. Je peux faire en toi des choses miraculeuses, si seulement Tu me le permets. Tu as recherché d'autres consolations, qui t'ont déçu. Donne-Moi une chance, maintenant. Je suis là. Je t'aime. Je t'attends."

"Je voudrais m'adresser aux saintes âmes. Si souvent, vous vous découragez. Vous ne vous supportez pas du tout. Moi, votre Jésus, Je suis d'une patience sans limite avec vos défauts et vos faiblesses. Vous devez Me faire confiance, je vous pardonne et j'oublie ces fragilités humaines. Je ne suis pas un espion, à l'affût d'un mauvais comportement. Au contraire, Je suis Votre ami, Votre meilleur défenseur. J'applaudis vos humbles tentatives pour atteindre la sainteté. Mes âmes saintes, choisies, Je suis dans votre camp, en compagnie de la communion des saints. Il y a beaucoup de travail à faire. Alors, ne perdons pas de temps à nous préoccuper de Notre huma-

nité. Je n'exige pas la perfection. Je vous demande de ne pas l'exiger de vous-mêmes et vous ne serez pas découragés. Vous devez marcher avec assurance vers Moi, recherchant toujours Ma volonté. Dans les plus petits détails de votre journée, recherchez Ma volonté. Je vous la ferai savoir et graduellement, vous vivrez dans un monde de "oui" dits à Dieu. La faim disparaîtra, la noirceur du péché s'estompera et petit à petit, Ma bonté s'étendra à tout homme. Ceci n'est pas impossible. Vous êtes sceptiques, parce que vous vivez dans un monde empoisonné par le scepticisme. Ce scepticisme ne vient pas de Moi. Soyez plutôt rempli d'espoir, de certitude. Soyez certain que l'impossible est facile pour Moi. Je pourrais exercer Ma divinité dans ce monde, mais ce n'est pas ce que Je veux. Je veux que ce soit vous, Mes âmes choisies, qui fassiez naître ce Renouveau. C'est votre mission. Impossible, dîtes-vous ? Ce n'est pas impossible pour Moi, si vous Me laissez travailler en chacune d'entre vous. Et vous ferez partie du plus grand renouveau de l'histoire du monde. Il est proche. Alors prenez courage et ne vous laissez pas accabler. Lorsque vous perdez espoir, venez à Moi, et je vous insufflerai une joie et un espoir nouveaux. Votre travail M'est important."

La Sainte Vierge me dit : ***"Je suis là, mon enfant. Sois en paix. Tu ne Nous entends pas aussi distinctement que tu le voudrais, parce que tu ne pries pas suffisamment. Tu dois prier davantage et Jésus et moi, nous pourrons prendre possession de ta vie de manière plus totale. Je sais que c'est ce que tu souhaites. Le voyage de dimanche, c'est mon cadeau pour toi, alors n'aie crainte. Je veux que tu y ailles. Je m'occuperai de tous les détails. Je fais souvent cela pour les petites âmes qui sont à mes bons soins. Et je désire ardemment placer toutes les petites âmes sous ma protection. Si seulement elles venaient à moi."***

"Jésus demande de grandes choses à Ses âmes choisies. Et toute âme qui lit ceci doit comprendre que Nous lui parlons. Il y a beaucoup de travail à faire. Le péché, la faim, la misère et la destruction sont le résultat du refus de nombreuses, très nombreuses âmes de servir Mon fils. Il suffit qu'une seule âme prenne la décision de servir Jésus de manière constante, pour que le monde commence à changer. Tu ne le vois pas, mais ça se produit. Jésus désire un renouveau mondial. Tu dois y participer, pour qu'il soit total. Tu dois abandonner, le temps d'un instant, la petitesse de ton humanité et voir le monde dans une perspective céleste. Nous, la communion des saints, faisons notre travail depuis le ciel. Nous travaillons dans le monde à un niveau surnaturel, avec un nombre incalculable d'anges. L'aide qui est rendue disponible aux âmes, en ces temps, est illimitée. Veux-tu servir le Christ ? Veux-tu faire partie de ce renouveau ? Dis oui à mon Fils dans le silence

de ton cœur et tu Le verras commencer Son travail en toi, de façon extraordinaire. Il édifiera ta confiance et ta foi, jusqu'à ce que tu ne recherches plus que Sa volonté. Ta joie sera débordante, petit enfant, parce que tu auras un avant-goût de la joie du ciel, et de l'existence magnifique qui t'attend. N'aie pas peur. Je suis avec chacun d'entre vous et je désire vous conduire tout au long de ce chemin. Tu ne seras pas déçu si tu viens à nous. Ne laisse rien faire obstacle à ta conversion au silence. C'est là que tu trouveras Jésus."

Jésus: ***"Je suis avec toi, mon enfant. Je sens ta faiblesse, ta maladie et j'ajusterai tes responsabilités en conséquence. Ceci passera. Offre-Moi ta souffrance, pour que je puisse rassasier les âmes, surtout les âmes qui sont dans l'erreur et qui courent le risque de se perdre. Mon cœur est en peine pour elles. Elles pensent avoir été abandonnées, et pourtant, ce sont elles qui ont abandonné la vraie foi. Souffre pour elles de ton plein gré, Mon petit. Nous devons les ramener à Nous par la bonté et par la joie. Un vrai disciple du Christ est joyeux et serein. Lorsque tu vois des chrétiens qui prétendent Me suivre, mais qui sont tristes et moroses, sois vigilante. La désespérance et la dépression ne viennent pas de Moi. Mes disciples reçoivent de l'espoir et une légèreté d'esprit, en dépit des difficultés. Si toi-même, tu te rends compte que tu te sens tris-***

te plus fréquemment, c'est que tu n'es pas en lien avec Moi, par la prière et les sacrements. Sois vigilante dans ta foi, et tu ne chancelleras pas. Je suis avec toi. Je ne t'abandonnerai jamais. Demande-Moi du courage et le courage te sera donné."

Notre mère dit : ***"Tu ne peux pas assister à la messe, à chaque fois que tu le voudrais. Ceci est une croix, et tu peux l'offrir à Jésus. Tu recevras alors les bienfaits, tout comme si tu y avais assisté, surtout les jours comme aujourd'hui, où ton intention d'y participer était réelle. Ta décision de t'occuper des enfants était la bonne. Nous sommes avec toi quand tu effectues tes devoirs et tes devoirs deviennent alors prière, surtout lorsque tu les unis à Nous. N'oublie pas que ta vocation de femme et de mère est divine et sera bénie en tant que telle. Sois dans la joie, petite enfant. Tu sers bien ton Jésus, malgré ta fatigue."***

Jésus: ***"Les réponses seront innombrables."***

Je ressens une telle gratitude aujourd'hui. Du point de vue humain, je suis reconnaissante du fait d'avoir pu obtenir quelques heures de repos. Du point de vue spirituel, je craignais de ne pas pouvoir servir Jésus, tant je suis mal en point, mais je vois que tout ce que j'ai à faire, c'est de m'asseoir ici et Il me donne les mots. Mon désir de travailler pour Jésus est tellement intense... Hier, je m'étais assise pour faire du travail de bureau et de comptabilité, mais Il m'arrêta.

"Travaille d'abord pour Moi. Occupe-toi toujours de Mes intérêts en premier. Je bénirai ensuite tes autres projets."

J'obéis, me sentant coupable qu'Il ait eu à me dire cela. Je pense que je m'améliore pour ce qui est de prêter attention ; mais Dieu sait qu'en écrivant ces mots, je ne suis sans doute pas loin de faire une grosse chute. Il faut que je m'applique davantage à me reposer entièrement sur Jésus et Marie, et ensuite, j'avancerai plus rapidement à l'ouvrage. Ils sont forcés d'aller doucement avec moi, à cause de mes défauts.

Me voilà en route pour Knock, aujourd'hui, en mini-pèlerinage. Mon fils me dit hier soir : "Je veux aller à Knock. Il me semble que ceci devrait être un pèlerinage familial." Je faillis éclater de rire. Ce n'est pas possible. Ce petit bonhomme n'était pas intéressé par le côté prière de la chose, à mon avis. Il voulait simplement le voyage. Je remercie Dieu et la Sainte Vierge pour cette journée.

Jésus: ***"Encore une fois, tu ressens le poids de Ma croix. Unis tes souffrances à Moi, Mon enfant, que je puisse en faire profiter les âmes. Le Père est Mon serviteur. Tu peux avoir confiance en ses conseils. Je ne laisserai rien au hasard et tu dois arrêter de remettre en question Mon plan, Ma méthode et Mes objectifs. Tout ce que tu as à faire, c'est d'être en paix et de faire le travail que Je te demande. Je ne t'abandonnerai ja-***

mais et tu ne Me feras jamais défaut dans ce domaine, parce que c'est Mon œuvre. Sois un exemple de paix auprès de tes frères et sœurs, de façon à ce qu'eux aussi, désirent l'union avec Moi. C'est cela, le défi de Mes disciples. Si ton attitude est paisible, tu es un reflet de Moi, ton Sauveur. Les autres le voient et désirent la même chose. 'Qu'y a-t-il chez cette personne ?' demandent-ils. Si tu es un disciple, ta sainteté brillera depuis ton for intérieur et c'est ce qu'ils identifieront. Sois en paix. La peur ne vient pas de Moi et ne te rapproche pas plus de Moi. Tu dois t'efforcer de faire confiance à ton Dieu. Je serai avec toi, même jusqu'à la fin des temps. Tes souffrances te consoleront beaucoup, plus tard, lorsque tu Me rejoindras. Tu ne regretteras jamais d'avoir souffert pour ton Jésus. Je te fais avancer et bientôt, tu ne sentiras plus le poids de cette croix."

La Sainte Vierge : ***"Les dons que je t'ai donnés à Knock te seront bientôt dévoilés. Quelle joie tu auras par ta charité, ton amour du prochain et ta dévotion à moi ! Essaye de ne pas t'inquiéter pour cette œuvre, ma chère. Comme Jésus le dit, c'est Son œuvre et de ce fait, elle se fera avec très peu d'effort de ta part. Tu le vois, maintenant, n'est-ce pas ? Certains jours seront plus difficiles que d'autres, mais c'est toujours ainsi. Même pour moi, lors de mon temps sur la terre, c'était ainsi. Des âmes sont sauvées***

grâce à l'obéissance de nos enfants, quelles que soient les difficultés qu'ils vivent. Je te demande de ne pas penser que parce que tu as du mal, ton offrande est moindre. Au contraire, durant les moments où tu penses que tu avances le moins, Nous te faisons progresser. Jésus veut que tu sois en paix. Il veut que tu rayonnes de la paix. Tu dois prier souvent, petite colombe, et Nous mettrons cette paix dans ton cœur. Ton sourire reflètera Notre image à Nous, tes amis célestes, et beaucoup y trouveront la consolation. Je suis avec toi de manière particulière durant cette période et je te protègerai de près. Parle avec tes autres amis célestes également, pour obtenir leur aide. Combien extraordinaires sont les grâces disponibles pour nos enfants qui prêtent attention et qui désirent Nous servir ! Aucune âme qui fait preuve d'un tel désir, quelles que soient sa petitesse et sa faiblesse, ne sera abandonnée sans cette protection absolue. Votre mère est avec vous et reste à vos côtés."

Je méditais sur la rencontre entre Jésus et Marie, durant le chemin de croix, et Jésus dit : ***"Lorsque tu contemples le visage de Ma mère, aucun sacrifice n'est trop grand. Sa douceur et sa bonté te touchent au plus profond du cœur ; tu comprends alors que pour rien au monde, tu ne décevrais cette femme sainte et bonne. Mes âmes choisies doivent s'appuyer sur Marie, la Mère de Dieu, avec d'autant plus d'intensité en cette époque. Elle se rend disponible de façon extraordinai-***

re en ce moment, pour aider ses petits enfants. Sois humble et demande de l'aide à ta mère. Elle ne te décevra pas. Elle te conduira directement dans Mon Sacré Cœur, dans lequel les âmes sont confirmées dans la grâce, tout comme tu as été confirmée dans la grâce. (N'écris pas cela, s'il te plaît.) La peur te quittera et une détermination solide investira ta conduite. Ma mère veut conduire ses enfants et elle a reçu toute permission du Père du ciel."

La Sainte Vierge ajouta : ***"Mon cœur est en peine pour mes petits. Je les vois, tordus de désespoir, torturés. Et moi qui suis juste là, à leurs côtés, à attendre qu'ils tournent les yeux vers moi pour que je puisse me précipiter et les réconforter, les guider... Hélas, ils regardent partout, sauf vers le ciel. Cela n'a jamais été aussi prononcé dans le monde. Les gens ont honte de demander de l'aide à Dieu, parce qu'ils considèrent que c'est un signe de faiblesse. Ils ont peur de la confiance. Ils se disent qu'ils vont redevenir des enfants. Eh bien oui. Et c'est ce qu'ils doivent être pour entrer dans le Royaume du ciel, qui est leur demeure éternelle. Nous devons aider les âmes à se rendre compte que le temps de revenir à Jésus, c'est maintenant. Le temps est compté. On ne peut pas dire les choses autrement. Je veux que toutes les âmes se convertissent dans le silence de leurs cœurs et Jésus et moi, nous les conduirons par la main. Aucun mal ne leur arrivera, si elles se tournent vers Nous, dans leur cœur. Mon cœur est***

doux et rempli de pardon. Comme toute mère bonne, j'oublie les fautes de mes enfants pratiquement sur le champ. Je peux aider les pauvres pécheurs à se pardonner en eux-mêmes et à demander le pardon de mon Fils, un pardon qui guérit et fortifie. Les pécheurs n'ont pas à avoir peur. Ils ont simplement à fermer les yeux et à dire : 'Seigneur, j'ai commis des fautes. Je suis désolé. Je suis Ton enfant, cependant, et je désire être uni à Toi'. Mon enfant, le ciel tout entier verse des larmes de joie pour une seule âme qui fait cet acte d'humilité et d'amour. Combien Nous nous précipitons pour prêter assistance à cette âme et la protéger des attaques du mauvais ! Nous la rassasions et la guidons, jusqu'à ce qu'elle soit de retour sur le chemin qui mène au Christ, dans la confiance. Ne craignez pas, chères âmes. Vous ne trouverez pas de reproches, seulement l'amour. Soyez réconciliées au cœur aimant de mon Fils, qui vous guidera au Père. Quelle sera ma joie, de vous voir en sécurité avec Jésus."

Aujourd'hui, à la messe, Jésus me dit de rentrer directement à la maison, au lieu de faire le chemin de croix. Il voulait que j'écrive. Je Lui demandai si je pouvais faire mon travail ménager et Il me dit : ***"Oui. Finis d'abord tes obligations."***

J'essaye de faire attention, parce que la Sainte Vierge m'a demandé de ne pas me mettre à l'ordinateur le matin, m'expliquant que mes enfants ont besoin de moi. Le matin même, j'avais voulu vérifier mes courriers électroniques rapidement et trois fois de suite,

l'ordinateur refusa de s'ouvrir. Il arrivait à un certain point du démarrage, puis il bloquait. De frustration, je le relançai et recommençai à plusieurs reprises. Enfin, je me rendis compte de ce que la Sainte Vierge me faisait comprendre.

Ce matin, après la communion, Jésus dit : ***"Tu dois essayer d'obéir immédiatement et sans retenue. Ta mère souhaite te guider et te former. À l'avenir, obéis avec pureté d'esprit."*** Encore une fois, j'eus envie de rentrer sous terre ; j'approuvai prestement, en lançant vite une excuse.

Jésus: ***"Commence par Ma passion. Si les âmes se plongeaient dans Ma passion une fois par jour, elles commenceraient à développer un plus grand amour pour Moi. Aimer c'est sacrifier. Le monde considère le sacrifice comme quelque chose de négatif. C'est là la cause du divorce ; car dès qu'on demande à une personne de faire des sacrifices pour quelqu'un d'autre, elle s'insurge et a l'impression d'être traitée avec injustice. Ce n'est pas le cas. Le sacrifice porte en lui ses propres récompenses et forme le caractère d'une personne, pour sa sanctification. Même dans le cas du sacrifice parental, les gens s'opposent. Ainsi, de nombreux enfants sont laissés à l'abandon, négligés. Ceci M'afflige et irrite Mon Père. Les enfants sont un don, ils sont même le plus grand don qui soit, et le monde sou-***

haite s'en débarrasser. Nous devons rappeler à l'humanité que la vie vient de Dieu et que c'est Dieu qui décide quand le séjour sur terre se termine. Dans le cas du suicide, souvent la personne est contrôlée par les ténèbres. Ma miséricorde est sans limite. Console ton prochain avec la réalité qu'est l'abîme sans limite de la miséricorde de Dieu. Ne crains jamais pour une âme qui est morte. Prie pour elle et ne l'oublie pas. Cependant, tu dois dire aux âmes qu'elles ne doivent jamais craindre pour le salut de ceux qu'elles aiment. Leurs simples prières suffisent parfois pour que le cœur de la personne aimée se tourne vers Moi, avec remords. Mon cœur fond instantanément et Je les prends sur Ma poitrine, pour ne plus jamais me séparer d'elles. Médite avec joie sur la miséricorde de ton Jésus et la compassion de tes camarades du ciel. Souviens-toi que tes frères et sœurs du ciel ont cheminé comme toi sur les voies de la conversion. Il n'y a rien de neuf, dans ce monde, dans ce domaine. La seule nouveauté est l'intensité des ténèbres, que je cherche maintenant à dissiper. Sois dans la paix et laisse ton cœur se remplir de Ma lumière. Il y a ceux qui souhaitent t'aider dans ta mission, Ma petite. Tu sais qui ils sont parce qu'ils viennent à toi par différents biais. Sers-toi d'eux. Tu sens que Je souris. Je suis heureux de voir Mes enfants travailler en-

semble et s'aimer les uns les autres. Ma bénédiction est sur toi."

Aide-moi à ne jamais avoir peur, Seigneur, mais à toujours être prudente.

Cette journée a commencé dans la maladie et la douleur, mais le cœur léger. Combien le service de notre Dieu est source de joie. Vraiment, son joug est aisé et son fardeau léger, car plus on se rapproche de Lui, plus le désir de servir est fort. Vraiment, le service de Notre Seigneur se fait le cœur léger et la prière redonne de la vitalité à l'âme, afin de pouvoir continuer dans la joie. Je n'ai aucune disposition pour le martyre. Cela ne me gêne pas du tout de me plaindre lorsqu'il le faut. Mais Jésus vous fait sourire. Faire triste mine parce qu'on est malade reviendrait donc à mentir. Il faut un tel courage parfois pour commencer la journée en se sentant mal. Mais une fois qu'on s'est exercé à dépendre de Jésus, on y arrive mieux. On a alors le courage de commencer les journées ou les tâches difficiles en s'appuyant sur l'expérience, sachant que non seulement Jésus marchera avec nous, mais Il prendra part à la croix, et parfois Il portera tout le poids de la croix. Tous les matins, il faut se réveiller en pensant : "Dieu a du travail pour moi." Il y a quelque chose d'extrêmement important que je dois faire pour Lui aujourd'hui. J'ai été placée ici précisément en cette journée, pour effectuer ces tâches. Ce matin, malade mais dans la joie, je dis : "Seigneur, je ne vais sans doute pas arriver à faire grand chose aujourd'hui."

Il répondit : ***"Ralentis. Travaille à un rythme régulier. Hier, tu as beaucoup fait, mais aujourd'hui, ce que tu vas faire est beaucoup plus important. Parfois, tes tâches sont au fond plus liées à l'amour. Tu pourrais rester au lit toute la journée mais avoir beaucoup aimé et ainsi accompli de plus grandes choses qu'un autre jour où tu auras couru d'une tâche à une autre, le cœur battant à tout rompre. Mes créatures sont faites pour faire les choses à un rythme régulier. Le monde semble exiger que l'on aille vite. Refuse cette ruse du mauvais. Si tu es forcée de vivre tes journées dans la frénésie, c'est un signe que Je veux que ta vie change. Chères âmes, ceci est important. Soyez avisées. Je veux que votre rythme de vie soit plus lent. Je vous veux recueillies avec Moi, tout au long de la journée, tous les jours, toujours. 'Ce n'est pas possible, Jésus', protestez-vous. Mais cher enfant, tout est possible avec Moi. Ralentissez. Il n'est pas possible d'aimer en courant. Trop nombreux sont Mes enfants qui passent leur vie à courir et qui ne voient plus les personnes qui leur sont chères, alors même qu'ils sont en leur présence. Soyez présents aux personnes qui sont avec vous. Écoutez-les. Le simple fait d'écouter une personne amène le calme. La décision d'écouter vous force à vous arrêter de parler. Il se peut que vos pensées continuent leur course pendant***

quelques instants, mais demandez-Moi de vous redonner un rythme régulier et Je le ferai. J'arrêterai l'élan frénétique de vos pensées, pour que vous puissiez laisser votre petite pile de problèmes là où elle doit être, avec Moi, et aimer la personne que J'ai choisie pour cheminer avec vous dans cette vie, même si c'est brièvement. Je veux que Mon amour remplisse ce monde. Je veux instaurer un effort mondial qui commence par chacun d'entre vous. Aimez chacune des personnes auprès desquelles Je vous placerai aujourd'hui. Plus elles sont petites, impuissantes, esquintées, plus Je veux qu'elles voient le Christ rayonner sur elles à travers VOS yeux. C'est le seul moyen pour que Je reprenne la place qui Me revient de droit. Soyez avisés. Le malin, vous regardant à travers les yeux de certains de vos frères et sœurs, identifiera que c'est Moi en vous. Vous serez parfois objet de dérision. Combien ces opportunités réjouissaient Mes saints ! Exercez-vous dans cette attitude et ces mêmes opportunités vous réjouiront aussi. Voici la promesse que Je vous fais, Mes chers enfants. Marchez avec Moi, vivez avec Moi et vous ne sentirez plus les morsures que ce monde tente de vous infliger. Elles rebondiront sur vous comme autant de flèches émoussées. Écoutez-vous, Mes enfants ? Voilà ce que j'attends de vous. Ne Me décevez pas et votre joie sera

parfaite. Votre Jésus vous aime et parle directement à vos cœurs en cet instant. Prêtez l'oreille. Je suis là, avec vous."

Notre mère ajoute : ***"Voyez-vous la beauté du plan de mon Fils ? Ne la sentez-vous pas en vos cœurs, petits enfants ? Il n'y a pas de place pour la tristesse et le désespoir, lorsqu'on marche vers le ciel, il n'y a que bonheur et espoir, quelles que soient vos préoccupations sur cette terre. Nous sommes dans toutes les croix que vous portez. Le plan de Jésus est parfait et pare à toute éventualité. Peut-être aurez-vous des questions de temps à autre, mes petits, mais ne doutez jamais de Lui. Vous ne connaîtrez aucune déception si vous Nous suivez. Jésus s'inquiète de la précipitation qui existe dans le monde d'aujourd'hui. Cela occasionne des distractions et pousse l'esprit à être constamment stimulé, sans jamais faire de pause pour se recueillir. Voilà pourquoi tant de nos enfants ont des problèmes d'anxiété. Souvenez-vous que l'anxiété ne vient jamais de Dieu et que c'est un signe clair qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans votre façon de vivre. Nous désirons changer ceci, maintenant. Vous avez été choisis pour commencer Notre mouvement de silence, de paix et d'amour. Ce que vous ressentez dans votre cœur en cet instant, c'est un cadeau que je vous fais. Soyez dans la joie, mes petits. Votre mère est avec vous et vous aime sans mesure."***

Pensées sur la spiritualité
–5–

Mardi 24 juin 2003
Jésus

Je veux que Mes âmes choisies s'attardent sur l'importance de l'obéissance. C'est seulement par l'obéissance que je peux vous faire arriver à la perfection intérieure. Votre monde actuel méprise l'obéissance. Même les enfants n'obéissent pas à leurs parents et ne sont pas punis pour leurs transgressions. Je veux que Mes âmes soient obéissantes et elles verront leur foi s'épanouir et fleurir. Vraiment aujourd'hui, je les récompenserai d'une manière incomparable.

Je voudrais préciser que si elles sont désobéissantes en ce qui concerne la foi, les âmes obéissent aux impulsions et envies de leurs corps. Vos corps font de vous des esclaves, chères âmes choisies. Cela ne doit pas continuer. Il vous faut assujettir vos corps de façon à ce que votre âme soit libérée et puisse songer aux choses de la foi. Voulez-vous être avec Moi ? Je suis là pour vous. Mais il vous faut préparer le chemin pour Moi. Il vous faut M'écouter. Pour cela, chères âmes choisies, il vous faut vous libérer de ces liens qui vous tiennent en servitude. Je suis avec vous et Je mènerai ces combats

à votre place, si seulement vous Me laissez le faire. C'est cela, être Mes disciples. Vous n'avez besoin de vous inquiéter de rien. Je mènerai vos combats à votre place et par vous, j'amènerai d'autres personnes au ciel. Je peux mettre dans vos âmes les pensées les plus belles, les plus célestes qui soient, si seulement vous Me laissez faire. Ô combien Je me tiens là, petite âme, prêt à te rapprocher de Moi. Dis-Moi oui et Nous commencerons Notre chemin pour de bon.

Mardi 24 juin 2003
La Sainte Vierge

Jésus t'attend, mon petit. Je t'aiderai et je te montrerai le chemin. Prie davantage, même lorsque tu n'as pas envie de prier. Prie sans cesse, même si c'est une seule phrase, une seule pensée. Nous sommes esclaves de vos prières, mes chères petites âmes en difficulté. Lorsque Nous entendons une supplication qui vient de vous, Nous Nous précipitons pour vous fournir toute aide nécessaire. Cherchez bien les réponses à vos prières et vous les trouverez. Ne vous laissez jamais convaincre que Nous faisons la sourde oreille à vos prières. Nous travaillons dans le silence et parfois, Notre temps est différent du temps terrestre. Mais nous entendons vos supplications et comprenons vos inquiétudes. Soyez assurés que Nous avons les réponses. Elles sont là pour vous et Nous ne vous abandonnerons pas sans vous donner de conseils. Ne passez pas trop de temps à discuter de vos problèmes avec d'autres. Souvent, il est préférable d'écouter les autres. Lorsque vous avez un problème, venez à moi, votre mère céleste, et je vous écouterai et vous aiderai à trouver la meilleure solution. Vous n'êtes pas seuls, mes petits. Nous désirons ardemment vous aider et nous écoutons avec attention vos demandes. Les plus belles prières sont les prières d'humble acceptation. Vous avez raison de penser que parfois, Dieu doit prendre des décisions pour votre bien-être et que cela, nous ne pouvons pas le

changer. L'acceptation est un moyen rapide et beau de vous rapprocher de Dieu. Aspirez toujours à cela, mais ne craignez pas de demander tout ce que vous pouvez vouloir ou dont vous avez besoin. Par-dessus tout, Nous vous donnerons la paix au cours de ce voyage sur la terre. Notre accompagnement céleste vous fournit la certitude tranquille de marcher dans la lumière et vers la lumière. Le sens-tu, mon petit ? Vraiment, je suis avec toi aujourd'hui, je te demande l'obéissance à mon Fils. Tu ne seras pas déçue, petite âme de mon cœur.

Mercredi 25 juin 2003

Je vérifiais quelque chose auprès de Jésus et Je le lui expliquai donc en disant : “Jésus, je vérifie juste. Ce serait vraiment embêtant de penser entendre la voix de Dieu et de se tromper.“ Il répondit : ***“Ce serait embêtant, mais ce n’est pas ce qui t’arrive, alors écris.”*** Ceci me fit rire.

Jésus

Je veux éradiquer la peur chez Mes enfants. La peur étouffe les saintes inclinations, car Mes enfants ne veulent pas être reconnus pour saints. Les critères du monde tiennent en otage nombre d’entre eux. Je peux totalement effacer votre peur, si vous commencez à Me faire confiance dans les petites choses. Au cours de la journée, prenez fréquemment la décision de ne pas craindre et offrez-Moi ces décisions dans un esprit d’abandon. Vous verrez un changement. Petit à petit, vous développerez une habitude de confiance en Moi, en toutes choses. Vous serez alors libres de concentrer votre énergie sur votre journée, comme si vous étiez un de Mes premiers disciples. Ne vous laissez pas décourager par ces tâches spirituelles, Mes enfants. La sainteté est un chemin et, comme pour la plupart des choses, Je pourrais exercer Ma divinité et

vous rendre saints, mais quel mérite y gagneriez-vous ? Il vaut mieux que Mes petits enfants fassent de petits actes d'amour, de façon à ce que je puisse voir votre volonté se tourner vers Moi. Ensuite, je vous ferai promptement avancer vers des hauteurs que vous n'avez pu qu'imaginer. Faites-Moi confiance. Vous ne serez pas déçus. Mes enfants qui espèrent devenir saints, et ça doit être vous tous, doivent lire les Écritures. Ne vous laissez pas décourager par vos faiblesses. Dans les Écritures, vous verrez que Mes douze apôtres choisis eurent beaucoup de combats difficiles avant que l'Esprit ne vienne sur eux de manière spectaculaire. Ce sera la même chose pour vous. La seule chose dont il faut vous préoccuper, c'est que votre volonté soit orientée vers Moi en toutes choses. Maintenant, J'ai besoin que beaucoup d'entre vous se tournent vers Moi dans l'abandon. Direz-vous "oui" à votre Jésus ? Regardez Mon corps sur la croix et souvenez-vous que Jésus a dit "oui" pour vous. Vous êtes aimés, mes chers. N'ayez pas peur, faites-Moi confiance.

Mercredi 25 juin 2003
La Sainte Vierge

Comme toute habitude, petits enfants, la confiance vous viendra facilement, une fois que vous vous serez exercés un tout petit peu. Je vous aiderai. Prenez ma main et laissez-moi vous conduire. Je ne veux pas que la peur qui vient du monde empêche mes enfants d'atteindre la place qui leur revient de droit au ciel. Le monde vous donne à penser que vous avez beaucoup à perdre en devenant saints. Il vous faut mépriser cette notion, chers enfants, car vous avez beaucoup à gagner. C'est le monde qui vous force à sacrifier beaucoup. On ne gagne rien par l'attachement aux biens de ce monde, si ce n'est du chagrin, de la solitude et de la froideur les uns vis à vis des autres. Il y a tant de personnes qui souffrent, aujourd'hui, parce que les cœurs de ceux qui leur sont proches sont froids. Vous êtes placés auprès des membres de vos familles pour les aimer et les aider dans leur cheminement vers le Christ. Ne tournez pas le dos à ceux que vous êtes destinés à aimer. Si vous vous tournez vers Jésus, Il mettra un tel amour dans votre cœur, qu'il déferlera sur tous ceux que vous rencontrerez. Vous ne manquerez jamais d'amour et aimer deviendra une joie, non pas un fardeau ou une corvée. Ne sens-tu pas l'amour dans ton cœur, mon enfant en m'entendant prononcer ces mots ? C'est seulement un tout petit exemple de ce que Nous allons faire pour toi, Jésus et moi, si tu continues de marcher sur Notre che-

min. Vraiment le monde changera par ton amour. Sois dans la paix. Tu es aimé et protégé. Ta mère t'aidera, mon petit enfant, et nous nous exercerons à faire confiance à Jésus.

Jeudi 26 juin 2003
Jésus

Souvent, mes paroles ne sont pas entendues. Vraiment, il y a ceux qui voient sans voir, ceux qui entendent sans entendre. Ces frères et sœurs devront répondre de leur indifférence à Mes grâces. Mes mots rebondissent sur eux, comme sur des pierres. Vous, Mes enfants, vous avez reçu la grâce d'entendre de vos deux oreilles, ainsi qu'avec le cœur. Vous devez donc prêter attention à Mes paroles. Mon Esprit viendra sur vous et vous saurez ce que J'attends de vous. Je vous supplie d'entendre la voix de votre Dieu dans votre cœur et de Me répondre résolument. Mon joug est aisé et Mon fardeau léger. Mes vrais disciples connaissent la joie et la paix et ceci se reflète dans leurs yeux. Soutenez-vous les uns les autres, durant ce temps. Les amitiés saintes sont le cadeau que Je vous fais, chers enfants, pour vous aider à avancer sur Mon chemin, en une époque où peu nombreux sont ceux qui prennent cette voie. Écoutez Mes paroles et laissez-Moi Me servir de vous dès maintenant pour concourir à Mon plan. Mon plan est un plan d'amour et de salut pour votre monde de ténèbres. La génération suivante Me connaîtra diffé-

remment. Vous Me serez reconnaissants de cette opportunité de servir.

Jeudi 26 juin 2003
La Sainte Vierge

Vous répondez à mon fils. Combien vous rendez votre mère heureuse… Ensemble, nous marcherons sur ce chemin de conversion, dans le silence et l'amour. Voyez-vous combien vos cœurs ont déjà changé, mes enfants ? Combien notre Dieu est grand, de prendre ainsi le temps de ramener Ses enfants à Lui… Il est patient et bon et vous devez vous aussi être patients et bons. Regardez vers le ciel avec gratitude et joie, aujourd'hui, car votre Dieu vous a choisis pour mettre en œuvre Son plan céleste. Les anges et les saints se tiennent prêts à vous aider dans vos besoins. Vous ne devez jamais craindre, mes petits. Nous ne vous abandonnerons jamais.

Vendredi 27 juin 2003
Jésus

Paul de Tarse souffrit pour Moi. Lui, le plus zélé des persécuteurs, perdit soudainement la vue. Je la lui rendis tout aussi soudainement. Tu ne dois pas t'inquiéter pour ta santé. Je peux t'accorder une bonne santé si Je désire te la donner. À certains moments, il est plus important que tu souffres pour l'avènement de Mon royaume. Lorsque l'Esprit reposait sur Paul, il était prêt à souffrir pour Moi et à faire tout ce qui serait nécessaire pour convertir les âmes. Il te faut rechercher ce même état d'esprit. Mes petites âmes choisies de ce jour ont du mal à la fois avec la souffrance et la patience. Souviens-toi, Mon temps est parfait. Si Nous devions inverser les rôles et faire les choses selon tes désirs, ce ne serait pas Mon plan mais le tien. Souviens-toi de ce qu'était ta vie sans Moi, petite âme, et renouvelle ton engagement à Me servir Moi, non pas toi-même. Mon temps est parfait. Tout se passera comme il se doit, mais j'ai besoin que les âmes se convertissent et soient fidèles, dès maintenant. Les grâces qui te sont disponibles sont illimitées ; ceci est dû au temps présent. Et le temps présent nécessite une conversion et une obéis-

sance totales. Lorsque je te dis de Me faire confiance, j'ai besoin qu'au minimum, tu fasses de ton mieux. Nous t'aiderons jour après jour à faire confiance, car c'est difficile, lorsque ce n'est pas une habitude. Mais tu dois faire de ton mieux. Toute la journée, aujourd'hui, Mon petit enfant apeuré, tu dois Me dire que tu Me fais confiance. Et d'ici la fin de la journée, Je mettrai la confiance en toi.

Vendredi 27 juin 2003
La Sainte Vierge

Nous faisons de rapides progrès avec vos âmes, mes petits. Même le plus petit effort de votre part est récompensé avec largesse. Il est important que vous abandonniez maintenant beaucoup de vos préoccupations qui concernent le monde, et que vous vous préoccupiez de suivre la volonté de Dieu dans votre vie. Il y aura toujours quelque chose pour vous distraire de la prière. Suivre ces distractions et vous éloigner de la prière revient à quitter le chemin. Si vous connaissez la destination, vraiment, mes enfants, vous devez rester sur la route qui vous y mène. La route peut sembler rocailleuse et difficile au début, mais ce n'est pas une raison pour changer de destination. C'est la route sur laquelle vous devez avancer pour venir à moi, mes petits. Je suis là. N'ayez pas peur. Je vous conduirai à Jésus et vous serez heureux et remplis de reconnaissance pour ce à quoi Jésus vous appelle. Vous considérerez alors vos difficultés comme rien du tout. Persévérez dans la confiance. Elle vous viendra. Encore une fois, je vous répète que vous devez vous exercer. Ne vous attendez pas à obtenir une grande sainteté sans effort, mais vos plus petits efforts sont récompensés en ce moment. Considérez les nombreuses, très nombreuses âmes qui marchent sur les chemins du monde et qui seront perdues si les enfants choisis de Dieu ne réagissent pas. Laissez vos cœurs fondre à cette pensée, mes petits, et

aidez votre mère à les ramener toutes en sécurité à Jésus. C'est à cela que nous travaillons et c'est ce que nous désirons. Soyez en paix, parce que votre mère vous aime et vous protègera toujours.

Samedi 28 juin 2003
Jésus

Encore une fois, tu sens le poids de Ma croix. Ne pense pas que parce que tu expérimentes lassitude ou découragement, tu ne Me sers pas bien. En fait, c'est souvent en ces moments-là que Je te compte parmi Mes élus. Sois comme Pierre qui, lorsque Je lui demandai s'il allait partir lui aussi, répondit : "Seigneur, Tu es le seul vrai Dieu. À qui irions-nous ? " Puisque ta recherche est finie et que tu as trouvé le seul vrai Dieu, sois en paix. Dieu ne te laissera pas partir. Tu persévèreras. Mais tu dois continuer à progresser dans la confiance en Moi, ton Jésus. Lorsque tu te sens découragée, incapable de servir, c'est que tu t'appuies sur toi-même. Très chers petits enfants, nous vous parlons avec un tel amour et une telle espérance. Comparez la prière à la nourriture et la boisson. Vous mettez un grand soin à nourrir votre corps et à répondre à ses caprices. Vous vous reposez souvent, pour ne pas ressentir de lassitude physique. Mes âmes choisies doivent prêter au moins autant d'attention à leurs âmes et souvent même davantage. Je veux que vous Me serviez dans de grandes choses. Cela veut dire qu'il vous faut vous faire tout petits et silencieux,

pour que votre Jésus puisse vous parler et vous guider. Je m'occuperai de vos besoins temporels si vous Me les remettez. Votre monde doit changer et Mes enfants doivent collaborer avec Moi à cette fin. Souvent, lorsque vous considérez votre monde à travers Mes yeux, vous êtes écœurés. C'est pour cela que j'interviens, mes enfants. Vous devez faire confiance à votre Jésus. Lisez les évangiles. Vous n'y trouverez qu'amour et bienveillance de Ma part. Je ne viens pas en juge, mais en ami miséricordieux, qui voit votre douleur et qui va vous soulager. Soyez serviteurs de votre Dieu, Mes serviteurs, non pas ceux du monde. Surtout maintenant, en ces temps, il vous faut tourner les yeux vers les objectifs du ciel. Considérez maintenant le monde avec les yeux d'une âme choisie et vous Me verrez œuvrer. Ayez foi et entourez-vous de personnes et de conversations célestes. Parlez avec joie de votre foi et de votre paix. Lorsque vous sentez le poids de la croix, souriez, parce que c'est en ces moments-là que vous êtes unis le plus intimement à Moi.

Samedi 28 juin 2003
La Sainte Vierge

Je suis avec toi, chère enfant. Je vois ta souffrance et ta mère veillera à ce que tu aies tout ce dont tu as besoin pour t'en tirer. Prie et j'intercéderai pour toi selon tous les moyens nécessaires, pour que tu puisses continuer à servir ta famille comme il se doit. Jésus t'aime tant. Il t'est tellement reconnaissant d'avoir accepté tes souffrances aussi courageusement. Ne sois pas triste d'avoir besoin d'aide. Chère petite enfant de mon cœur, c'est ainsi que nous t'amenons à n'être rien, pour que Jésus puisse te remplir encore davantage. Nous ne te jugeons pas lorsque tu chancelles, au contraire, nous nous précipitons pour te prêter assistance. Lorsque tu penses à la souffrance des saints, sache qu'ils ont souvent chancelé. C'est pour cela qu'ils étaient humbles. S'ils avaient souffert héroïquement depuis le début, sans effort ni exercice, cela n'aurait pas été difficile et donc, ce n'aurait pas été une grosse croix. Comprends-tu ? Devenir saint ne concerne pas le produit fini, chère petite, mais le processus de transformation. C'est par le processus d'évolution que le monde est consumé par vous et que le ciel prend le dessus. Tu es impliquée dans un processus et Nous t'aiderons. Plus tu prieras, plus Nous serons en mesure de te faire avancer. Ma petite, sois assurée que la seule route pour arriver à destination est une route rocailleuse. Mais bientôt, tu voleras au-dessus des pierres, et tu ne sen-

tiras pas le travail. Les épreuves intenses que tu éprouves seront brèves. Et n'oublie jamais que ces moments difficiles passent et qu'ensuite, les choses sont faciles. Mon cœur se languit d'un tendre amour pour toi. Je te tiens près de moi et tes larmes amères me concernent personnellement. Je les compte, ma chère petite enfant, et je veillerai à ce qu'elles t'apportent une grande gloire plus tard. Prends courage et continue ta journée dans la joie, avec le sourire, car tu as été choisie pour servir Jésus d'une manière très belle.

Pensées sur la spiritualité
–6–

Lundi 30 juin 2003
Jésus

Je veux que Mes enfants fassent preuve de discipline spirituelle. Ceci veut dire qu'il vous faut mettre votre foi en pratique, quels que soient les sentiments du moment. Aujourd'hui, les gens passent beaucoup trop de temps à s'occuper des sentiments. Le devoir d'état est plus important. Mes enfants du monde pensent que leurs obligations doivent être interrompues au gré de leurs sentiments. Ceci est faux, Mes enfants. Au contraire, vous devez remplir vos obligations, quels que soient vos sentiments de fatigue, d'ennui ou de trouble. L'ennemi utilise ces sentiments pour persuader les gens qu'ils ne doivent pas servir les personnes qui leur sont chères. Le monde encourage cela et ne tient pas pour responsables ceux qui esquivent leur devoir, se relâchent ou deviennent paresseux. En effet, même au travail, Mes enfants se plaignent et pensent qu'on devrait leur donner des libertés. Ils rechignent à faire leur devoir dans tous les domaines de leur vie. Il n'y a que pour les loisirs personnels qu'ils arrêtent de se plaindre ; ceci est poussé à l'excès. Mes enfants, je ne vous ai pas destinés à vivre votre vie de cette façon. Votre devoir est

saint et en lui, vous trouverez votre chemin vers la sainteté. Lorsque vous êtes incertains de ce que J'attends de vous à un moment donné, identifiez votre devoir. Est-il auprès de vos enfants, de votre emploi, de votre famille, de votre maison, de votre travail ? Tout le monde a un devoir et en lui, vous trouverez le chemin de votre salut. Je veux que vous soyez disciplinés, maintenant. Décidez, dans la prière et la conversation avec Moi, des exercices spirituels qu'il vous faut adopter. Ensuite, il vous faudra être disciplinés par rapport à ces exercices. Très rares seront les occasions où vous devrez vous libérer de votre obligation de les effectuer. Ne croyez surtout pas que je ne comprends pas les contraintes qui existent dans votre vie. Cependant, je cherche à recentrer vos priorités et à les ordonner de manière plus uniforme avec votre décision de Me servir. Vous devez M'écouter et ensemble, Nous accomplirons cette tâche. Vous avancerez ensuite plus paisiblement et plus délibérément. Je suis avec vous et Je vous aiderai à obtenir cette discipline spirituelle, qui accélèrera votre conversion.

Lundi 30 juin 2003
La Sainte Vierge

Mes enfants, vous devez comprendre que très rapidement, votre devoir d'état devient joyeux. Tu as été témoin de cela, ma petite, dans tes devoirs de mère et de femme. Lorsque vous servez Jésus au cours de votre journée, les tâches les plus petites et les plus humbles deviennent une opportunité d'aimer et de sauver des âmes. Peu importe ce que vous êtes appelés à faire. Cela n'importe absolument pas. Ainsi, un balayeur de rue est tout autant exalté qu'un leader dans l'industrie. Et pour Nous, vos amis du ciel, le balayeur pourra avoir une meilleure occasion d'arriver à une grande sainteté. Je vous demande de ne pas souhaiter l'approbation du monde en ce moment. Oui, vous devez être compétents dans votre travail, faire de votre mieux et vous réjouir des dons que Dieu vous a donnés. Mais je veux que votre objectif soit de servir Dieu et d'aider vos frères et sœurs. C'est cette approche qui vous permettra de devenir saints, mes petits, et c'est ce que Nous voulons pour vous. Vous voyez que Jésus se préoccupe du fait que Ses enfants fassent leur devoir. Prêtez beaucoup d'attention maintenant à vos devoirs, à la fois dans le monde et au niveau spirituel. Priez, priez et priez encore, mes enfants, parce que par la prière, vous verrez la voie de Dieu s'ouvrir à vous de manière très belle. N'en voulez pas à Jésus pour vos humbles petites tâches quotidiennes. Offrez-les Lui avec joie et le cœur

léger et généreux. Il vous récompensera au-delà de ce que vous pouvez imaginer et votre vie spirituelle prendra le dessus, guidant vos pensées et votre conduite de façon remarquable. Voilà où nous voulons en venir avec votre conversion, mes chers. Vous verrez combien le service de Dieu est facile et joyeux, une fois que vous procéderez ainsi. Votre mère est avec vous et vous aide en tout. Soyez en paix.

Mardi 1er juillet 2003
Jésus

Mes tout petits enfants ne Me connaissent pas. Dans le passé, on mettait beaucoup l'accent sur la formation religieuse des jeunes. Ainsi, tous passaient à l'âge adulte, les idées clairement formées ; ils savaient qui Je suis et pourquoi il est préférable de Me servir. On les avertissait aussi des dangers qui menacent ceux qui s'éloignent de Moi et se tournent vers le monde pour y rechercher plaisir et assouvissement. Les enfants sont aujourd'hui sans défense. Ils n'ont pas les connaissances nécessaires pour se protéger de l'appel du monde et de celui du péché. Ils sont ballottés par ceux qui voudraient voir leurs âmes se perdre. À cause de cette ignorance spirituelle et du manque de préparation, Mes enfants errent sans but. Ils vont sans boussole, pour ainsi dire, et ressentent un vide qu'ils ne peuvent pas remplir. Leurs efforts pour remplir ce vide les mettent souvent dans de mauvaises situations et dans le danger. Les parents doivent faire mieux. Je sais que beaucoup de ces parents eux-mêmes n'ont pas eu la formation appropriée et je prendrai ceci en considération lors de leur jugement. C'est pour cela qu'il est nécessaire que ceux que j'ai choisis évangélisent. La bonne nouvelle

doit être annoncée à toutes les âmes. Quel est le message, Mes enfants ? Je veux que vous disiez aux âmes partout dans le monde que Jésus les aime. C'est très simple. Je les aime. Je veux qu'elles soient avec Moi. Je veux les protéger et les séparer des dangers du monde d'aujourd'hui. L'homme ne mérite pas la miséricorde sans bornes que je lui prodigue. Mais Je suis tout amour et Mon cœur se languit de compassion pour ces âmes dont la formation et l'éducation a été reléguée au monde. Mes chères âmes choisies, vraiment, vous ne savez pas à quel point notre joie est grande lorsque Nous voyons une famille qui donne à ses enfants la bonne formation. Nous leur prêtons toute notre assistance et nous utiliserons ces enfants comme meneurs spirituels plus tard. Votre travail est important pour Nous. Je ne peux insister suffisamment là-dessus. Parents, il vous faut prendre votre devoir très au sérieux en ces jours, car Nous en avons besoin. Ne vous inquiétez jamais. Il vous suffit de vivre simplement et de prier. Tout le reste, c'est Moi qui l'accomplirai, avec l'aide de Ma mère, des anges et des saints. J'ai besoin de vous maintenant, âmes choisies. Nous nous sommes aimés dans le passé. Ne Me décevez pas.

Mardi 1er juillet 2003
La Sainte Vierge

Petits enfants, écoutez mon Fils. Combien Il est pressé de vous aider et de vous ramener en sécurité, auprès de Lui. Ne craignez pas, je vous le demande, si vous avez fait des erreurs. Il n'y a qu'aujourd'hui qui nous préoccupe et ceci doit également être votre approche. Repentez-vous de vos péchés et détachez-vous en. Souvent, le malin cherchera à vous tenir enchaînés à vos péchés passés en vous les rappelant et en cherchant à vous persuader que les pécheurs ne peuvent pas être de vraies âmes choisies. Quelle notion ridicule ! Regardez dans la Bible et vous en aurez la preuve. Jésus est venu pour les pécheurs. Jésus reviendra pour les pécheurs. Et mes petites âmes choisies Lui prépareront le chemin. Je compte chacun d'entre vous, qui recevez ce message, comme âme choisie. Quelle sera votre joie ! Pense à la joie, cher petit enfant. Quand as-tu ressenti de la joie pour la dernière fois ? Ta mère te montrera la joie céleste, si tu prêtes attention à Nos messages maintenant. N'ayez pas peur, mes petits. La sainteté est un processus et il revient principalement à Jésus de vous faire progresser. En ce moment même, vous pouvez laisser Jésus vous former, de manière particulière. Nous allons nous occuper de tout. Il vous suffit d'aimer Jésus et de Le laisser diriger votre vie. Soyez comme une petite hirondelle, qui ne vit que dans l'instant présent, confiante que Dieu pourvoira à tout ce qui est né-

cessaire pour le lendemain, pour la saison suivante et pour l'année suivante. Votre mère vous bénit.

Mercredi 2 juillet 2003
Jésus

Trop souvent, Mes enfants s'appuient sur ce que pensent les autres. Mes enfants, vous devez penser par vous-mêmes. Les opinions des autres sont souvent erronées et elles viennent du monde. Quelle en est l'utilité pour vous ? Je veux que vous passiez votre temps dans le calme, autant que possible. Ne discutez pas de tous les aspects de votre vie. Cela n'est pas nécessaire et vous laisse souvent distrait ou contrarié. Vous gaspillez par là votre énergie et il en reste d'autant moins pour la prière. Concentrez vos forces et votre énergie sur le service que vous Me devez, au cours de votre journée. Avant de parler, posez-vous la question de savoir si ce que vous allez dire a un intérêt. Avant de proposer une opinion, assurez-vous d'avoir pris le temps de réfléchir. N'égarez pas les autres, tout comme je vous avertis de ne pas vous laisser égarer vous-même. Le silence est nécessaire maintenant, comme Nous l'avons dit. Les conversations inutiles ajoutent au vacarme constant qui ne laisse à l'esprit aucune paix. Vous ne comprendrez pas en quoi j'ai besoin de vous, chers enfants, à moins d'être plongés dans le calme et la réflexion. Par

ailleurs, ce calme encourage Mon Esprit à reposer en vous et vous sentirez cette présence. Vous parlerez alors avec autorité et exactitude. Et vous commencerez à proposer des opinions et des conseils de valeur et instructifs, plutôt que de vous contenter d'ajouter au bruit de ce monde. Soyez dans la paix maintenant, par rapport à tous vos problèmes. Je veux que Mes enfants passent leurs journées dans la confiance, même s'ils portent des croix pour Moi. Plus la croix est lourde, mes chers, plus Je serai proche. Ne craignez pas. Vous ne serez pas laissés à l'abandon. Ceux qui sont à Moi, Je les appelle et ils Me reconnaissent.

Mercredi 2 juillet 2003
La Sainte Vierge

Vous voyez que Jésus ne laisse rien au hasard. Il souhaite guider Ses enfants de manière inhabituelle en ces temps. Tout a été prévu, chers enfants. Je veux que vous disiez "non" à l'anxiété et à l'affliction. Mes enfants peuvent reposer en paix dans mes bras en ces jours, pendant que Jésus accomplit Son plan de salut du monde. Combien vous serez heureux d'y avoir participé. Jésus vous accorde de grandes grâces, en vous demandant votre aide. Je sais que vous ne Le décevrez pas. Tout que vous avez à faire pour Le servir, c'est d'être en paix et d'écouter Sa voix dans la prière. Soyez tranquilles, mes petits, et sachez qu'Il est Dieu. Tout le reste, tous les détails couleront naturellement de cette seule consigne. Entends-tu la voix de ta mère, mon petit ? Je fais appel à ton cœur et je te supplie de me faire confiance et de mettre mes paroles en pratique. Les temps sont graves, mais je suis avec toi, et j'apaiserai toutes tes peurs. Sois en paix, maintenant, et passe ton temps dans ton cœur, avec Jésus.

Jeudi 3 juillet 2003
Jésus

Encore une fois, aujourd'hui, je m'adresse aux âmes. Mes enfants, vous Me reconnaîtrez dans votre vie, lorsque vous commencerez à Me suivre. Cherchez-Moi et recherchez Mes désirs, tout au long de votre journée. Considérez toutes choses comme une opportunité de grandir dans la sainteté. Considérez toutes choses comme une opportunité de vous rapprocher de Moi. Ne vous emportez pas avec vos frères et sœurs du monde. Eux aussi, ce sont Mes enfants et cela Me fait mal de vous voir les juger si durement. Je vous ai donné de nombreux dons. J'attends des comptes en échange. Vous, Mes enfants choisis, êtes appelés à un plus haut degré de sainteté que les autres. Vous avez tout ce dont vous avez besoin pour atteindre le niveau que Je désire pour vous. Ce ne sera pas difficile si vous prêtez attention à Mes paroles. En effet, vous vous rendrez compte que votre vie deviendra plus simple, plus facile et plus joyeuse, lorsque vous commencerez à Me suivre. Votre vie n'est pas censée être compliquée. Dieu n'aurait pas créé un monde compliqué, destiné à embrouiller Ses enfants. Votre Père du

ciel n'est pas comme ça. Lisez la Bible, Mes enfants, et vous apprendrez à connaître votre Dieu. Il est tout amour, Il veille sur tout pour vous. La vie est censée être simple, belle et il vous faut sans cesse apprendre. Le monde moderne essaye de vous pousser à penser que la vie est compliquée. La plupart des problèmes sont simples. Par exemple, l'avortement est un crime, chers enfants. Ne soyez pas dupes. Les enfants sont votre trésor, quel que soit le moment où votre Père céleste décide de les envoyer. Ce problème n'est pas compliqué et j'ai besoin que Mes enfants soient courageux et qu'ils défendent la vie des enfants de Dieu qui ne sont pas encore nés. Votre génération endure des calamités sans nom, à cause de ce péché extrêmement grave. Soyez vigilants, Mes enfants, et Je vous indiquerai votre rôle. Mais en vérité, Je vous le dis, le ciel tout entier s'indigne de ce crime. Combien de temps votre Dieu peut-Il rester silencieux, face à ces supplications ? Je suis avec vous. Je vous aime. Je resterai avec vous de manière particulière et tout ce qu'il vous sera demandé de faire pour Moi sera accompagné de telles grâces qu'il sera facile de l'effectuer. Mais vous devez rester proches de Moi. C'est seulement lorsque vous vous éloignez et que vos oreilles se

ferment à Moi que votre vie redevient compliquée. Soyez heureux, chers enfants. Tout le ciel se tient prêt à vous prêter assistance.

Jeudi 3 juillet 2003
La Sainte Vierge

Je suis une des voix qui implorent Dieu d'intervenir pour la protection de mes enfants encore dans le sein de leur mère. Il m'est impossible de vous décrire le chagrin que cette situation m'a occasionné. Soyez forts, petits enfants. Vous devez représenter Jésus dans votre monde. Ce péché est possible parce qu'il y a si peu de personnes qui représentent mon Fils. Nous vous avons expliqué que les gens doivent voir le regard de Jésus dans vos yeux. Ceci est vrai. S'il y avait suffisamment de personnes qui suivent mon Fils, le crime de l'avortement ne se serait jamais produit. Il n'y a pas assez de représentants du Christ dans le monde, pour combattre cet outrage efficacement. Mais ceci est en train de changer, comme je l'ai dit. Le monde se tourne vers Dieu. Dans la douleur et le désespoir, le monde cherche le soulagement. Et dans Son amour et Sa miséricorde incommensurables, Dieu répond. Dieu ne permettra plus à Ses enfants d'être brutalisés. Soyez heureux, mes chers enfants. Dieu est en train de changer votre monde et Sa justice garantira que les enfants de lumière auront la possibilité de suivre leur Dieu dans le monde qu'Il a créé. Votre mère est avec vous et vous protège.

Vendredi 4 juillet 2003
Jésus

Je souhaite retirer les âmes du monde. Tout comme le monde les a détournées de Moi, Je les rappelle à Moi maintenant. Les battements de Mon Sacré Cœur crient Mon amour pour Mes enfants. Beaucoup d'entre eux prêteront attention à l'appel de Mon cœur et Me suivront. Ils entraîneront des âmes avec eux. C'est cela le début de Mon renouveau et les évènements vont s'enchaîner. L'ennemi faiblit, au fur et à mesure que davantage d'âmes reviennent à la lumière. Au début, mes enfants trouvent difficile de laisser le vide de ce monde. Le vide devient une habitude et le matérialisme que les gens utilisent pour combler le vide devient également une habitude. Mais ce que Je propose est tellement éblouissant, tellement éternel, et tellement inaltéré que l'âme y aspire. Je propose la bonté et la joie. Je propose la paix et par-dessus tout, Je propose l'amour. Mon amour est réel. Si vous voulez voir des exemples de Mon amour, chers enfants, avant de prendre la décision de revenir à Moi, regardez Mes âmes choisies. Voyez comme elles s'aiment et voyez les sacrifices qu'elles font les unes pour les autres. Vous ne trouverez pas de paroles dures ni

de reproches incessants entre elles. Vous les verrez se supporter les unes les autres avec patience et tolérance. Mes âmes choisies font leur devoir. Voilà un autre moyen de les reconnaître. Elles travaillent dans le monde, prennent soin des membres de leurs familles, elles disent la vérité et lorsqu'elles font des erreurs, elles les rectifient. Prenez en exemple les vies de Mes âmes choisies. Elles s'ennuient souvent et se découragent, comme Mes enfants qui errent toujours, mais elles persévèrent et les sentiments pénibles passent. Leurs âmes sont fortifiées lorsqu'elles triomphent de ces tentations. Mes âmes choisies ont des problèmes, tout comme les autres. Mais regardez de près comment elles réagissent à leurs problèmes. Elles s'entraident les unes les autres, elles font appel à Moi, leur Dieu, et elles acceptent leurs croix. Vous trouverez de la bonté dans les yeux de Mes âmes choisies. Voulez-vous que ceci soit à vous ? Revenez à Moi. Le monde ne vous donne rien. Le monde ne vous aime pas. En effet, vous ne trouverez que rejet et haine dans le monde. Revenez à Moi et commencez à considérer votre part d'héritage, qui est bonté, amour, sécurité et joie éternelles.

Vendredi 4 juillet 2003
La Sainte Vierge

Jésus vous appelle avec une telle passion et un tel amour... Chers petits, comprenez l'amour qui réside en Ses paroles. Il ressent intensément l'absence de tant d'âmes qui errent, perdues dans les ténèbres du monde. Moi aussi, je suis en peine pour ces âmes. Faites attention de ne jamais compter une âme pour perdue. Faites tout votre possible, sans relâche, pour les rappeler. Je sais que les âmes qui sont en danger peuvent faire beaucoup de mal à mes enfants. Ce n'est pas ce que je veux et je vous protègerai si vous faites appel à moi. Il vous faut les aimer et prier pour elles souvent, en les abandonnant à Jésus. Souvenez-vous que dans beaucoup de cas, vos bons désirs et vos prières suffiront à sauver les âmes de leur perte. Alors ne craignez pas. Soyez toujours dans la paix, dans ces situations, et laissez vos amis célestes intervenir. Votre amour pourra ressembler à une croix, parfois, et les choses sont ainsi, chers enfants. L'amour peut être un fardeau, mais cela fortifie votre âme. Souvenez-vous toujours que Jésus a un plan. Ce plan est le meilleur qui soit pour vous et pour ceux que vous aimez et Il prendra en charge les âmes qui refusent Ses grâces pour suivre les voies des ténèbres. Il vous suffit de prendre la responsabilité de votre propre âme, ainsi que de la formation des enfants qui sont à vos soins. Si vos enfants choisissent les ténèbres, priez pour eux, et faites appel à moi. Je

vous aiderai avec vos enfants. C'est la promesse que je vous fais. En tant que mère, je comprends le grand amour et le grand souci d'une mère. Si vous pensez avoir fait des erreurs avec vos enfants, faites appel à moi également. J'intercèderai pour vous auprès du trône céleste de notre Père, et je leur accorderai un sursis du fait de vos fautes. De cette façon, les enfants ne récolteront pas tous les fruits de vos défauts. Voyez-vous combien Nous vous aimons ? Voyez-vous combien Nous remédions à vos erreurs et à vos défauts ? Nous sommes tout amour, chers petits. Nous sommes toute acceptation de votre humanité et des difficultés que vous avez, en ce monde tellement dénaturé. Il n'y a plus qu'un chemin, maintenant, et c'est Notre chemin. Revenez au Sacré Cœur de mon Fils. Vous n'y trouverez qu'amour, acceptation et joie. Votre mère reste avec vous et est toujours prête à vous prêter assistance.

Samedi 5 juillet 2003
Jésus

Aujourd'hui, je voudrais parler aux âmes de l'importance de l'obéissance. Ceux que j'ai choisis pensent devoir tout comprendre. Cela n'est pas toujours possible. À certains moments, vous devez M'obéir sans comprendre pourquoi J'ai choisi de vous demander telle ou telle chose. Je comprends que ce soit difficile pour vous, et c'est pour cela que je vous demande de vous exercer à cette vertu. Le temps viendra où Je vous demanderai l'obéissance et où J'aurai besoin d'une réponse immédiate. Il ne faut pas que ceux que J'ai choisis perdent de temps, à remettre en question la raison pour laquelle Je leur demande d'effectuer une tâche. Alors maintenant, Nous allons nous exercer à l'obéissance, Mes chers enfants. Je voudrais que vous réfléchissiez constamment, dans votre vie quotidienne, à ce que Jésus vous demande. Vous saurez, dans votre cœur, ce que Mes désirs nécessitent. Je vous demande de commencer ceci aujourd'hui et de vous exercer à obéir immédiatement, même si peut-être, vous ne reconnaissez pas le mérite de Ma requête. Très souvent, par la suite, vous direz : "Je vois, maintenant, pourquoi Mon Jésus m'a demandé

d'effectuer cette tâche." Mes enfants, c'est ainsi que vous deviendrez libres. Votre liberté sera totale et votre esclavage à ce monde n'existera plus. J'ai besoin de serviteurs obéissants. Encore une fois, Je vous le dis, étudiez la Bible. Lisez les évangiles. Mes enfants, dans le passé, ne comprenaient pas toujours pourquoi on leur demandait de faire certaines choses. Même Ma mère, Marie, ne comprenait pas toujours l'importance de sa conduite. Saint Joseph, Mon père adoptif, est un magnifique exemple de la révérence qu'une âme doit posséder pour la Volonté Divine dans sa vie. Demandez à Saint Joseph de vous aider dans l'obéissance et dans la confiance qui est nécessaire pour obéir. Il vous entendra, et vous progresserez. En ce moment, il vous faut prêter attention à Mes messages, chers enfants. Je vous dis ceci avec une grande solennité. Soyez avisés. Votre Dieu souhaite vous sauver par l'obéissance.

Samedi 5 juillet 2003
La Sainte Vierge

Comme mes enfants écoutent bien, en ces jours... Votre mère est contente de vous, chers enfants, parce que vous commencez à prêter attention aux paroles de mon Fils. Nous vous aidons et nous tenons prêts à vous aider encore davantage. Combien l'âme gémit de ces efforts initiaux... Je sais que vous ressentez les douleurs de la croissance et je sais que c'est souvent difficile. Prenez courage, petites âmes. Croyez-Nous, lorsque Nous vous disons que vos difficultés seront de courte durée. Et si vous pouviez voir le banquet qui vous attend, il n'y aurait aucune hésitation. Nous devons racheter autant d'âmes que possible aujourd'hui. Considérez vos souffrances comme un rien. Souvenez-vous qu'il est probable qu'une âme a souffert pour votre conversion. Tout du moins, contemplez votre crucifix et voyez le coût de votre rédemption finale. Jésus compte cela pour rien. C'est de plein gré qu'Il le referait à nouveau, pour vous. Il vous aime, chers petits. Jésus a l'intention de vous récompenser plus que vous ne puissiez l'imaginer pour votre obéissance. À force de vous exercer, vous aurez l'impression que c'est aisé. Cela deviendra une habitude et bientôt, vous n'y penserez pratiquement plus. Soyez toujours dans la paix et montrez aux autres combien le service du Christ est réjouissant.

Pensées sur la spiritualité
–7–

Lundi 7 juillet 2003
Jésus

Il est impératif que les âmes M'écoutent. Je veux les conduire à la lumière. L'ennemi cherche à les détourner de la lumière. Combien Je souffre à cause de cela. Les enfants, vous devez comprendre que vous ne pouvez plus faire de compromis avec le monde. Les compromis occasionnent la perte d'âmes. Si vous, Mes âmes choisies, Me répondez avec tiédeur, sans conviction, Nous ne sauverons jamais les âmes que le monde bat sans ménagement comme on battrait la braise d'un foyer. Non. Nous devons en faire plus dès aujourd'hui. Je veux que vous tourniez les yeux vers le ciel et que vous prêtiez serment à Mon Père, qui est tout amour. Il acceptera votre serment et vous considérera comme des soldats de la lumière. C'est uniquement à ce moment-là que nous pourrons commencer cette Mission de sauvetage. Soyez conscients qu'il y a beaucoup d'âmes qui sont destinées à être sauvées par vous, par vos sacrifices et votre loyauté à Moi. Enfant de Mon cœur, ces âmes seront perdues. Tu en feras le deuil et tu t'affligeras de ton manque de foi et d'assiduité. Je ne veux pas vous faire peur, Mes enfants, mais Je

dois vous faire part de la gravité des temps dans lesquels vous êtes. Nous rendons disponibles un nombre incalculable de grâces en ce moment, pour vous aider à préparer la venue du Royaume de Dieu. Soyez comptés parmi les disciples du Christ, en ces temps, et vous vivrez pour toujours dans l'amour qui M'entoure. Vous pourrez dire avec crainte : "Seigneur, que puis-je faire ? Je suis seul". Souvenez-vous qu'une âme n'a pas de prix. Si cela vaut la peine de mourir pour une seule âme, et c'est le cas, eh bien à quel point est-il important que vous Me répondiez de tout votre cœur pour que Je puisse en sauver beaucoup par vous ? Vraiment, les grâces qui sont à votre disposition sont innombrables. Votre "oui" à Moi aujourd'hui déchaîne toutes sortes de grâces et lance le processus de rachat de nombreuses âmes qui sont rappelées des ténèbres en cet instant, alors que je vous appelle. Je désire le silence. Je désire une défense calme de Dieu. Je désire le service constant et la prière constante. Je ne vous appelle pas à quitter le monde. C'est Moi qui vous ai mis dans le monde, petits enfants, et Mon intention est de vous utiliser là où je vous ai placés. Avancez avec confiance au cours de vos journées et comprenez que c'est Moi, votre Jésus, votre Dieu, qui vous demande

votre aide. Ne Me tourne pas le dos, cher enfant, car Je t'aime et Je souhaite te sauver.

Lundi 7 juillet 2003
La Sainte Vierge

Tu vois que mon Fils souffre. Et je souffre avec Lui. Nous souffrons parce que beaucoup d'âmes rejettent leur opportunité de passer l'éternité dans la lumière qu'est le ciel. Petites âmes, votre mère ne demande qu'à vous aider maintenant. Je vous supplie de répondre avec amour et d'être constantes dans votre vie de prière. Encore une fois, Nous devons vous avertir que vos sentiments ne sont pas l'équivalent de la réalité. Nous ne réécrivons pas l'histoire du monde, parce que vous vous découragez le temps d'une journée. Vous devez accepter votre découragement comme faisant partie de votre croix. Vous vous sentirez mieux un autre jour et vous serez très content d'avoir persévéré et d'avoir bien servi le Christ durant la journée où vous ne vous sentiez plus trop saint. Essayez de comprendre que ce que Nous voulons, c'est votre service tous les jours, indifféremment de ce que vous ressentez. Certains jours, bien sûr, vous ferez mieux que d'autres. Ceci est à prévoir et ne doit pas vous déstabiliser. Mais ce que Nous souhaitons principalement, c'est que vous vous fixiez des objectifs de prière et que vous vous y teniez. Ne pensez pas que le mérite de votre prière soit basé sur ce que vous ressentez, lorsque vous priez. Il est fort possible que vous ne ressentiez rien du tout, certains jours, mais vous devez persévérer et me croire lorsque je vous dis que ces jours-là, les jours où vous ne ressentez rien,

vous sauvez autant d'âmes par vos plus humbles prières que les jours où le ciel semble vous être grand ouvert. Souriez maintenant, et que toutes les personnes que vous rencontrerez voient le sourire de Jésus. Tu es une âme que je tiens proche de mon cœur. Mon enfant, mon petit, combien tu m'es précieux. Prends ces paroles et montre-toi docile ; qu'elles changent ta vie. Ta mère s'occupera de tout pour toi, mais tu dois prier.

Mardi 8 juillet 2003
Jésus

Encore une fois, aujourd'hui, Je fais appel à Mes âmes choisies. Ma chère âme, Je t'appelle à Me servir. Ne crains pas que Je ne t'appelle à accomplir une tâche impossible. Encore une fois, Je te dis que tout ce que Je te demanderai te sera rendu facile. Je ne veux pas que Mes petites âmes manquent de Me servir, parce qu'elles ont peur. Crois-Moi, lorsque Je dis que Mon plan est parfait et que c'est le meilleur plan possible pour toi. Toutes les circonstances en ont été prévues par avance pour toi, par Ma divine Providence. Enfant très cher de Mon cœur, de quoi peux-tu donc avoir peur ? Ton Jésus ne t'abandonnera pas. Ton Jésus ne va pas t'assigner une tâche et ensuite t'abandonner sans les grâces nécessaires pour effectuer cette tâche. J'ai veillé à tout. Il te suffit de prier et d'obéir. Me refuses-tu cela ? Je veux que tu montres l'exemple à tes frères et sœurs qui ne sont pas encore revenus à Moi. Ils doivent, en te voyant, désirer t'imiter pour obtenir ce que tu as. Tu dois avoir la foi, parce que c'est alors que je peux mettre la paix dans ton cœur ; c'est la paix qui est si attrayante pour ceux qui errent encore sans repos, pris dans les té-

nèbres du monde. Sois en paix maintenant, par rapport à ta décision de Me servir. Le ciel tout entier te regarde et désire te voir réussir. Tu disposes d'une aide infinie. Le malin sera vaincu, Mon enfant, et Mes âmes choisies contribueront à ce processus. Ne crains pas que Mon service te coûte davantage que tu n'as à donner. Ton Jésus t'appelle à t'éloigner du monde, maintenant, et à prendre une nouvelle direction. Tu dois prier et Je répondrai aux aspirations de ton cœur.

Mardi 8 juillet 2003
La Sainte Vierge

Très chers enfants, votre mère souhaite vous assurer que tout ira bien. Lorsque vous tournez les yeux vers le ciel, vous ne craignez pas, parce que vous voyez alors ce monde comme un lieu de transition. Vous n'êtes pas destinés à passer l'éternité dans le monde, mais au ciel. Donc, mes chers enfants, il vous faut vous préoccuper des causes célestes, des choses célestes. Très chers, voyez comme vous vous sentez revigorés, suite à une conversation avec une âme animée des mêmes sentiments que les vôtres. Le ciel est rempli d'âmes semblables, qui se sont livrées corps et âmes à la bataille. Elles sont sensibilisées aux combats de la terre et aux combats qui sont les vôtres. L'amour et le soutien qui vous sont offerts sont immenses. Combien j'aspire à ce que vous serviez mon Fils, pour que vous puissiez ensuite vous réjouir au ciel. Petites âmes, votre plus beau rêve imaginant le ciel est largement en dessous de la réalité. Votre joie sera si grande. Et Jésus vous demande simplement de Lui dire "oui" et de bien vouloir Le servir. Votre mère vous bénit.

Mercredi 9 juillet 2003
Jésus

Aujourd'hui, je parle à Mes âmes choisies. Le ciel vous attend, chères âmes. Vous n'avez pas à attendre votre mort. L'unité avec Moi, c'est le ciel, donc vous pouvez avoir un avant-goût du ciel sur terre. Au fur et à mesure que Je vous attirerai de plus en plus profondément dans Mon cœur, vous commencerez à comprendre pourquoi Mes saints avaient perdu tout intérêt pour le monde, mis à part le rachat des âmes. Ils se préoccupaient uniquement de Mes désirs, qui plaçaient toujours les devoirs de leur état de vie en premier. Aujourd'hui, Mes enfants se préoccupent de tout un tas d'absurdités. Mes enfants, il vous faut voir ces choses pour ce qu'elles sont, c'est à dire des distractions, qui vous éloignent de Moi. Le malin veut vous éloigner de la prière, de la réflexion, et de fait, même du ciel. Je vous ramène à la lumière. Percevez l'attirance du ciel dans Nos avertissements et nos appels. Vos péchés ne comptent pour rien à Mes yeux, chères âmes, mais vous devez vous repentir. Je suis toute miséricorde et la seule chose que Je veux, c'est de vous ramener en sécurité dans votre demeure. Soyez humbles devant Moi pour que je puisse

vous remplir de Mes grâces. Soyez certains que J'ai du travail pour vous. Toutes les âmes sont importantes et ont un rôle à jouer dans l'avènement de Mon royaume. Laisserez-vous votre travail aux autres, chères âmes ? Ce n'est pas ce que j'ai voulu. Je vous ai placées ici, en ce moment, pour Me servir de manière particulière. Dis-Moi "oui", chère âme et Nous commencerons ensemble.

Mercredi 9 juillet 2003
La Sainte Vierge

Souvenez-vous de prier, mes enfants. Ainsi, tous les actes de votre journée seront sanctifiés. Pensez à toutes les petites tâches que vous effectuez, et auxquelles vous n'accordez pas la moindre pensée. Si vous Nous les offrez avec amour, Nous pouvons utiliser même le plus petit acte pour le salut des pécheurs. Le moment est venu de prêter attention. Ne mettez pas Nos paroles de côté pour les oublier. Je veux que vous agissiez dans l'obéissance à Nos paroles et que vous les laissiez changer votre vie. Cette transition à la sainteté vous semblera la chose la plus naturelle qui soit. Une fois que vous aurez pris votre décision, commencez à prier. Une fois que vous aurez commencé à prier, l'obéissance viendra naturellement. Après l'obéissance, Nous pouvons vous faire atteindre rapidement de hauts degrés de sainteté. Mon cher enfant, tu verras alors l'avènement du royaume de Dieu. Plus tu obéis, plus Nous pouvons te révéler de choses. Nombreuses sont les âmes qui laissent l'ennemi diriger leurs vies. Elles en entraînent d'autres avec elles. Ceci doit cesser. Réponds "oui" à ta mère et tu sentiras la proximité de Jésus, mon Fils. Il te transformera et Il rendra ta vie très belle. Sois en paix, dans ton cheminement sur la voie de la sainteté. Nous sommes avec toi et te demandons seulement de faire de ton mieux.

Jeudi 10 juillet 2003
Jésus

Aujourd'hui, je plaide auprès de Mes enfants, pour qu'ils prêtent attention à Mes paroles. Il y a beaucoup d'âmes dans le monde pour lesquelles il suffit de les inviter à Ma table. Ce sont des âmes au cœur doux, qui cherchent à être guidées, orientées. C'est vous, Mes âmes choisies, qui devez les guider et les orienter. C'est pourquoi vous serez mises en contact avec de nombreuses âmes. Prononcez Mon nom librement et amoureusement. Prononcez Mon nom naturellement, dans vos conversations. Prononcez Mon nom souvent, et ne l'utilisez pas pour maudire autrui. Ces âmes manquent d'orientation parce que beaucoup de Mes enfants ont manqué à leur devoir de les orienter ; mais si elles entendent Mon nom prononcé avec amour et respect, leurs cœurs tressailliront, comme le cœur de Jean le Baptiste a tressailli dans le sein de sa mère. Elles sauront que c'est leur Sauveur dont on parle avec tant d'amour. Et elles vous observeront, vous, chère âme, pour voir ce que vous faites, comment vous agissez, parlez et traitez les autres. Ces âmes, guidées même par peu de choses, vous suivront. Il ne sera pas

nécessaire de les appeler pendant des années, comme Je l'ai fait avec un trop grand nombre d'entre vous, pendant des années. Elles cherchent simplement la bonne orientation et elles marcheront vers Moi sans faillir. Pouvez-vous vous imaginer, Mes chers, combien cela Me chagrine que tant d'entre elles ne vivent pas une vie chrétienne ? Et pouvez-vous vous imaginer le nombre d'âmes destinées à être appelées par elles à leur tour, et qui sont abandonnées dans le monde ? Voyez-vous, mes petits, combien chaque âme est primordiale pour Mon royaume ? Nous ne voulons pas que Nos frères et sœurs soient abandonnés, parce que vous aurez manqué à votre devoir. Combien vous êtes bénis d'avoir été appelés, vraiment, et d'avoir reçu ces messages. Petit enfant, tu es chrétien parce que quelqu'un a rempli son devoir. Maintenant, tu dois remplir ton devoir et faire appel à d'autres dans l'amour et la sollicitude. Ne laisse pas au hasard quelque chose qui pourrait ramener une âme à Moi. Laisse les personnes du monde te mépriser si elles l'osent. Les habitants du ciel font ton éloge. Si Mon nom est ridiculisé ou prononcé avec colère en ta présence, détourne-toi, prie-Moi d'accorder le pardon à cette personne. Ainsi, plutôt que ton Dieu soit malvenu et ridiculisé dans

cette situation, Il sera honoré. C'est à cela Mon enfant, en résumé, que Je t'appelle. Sois joyeux. Sois heureux. Tu es de ceux que J'ai choisis et Ma bienveillance et Mon Esprit reposent sur toi.

Jeudi 10 juillet 2003
La Sainte Vierge

Je suis profondément affligée de l'utilisation qui est faite du nom de mon Fils aujourd'hui. Mes enfants, Jésus est votre Dieu. Il n'y en a pas d'autre. La gravité inhérente à l'abus de Son nom devrait vous faire frémir de peur. Il y aura un compte à rendre pour ces péchés graves, commis avec tant de désinvolture dans le monde d'aujourd'hui. Et je dois vous dire que le plus gros problème avec ce genre de langage, c'est l'impact que cela a sur la conversion des autres. Vous ne le voyez pas, mais lorsque le nom de Jésus est prononcé avec désinvolture comme le plus vulgaire des jurons, il se répand sur votre monde d'épaisses ténèbres. Vous devez réjouir les anges du ciel, mes enfants, non pas les anges des ténèbres. Soyez de ceux qui ne le tolèreront pas. Je sais que vous êtes offensés, tout comme je suis offensée. Priez souvent pour que ceci cesse, mes enfants. Nous ne pouvons plus laisser faire. Souvenez-vous que toute parole grossière est une parole de trop. Elle ne profite en rien à notre œuvre et travaille même souvent à l'encontre de notre œuvre. Tu ne t'opposerais pas volontairement et de plein gré à l'avènement du royaume de ton Dieu, cher enfant. Alors n'utilise pas de paroles grossières, parce que même si c'est par mégarde, le résultat est le même. Rends gloire à mon Fils en toutes choses, y compris dans l'usage de belles paroles. Ta mère veut que tu saches que même ces pe-

tites choses sont très importantes pour Nous et très importantes pour ton âme et le mouvement de ton âme vers le ciel. Souviens-toi que nous entraînons les autres au ciel avec nous, en ces jours. C'est notre objectif, petites âmes, faisons tout notre possible. Nous t'aiderons, et si tu as des questions, tu peux Nous les poser. Nous voulons te guider ainsi et Nous mettrons la réponse bien en vue ou en toi. Laisse-Nous t'aider. Ta mère ne te souhaite que paix et bénédiction.

Pensées sur la spiritualité
–8–

Dimanche 13 juillet 2003
La Sainte Vierge

Chers enfants, c'est moi, votre mère, qui vous parle, pour vous avertir. L'ennemi cherche à empêcher cette œuvre et à détruire les grâces que mon Fils édifie dans cette âme. Vous devez prier maintenant, plus que jamais, pour que la volonté de mon Fils soit accomplie. Chers petits, votre mère s'inquiète pour votre salut. Vous ne vous rendez pas compte du danger qui vous entoure et qui se presse autour de vous. C'est par Notre intercession et Notre protection que vous êtes protégés de façon à ce que cette œuvre puisse se poursuivre. Soyez vigilants et persévérez. Ne pensez pas à vous-mêmes, ni à vos désirs de ce monde. Nous devons œuvrer pour le ciel, maintenant. Je veux que cette petite cohorte montre l'exemple et soit l'exemple. C'est tout pour l'instant. Votre mère vous bénit et reste avec vous, mais toute bonne mère se hâte d'avertir ses enfants de tout danger invisible. C'est ce que je fais. Priez pour l'avènement du royaume de Dieu et la réussite de cette œuvre. Priez le chapelet, mes chers enfants, tous les jours, à mes intentions, qui reflètent toujours la volonté de mon Fils.

Lundi 14 juillet 2003
Jésus

Mes chers enfants, souvenez-vous que vos sentiments ne définissent pas vos actions, pas plus que votre corps ne dirige votre âme. L'âme doit avoir domination sur son corps, ou bien de grandes difficultés s'ensuivront. De la même façon, Mes âmes choisies ont décidé d'adopter une certaine ligne de conduite. Vous avez décidé de Me servir, Mes petits. Maintenant, vous devez Me servir et laisser vos sentiments faire ce que bon leur semblera. Qu'est-ce que cela peut vous faire, si vous vous sentez bien ou mal, en forme ou mal en forme, tant que vous ne changez pas de cap et que vous suivez toujours Ma volonté pour votre vie ? Vous verrez, lors du jugement, que les âmes saintes se seront levées tous les matins, les yeux rivés sur le cap déterminé par leur décision de Me suivre, Moi, leur Dieu. Elles auront été inébranlables, à contre-courant des choses de ce monde. Mes enfants, maintenez le cap dès maintenant. Ne regardez ni à droite, ni à gauche. Conservez Mes paroles dans votre cœur et Je vous affermirai. Vous reconnaîtrez ceux que J'ai choisis par la constance de leur ligne de conduite. Je ne veux plus que vous fassiez des allées et ve-

nues, d'avant en arrière, comme vous avez pu le faire de par le passé. Nous sommes une équipe maintenant et Je veux savoir que Je peux dépendre de vous, tout comme vous pouvez toujours dépendre de Moi. Lorsque vous vous réveillez et que vous vous sentez mal, ou qu'au réveil, vous ne vous sentez pas dans la sainteté, mais que vous aspirez aux choses de ce monde, commencez votre journée avec calme et résolution, et les sentiments changeront. Ce monde a de gros problèmes et ceci est partiellement dû au fait que l'humanité est gouvernée par l'affectif, jour après jour. Cela ne doit plus être. Nous Nous sommes embarqués avec un certain but. Continuons d'avancer avec constance et résolution, quels que soient Nos sentiments pour la journée. Comprenez-vous, Mes enfants choisis ? Vous ne devez prêter aucune attention à vos sentiments qui sont instables. Prêtez uniquement attention à Moi et à Ma volonté sur vous. Je vous bénis maintenant et ensemble, Nous Nous mettons à l'œuvre.

Lundi 14 juillet 2003
La Sainte Vierge

Chères petites âmes, combien il est difficile parfois pour vous d'être dans le monde, sans être du monde. Ne pensez pas que Nous ne compatissons pas avec vos difficultés. De fait, c'est pour cette raison que Nous vous encourageons à prier aussi régulièrement. La prière doit être votre élément vital. Nous pouvons vous donner un flot constant de grâces et de bonté, d'assurance et de courage, si vous priez souvent. Avez-vous établi vos objectifs de prière ? Doublez-les. Ce que je vous demande ? Je vous demande, mes enfants, de faire de la prière une constante dans votre vie. Je désire que vous soyez sans cesse en prière, quoi que vous fassiez. Si vous êtes au volant de votre voiture, offrez-le à Jésus. Si vous travaillez, offrez-le à Jésus. Si vous effectuez une tâche servile, je peux la transformer en réalisation céleste. Imagine-toi, cher enfant, que tu peux unir toutes tes tâches à mon Fils, pour l'avènement de Son royaume. Son royaume arrive, petite âme, et j'ai besoin de ton aide. Il y a des âmes entêtées qui ne s'arrêteront devant rien pour résister à la volonté de Dieu et détruire Son plan. Nous ne pouvons pas les laisser faire. Nous devons réagir puissamment dès maintenant, par la bonté et l'amour. Ainsi, votre mère aura accès au monde et pourra mettre beaucoup d'enfants à l'abri du danger. Cher petit enfant, tu m'es précieux ; quelqu'un a fait un sacrifice pour toi et ta mère a été en me-

sure de te protéger. Fais la même chose. Parle-moi au cours de ta journée. C'est cela, la prière. Ferme les yeux et pense à Jésus sur la croix. Maintenant, pense à Lui sur la croix, éveillé, à souffrir pendant des heures. Est-ce vraiment beaucoup te demander que de rester avec Lui tout au long de ta journée, alors qu'Il te remplit de joie et de consolations divines ? Tes amis du ciel sont avec moi et te pressent d'être soldat de la lumière, soldat de la plus grande obéissance. Pas à pas, laisse-Nous avancer. Ne pense pas qu'il y a eu une erreur et que Nous faisons appel à la mauvaise personne. C'est toi que Nous appelons. Nous crions vers toi dans l'amour et Nous t'avertissons, Nous te pressons maintenant, pour que tu répondes à cet appel aux armes, avec la prière comme défense.

Mardi 15 juillet 2003 2 h 30 du matin Jésus

Aujourd'hui, Je voudrais parler à Mes enfants de la foi, car je cherche à les attirer encore davantage à Moi. Chers enfants, laissez la foi dominer vos cœurs. Encore une fois, Je vous explique que la foi, tout en étant un don, est également un exercice, un mode de vie. Vous prenez une décision en disant : "Je dois vivre ma vie selon ma foi et à cause de ma foi." Toutes vos décisions et actions doivent alors découler de votre foi, être issues de cette foi. Lorsque vous entrez dans une église, un matin de semaine, c'est une décision qui est basée sur votre foi. "Je crois en Dieu, je crois que Jésus m'appelle, je crois que la Sainte Vierge a demandé mon aide, et donc je vais prier aujourd'hui et tous les jours." Je fais ici l'hypothèse que ceci est en conformité avec les devoirs auxquels Dieu vous appelle. Si Je ne vous appelle pas à assister à la messe, ni à l'adoration quotidiennes, Je vous indiquerai quand Je veux que vous priiez. Je parle ici de la prière dans une église, de la prière structurée. Comme l'a dit Ma mère, vous devez participer à une forme ou une autre de prière d'union aussi souvent que possible au cours de la journée. Mais Nous

augmentons également votre temps de prière structuré, si cela est nécessaire. Il y a tant de Mes enfants qui ne vont plus à l'église. Ils disent qu'ils peuvent prier chez eux, mais hélas, ils ne le font pas. Ceci est encore un autre signe de La Grande Désobéissance. Mes enfants, vous qui parlez ainsi, Je fais appel à vous avec fermeté. Je ne vous ai pas demandé de prier chez vous, le jour du Sabbat. Je vous ai demandé de remplir vos devoirs religieux. Lorsque vous mourrez et que vous vous trouverez face à face avec Moi, Je vous demanderai si vous avez rempli ces devoirs. Malheur à ceux qui auront osé établir leurs propres règles et qui les auront substituées à la loi de Dieu. Ils font preuve d'une grande audace et montrent un très mauvais exemple aux autres. Encore une fois, Je vous le dis, cela ne peut plus être. La loi de Dieu domine, Mes enfants. C'est à Moi, votre Dieu qui vous appelle, que Je veux que vous rendiez des comptes immédiatement. Considérez de près votre vie dès maintenant. Décidez, dans la prière, en quoi consiste votre devoir, dans tous les domaines. Ensuite, remplissez vos devoirs. Je ne veux pas d'excuses. Je veux que vos devoirs soient effectués avec enthousiasme et amour. Il est possible, au début, que ce soit difficile pour vous. Mais Je serai là. Je ne te de-

mande pas quelque chose, petit enfant, pour ensuite retenir les grâces nécessaires à l'accomplissement de la tâche. Cela ne se passera jamais ainsi. Tu regardes vers le ciel et tu dis : "Mon Dieu, ceci est trop difficile. Je n'y arriverai pas." Tout d'abord, sois assuré du fait que c'est bien Moi qui te demande de le faire. Ensuite, assieds-toi dans le silence, pour que Je t'accorde le don du calme, et fais une autre tentative. Si Nous coopérons, Ma petite âme bénie, tu trouveras ta tâche facile. Ceci est la promesse que Je te fais et si tu regardes bien Mon monde, si tu lis Mes Écritures, tu verras que Je n'ai jamais manqué à Ma promesse. Cela tiendrait de l'impossible. Je suis ton Dieu. Prête attention à Mes paroles d'amour qui te guident aujourd'hui.

Mardi 15 juillet 2003
La Sainte Vierge

Petit enfant, prête attention à Ses paroles. Il parle avec un tel amour et une telle sagesse. On ne peut trouver cette sagesse sur cette terre, elle ne provient pas de cette terre. La joie ne se trouve pas sur terre ni ne vient de cette terre. Veux-tu être heureux ? Es-tu fatigué d'être triste, découragé, sans joie ? Reviens à Nous maintenant, dans l'obéissance, et Nous te soulagerons dans ta fatigue et ta tristesse. Nous te redonnerons des forces et une fois que Nous t'aurons redonné des forces et guéri, Nous partirons sauver le monde. Tu ne seras plus seule, petite âme. Nous avons un pardon total à te donner. Ensemble, nous ferons un pas en avant, laissant tes péchés et échecs passés en arrière. Prends ma main, petit enfant de mon cœur et ta mère te conduira à la réussite spirituelle en tout. Vraiment, tu auras du mal à croire à quel point Nous désirons changer ta vie. Je veux que tu deviennes un grand meneur spirituel. Je veux que tu te tiennes debout, que tu portes le bâton de Moïse et que tu arraches mes enfants des ruines spirituelles fumantes de ce monde. Ne refuse pas la demande de ta mère. Tu seras courageux et fidèle à cet appel, petit enfant. N'aie pas peur. Tu recevras ta force comme don. Alors fais ces premiers pas tremblants dans la foi et une grande quantité de grâces se répandra sur toi. Ma paix maternelle se répand sur toi en cet instant, alors que nous parlons ainsi ensemble. Je te bénis et tu es à moi.

Mardi 15 juillet 2003, 16 h
La Sainte Vierge

Mon cher petit, combien ton obéissance me réjouit... Je désire avertir mes enfants d'un danger qui menace d'entraver leur renouveau spirituel. L'ennemi cherche à vous détourner du chemin en vous faisant miroiter les délices du monde. Je veux que vous demandiez dans la prière le discernement lorsque vous vous trouvez à la croisée de deux chemins, que ce soit au sujet de votre vie professionnelle, de votre lieu de vie ou de votre vie de famille. Je dois vous dire que je désire vous protéger et je le fais déjà. Les attaques sont parfois dissimulées sous la forme de quelque chose de bon, mais si vous consultez Jésus et priez pour obtenir le discernement, vous ne vous tromperez jamais. Voyez-vous, mes enfants, pourquoi votre mère vous implore de prier avec détermination ? Si vous ne priez pas régulièrement, vous donnez à l'ennemi une opportunité d'œuvrer en vous et petit à petit, vous risquez de vous éloigner de plus en plus. C'est comme de s'endormir, de s'assoupir spirituellement. Soyez sur vos gardes, en ces jours décisifs. Soyez heureux. Et par-dessus tout, soyez vigilants par rapport aux objectifs de prière que vous avez fixés. Votre mère vous guide et vous protège de manière accrue et je vous envoie la grâce du discernement.

Mercredi 16 juillet 2003 4 heures du matin
Jésus

Aujourd'hui, Je voudrais parler de la persévérance dans les moments difficiles ou les moments de crise. Mes enfants, c'est en ces moments-là que votre relation avec Moi est de la plus haute importance. Ne M'oubliez pas lorsque vous expérimentez l'épuisement qui est humain, ou de grands bouleversements, y compris la maladie. Il est fâcheux que beaucoup de personnes, même parmi celles que J'ai choisies, oublient que Je suis avec elles et que Je souhaite les guider, durant les crises et les maladies. Je comprends. Lorsque votre vie change brutalement, ou que vous ne vous sentez pas bien physiquement, il vous est parfois difficile de vous souvenir de mettre votre foi en pratique. Mais Je vous dis maintenant que c'est à ce moment-là qu'il vous faut vous retirer du monde encore plus entièrement et Me laisser tout conduire. Si vous vivez la vie d'un disciple du Christ, cela ne vous est pas complètement nouveau. Je vous envoie un déluge de grâces en ces moments-là. Il vous faut toujours vous demander ce que Jésus cherche à vous dire, à travers une tragédie ou une maladie. Mes enfants, Je ne

cherche pas à vous dire que votre Dieu est un tre froid et dur. Au contraire, votre Dieu vous aime et conduit tout, intervenant fréquemment pour vous sauver de la folie de vos erreurs et de votre péché. Ce qui est fréquent aujourd'hui, c'est que dans leurs nombreux problèmes et leurs nombreuses épreuves, les gens blâment Dieu. Ils utilisent les fruits du péché pour justifier leur refus de Me suivre. Mes enfants, ce n'est pas Moi qui ai envoyé les ténèbres dans le monde. C'est vous, par votre péché et vos refus de servir. Il y a suffisamment de nourriture dans le monde. La faim ne devrait pas exister. Les soins médicaux peuvent également être répartis de manière plus efficace. L'aide humanitaire à vos pauvres et aux sociétés moins développées est un acte de miséricorde et ceux qui y travaillent suivent Ma volonté, qu'ils le sachent ou non. En vérité, Je désire que vous fassiez de tels actes de miséricorde. Et Je désire que vous arrêtiez de blâmer votre Dieu pour vos manquements. Ne soyez pas non plus sans réaction face à ceux qui le font. Défendez-Moi. Et défendez Mes prêtres et Mes religieuses. Les vocations sont en déclin dans vos sociétés développées. Je vous envoie de saintes âmes, mais vous ne prenez pas soin d'elles. Elles ne reçoivent aucun conseil, aucun accompagnement et leurs dons ne

sont pas développés. Mes enfants, chers enfants, J'ai besoin de meneurs à présent. J'ai besoin que chacun d'entre vous sans exception tourne les yeux vers le ciel et accepte de Me servir pour le restant de sa vie. Vous serez stupéfiés par le plan que J'ai pour vous. Montrez-vous dociles et laissez Jésus vous conduire. C'est ainsi que beaucoup de personnes obtiendront bonheur et soulagement. Ceci se produira, Mes enfants. Ces temps échappent aux ténèbres, et à partir de maintenant, Je vais faire du monde ce que Je veux. Vous devez vous assurer que ceci se produit dans votre coin du monde. tes-vous prêts à marcher avec Moi ? Je t'appelle, Mon enfant. Ne perds plus de temps. Réponds-Moi maintenant.

Mercredi 16 juillet 2003
La Sainte Vierge

Mes enfants, Jésus cherche à vous dire avec délicatesse que vous devez vous unir à Lui, maintenant. Non pas plus tard, mais dès maintenant. Le temps des ténèbres, grâce à la miséricorde, touche à sa fin, et Jésus va intervenir dans le monde de manière extraordinaire. Il vous faut être prêts, et c'est pourquoi Nous vous envoyons ces messages. N'ignorez pas les prophètes que nous envoyons, dans un acte de miséricorde accrue. Pouvez-vous seulement vous imaginer ce que vous ressentirez si malgré les avertissements, vous manquez de répondre ? Pouvez-vous ignorer Jésus, après qu'Il vous a montré autant d'amour ? Pouvez-vous continuer, peut-être, de Lui tourner le dos ? Bien sûr que non. Car dans votre cœur, vous savez que Jésus est le Chemin et vous savez qu'Il vous appelle pour la dernière fois en ce monde. Mes enfants doivent obéir à leur Dieu et se précipiter pour Lui prêter assistance. Sois de Notre camp, cher enfant. Notre camp est le camp de l'amour. Notre camp est le camp de l'obéissance. Notre camp est le camp de la lumière, du bonheur et du service des autres. Tu n'as pas vraiment le choix. Ton Dieu t'appelle avec insistance et tu dois Lui répondre. Moi, ta mère céleste, je t'aiderai. Nous faisons tout Notre possible. Nous avons seulement besoin de ton "oui" pour pouvoir t'accorder nombre de grâces. Ta mère te bénit et t'aide dans toutes tes décisions, y com-

pris la décision de servir. Sois dans la paix par rapport à ton service du Christ, mon petit, car c'est la seule décision qui convienne.

Mercredi 16 juillet 2003 15 heures
La Sainte Vierge

Chers petits enfants, le monde cherche à détruire votre paix. Vous devez protéger ardemment votre paix céleste. Lorsque certaines choses vous affectent, ou même sont très pénibles, donnez-Nous cette situation. Il y a une façon appropriée de réagir, une façon appropriée de faire face aux difficultés ; Nous Nous assurerons que vous recevrez les conseils dont vous aurez besoin. Ceci vous permettra de laisser les situations ou les personnes qui vous affectent avec la certitude d'avoir agi en harmonie avec votre engagement au Christ. Ne croyez pas qu'il y ait de situation sur cette terre qui Nous soit inconnue, ou pour laquelle Nous n'ayons pas de réponse. Ceci est tout simplement impossible. La relation que nous sommes en train d'établir avec vous porte en elle des mérites et des privilèges indescriptibles. L'un de ces privilèges, c'est que Nous Nous occuperons des moments et des personnes difficiles. Vous n'êtes plus seuls. Vous n'avez pas besoin de chercher plus loin les réponses. C'est avec grande douceur, délicatesse et amour que nous vous mènerons à la réponse sainte aux dilemmes de la vie. Soyez en paix maintenant, conscients que votre service du Seigneur vous donne droit à toute grâce et à toute bénédiction. Utilisez ces grâces et bénédictions pour rétablir et protéger votre paix. Vraiment, je suis présente dans vos fatigues et vos combats. Avancez doucement et vous ne ferez pas de faux pas.

Jeudi 17 juillet 2003
Jésus

Mon enfant, Je parle aujourd'hui à toutes les âmes qui se sont perdues. Le moment est venu de revenir à Moi, maintenant. Je vous appelle. Vous entendez Ma voix et vous savez que c'est Moi, votre Jésus Christ, qui vous appelle. Le fait que vous connaissiez Ma voix vous indique que vous M'appartenez. Et parce que tu M'appartiens, petite âme, tu dois revenir à Moi maintenant. Je veux que tu te repentes de tes péchés. Fais appel à Moi et Je t'entendrai. Je te donnerai des conseils précis sur la façon de revenir au bercail. Cher petit enfant perdu, J'ai entendu le gémissement de ton âme et Je réponds à ta douleur. Le malin mène une guerre contre les âmes de Mes enfants et cherche à les faire prisonnières. Mais l'ennemi n'a rien à t'offrir. Seulement le vide. Tu comprends cela maintenant, petite âme, alors reviens à Moi. Je t'offre tout ce qui est beau, noble, éternel. Tu ne regretteras JAMAIS d'être revenue à Moi. Écoutes-tu ? Laisses-tu ton pauvre cœur troublé Me répondre ? Je te guéris. Je souhaite encore te guérir davantage, jusqu'à ce que ton âme soit aussi pure qu'il le faut, pour entrer dans Mon royaume. Cher enfant,

veux-tu passer l'éternité dans le bonheur, dans la joie de voir la bonté des autres ? Je ne parle pas de la bonté hypocrite de certains de tes compagnons terrestres. Cette fausse bonté t'a déçu dans le passé et elle est en partie à la source de ton amertume. Ne crains pas. La lumière sera faite sur cette soi-disant bonté et exposera son fiel. Je parle de la vraie bonté, celle qui embrasse toute vertu. Je parle ici de la vertu du courage, le courage au vu d'un monde qui méprise Dieu et tout ce qui est bon. Mes enfants ont été séduits par les colifichets sans valeur du matérialisme dont ils se parent dans l'espoir de se faire valoir. Mes enfants, C'est à Mes valeurs que vous devez aspirer et le monde ne vous les propose pas. Ces valeurs ne proviennent que d'une seule source. Moi. Jésus Christ. C'est Moi qui suis mort pour vous et J'ai l'intention de vous sauver de nouveau. Je vous appelle à vous retirer de ce monde dès maintenant pour faire partie des Miens. Je te protègerai dorénavant, chère petite âme prodigue, et tes péchés seront effacés pour ne plus jamais exister. Voilà la promesse que Je te fais. J'oublierai tes péchés. Reviens à Moi. Tu ne regretteras jamais de l'avoir fait.

Jeudi 17 juillet 2003
La Sainte Vierge

Entends-tu la voix de mon fils ? Il appelle Ses enfants avec autorité. Chers petits, Il fait cela dans un effort pour les sauver. La voix de mon Fils atteste Son autorité et c'est pour cela qu'Il dit que Ses enfants sauront que c'est Lui, leur Dieu, qui les appelle. Mes petits doivent faire un choix, maintenant. Ils doivent choisir Dieu et tout ce qui est bon. Âmes choisies, le moment est venu de prier ; vous avez été appelées à prier. Joignez-vous à votre mère, dans cette mission de miséricorde auprès de vos frères et sœurs perdus. Ensemble, nous prendrons soin de leurs âmes, nous préparerons leurs âmes à se laisser attendrir d'amour pour le Sauveur divin qui les désire en cet instant. Vraiment, nous faisons appel à vous avec une insistance pressante, sans précédent. Vous le sentez dans votre cœur ; c'est Dieu qui vous donne de comprendre ceci avec clarté. Chers petits, soyez dans la joie. Dieu vous a choisis pour L'aider ; ceci est merveilleux pour vous, et pour toutes les âmes que vous toucherez. Par vous, j'en toucherai beaucoup. J'utilise toutes les grâces que j'ai à ma disposition en ce moment pour aider Jésus. Une grande partie de ces grâces provient de vos prières, sacrifices et petites offrandes. Alors ne rechignez pas devant ces dons. Chers enfants, j'utilise également, de manière particulière, les vies des âmes saintes qui se sont consacrées à moi. Les prêtres, les religieux, les

hommes et femmes qui vivent dans la sainteté consolent mon cœur de manière extraordinaire en ces jours, et je maximise les grâces immenses que j'obtiens par ces âmes justes. Les religieux sont attaqués dans le monde. Faites preuve de courage, âmes religieuses. Votre mère vous défend car vous êtes à elle ; vous serez bientôt élevées à la place qui vous revient de droit. Au lieu d'être honorées par le monde, vous êtes insultées et calomniées. Ceci ne passera pas. Je dois vous dire qu'il y a des religieux qui ont déçu mon Fils et se sont tournés vers le mauvais. Ne croyez pas, ô âmes de Satan, que vous échapperez à la justice divine. Et quant à vous, qui avez blessé des âmes innocentes… Tout le ciel frémit au vu du châtiment qui sera la vôtre. Je vous dis cela avec grand sérieux. Repentez-vous. Reconnaissez vos péchés et vous serez purifiés. Il n'y a qu'ainsi que vous entrerez dans le Royaume de Dieu. Mes enfants, restez dans la prière en ces jours. Nous sommes avec vous et Nous préparons le monde pour un changement profond. Je vous bénis tous et désire vous conduire à mon Fils.

Jeudi 17 juillet 2003
La Sainte Vierge

Je veux que mes enfants commencent à se détacher du monde. Pour cela, mes enfants, vous devez limiter le temps que vous passez à regarder la télévision. Il ne fait aucun doute que la télévision a séduit des âmes et les a emportées dans un monde factice qui déforme leur perception de la réalité. Rares sont les émissions qui montrent des personnages aptes à être des exemples pour les enfants de la lumière. Il n'est pas possible de trouver de bons conseils à la télévision et dans beaucoup de cas, les enfants sont trompés et blessés par leur contact avec la télévision. Mes enfants, limitez également le temps que vous passez à faire les magasins. Achetez le nécessaire, puis concentrez-vous sur la famille et vos obligations. Que votre vie soit saine et vos divertissements limités. Optez pour la prière et la réflexion. Bientôt, ces choses ne vous manqueront pas et vous les considérerez avec justesse comme autant de choses insignifiantes. Passez du temps avec votre famille, à vous promener, à discuter, et profitez de ces choses qui ont été créées par Dieu. Soyez un modèle de calme. Lisez les saints et les vies d'âmes saintes. Vous avez de nombreux camarades spirituels et votre nombre s'accroît d'heure en heure. Vraiment, vous commencerez à voir cela et vous en serez fortifiés. Épanouis-toi, là où tu es implantée, petite âme, à moins que Jésus ne t'indique autre chose. Je suis avec toi, et j'at-

tends que tu me fasses signe que tu as besoin de moi. Vraiment, ta mère est proche de toi.

Vendredi 18 juillet 2003
Jésus

Aujourd'hui, Je vais parler aux âmes de l'amour. L'amour est important. D'ailleurs, c'est la chose la plus importante qui soit. C'est pour cela que l'amour a été aussi déformé dans votre monde moderne. Le camp des ténèbres voudrait voir l'amour détruit. Le monde moderne voudrait placer sa version déformée à la place, pour que personne ne puisse trouver l'amour ; les cœurs deviendraient alors de glace. Beaucoup de Mes enfants ignorent le vrai, le véritable amour. C'est pour cette raison que les petits enfants ne sont pas les bienvenus, à moins qu'ils ne répondent à un besoin de leurs parents. Mes chers, si vous Me suivez, vous apprendrez à connaître le véritable amour, dont les fruits sont inimaginables et qui offre des opportunités de croissance. Le mariage par exemple, et Je parle ici d'une union sacramentelle, consacrée et soutenue par Moi, est une opportunité extraordinaire pour apprendre à connaître l'amour, parce que c'est une union constante d'une volonté avec une autre. Ceci nécessite des sacrifices et des compromis. Il faut donner, donner et encore donner, pour vivre le sacrement du mariage. Votre monde, qui

a déformé l'amour, considère le don comme une faiblesse, à moins d'avoir la garantie d'obtenir quelque chose en retour. Mes enfants, ceci est ridicule. Si vous devez avoir l'assurance d'obtenir quelque chose en retour, vous ne donnez pas, vous achetez, vous faites une acquisition. Le don doit être pur ; si vous usez de votre temps sur terre de manière appropriée, en donnant et en vous instruisant sur les choses du ciel, Je vous apprendrai à aimer et Je vous préparerai au degré d'amour pur que vous êtes destinés à vivre dans l'autre monde. Je vous rendrai capables, petit à petit, d'expérimenter Mon amour, qui est véritable ; c'est cela le but, l'objectif du temps passé ici-bas dans le monde. Mets-toi à Mon école, mon enfant. Mets-toi à Mon école et tu comprendras. Tu verras tes relations changer. Tu verras ta perspective sur le monde changer. Tu comprendras que ce qu'on appelle l'amour, en cet Âge de la désobéissance, est en fait de l'exploitation et ne ressemble ni de près, ni de loin à l'amour. Je t'ouvrirai les yeux et ta vision des choses sera de plus en plus claire, de plus en plus totale, jusqu'à ce que tu voies avec Mes yeux. À ce moment-là, tu commenceras à comprendre combien nécessaire est ce changement que Je suis en train d'effectuer. Plus tu verras, Mon

petit enfant, plus tu brûleras de M'aider. Alors concentre-toi bien sur tes obligations spirituelles, petite âme, pour que je puisse t'enseigner l'amour.

Vendredi 18 juillet 2003
La Sainte Vierge

Souvent, ceci est une leçon plus facile pour les mères, parce que les mères portent en général l'amour en elles. Chères mères, je vous parle solennellement maintenant. Vous devez protéger ardemment vos enfants. Trop nombreuses sont les mères qui ont relégué leurs responsabilités au monde, comme si ce monde moderne pouvait en quoi que ce soit se substituer à l'amour d'une mère. Ceci est dû à l'amour de soi, autre déformation du monde d'aujourd'hui. Oui, mes enfants, vous devez aimer votre personne en tant que temple du Saint Esprit et représentante du Christ, mais vous ne devez pas vous aimer de telle façon que cela vous distrait de votre devoir, de votre amour des autres et de votre service du Seigneur. Pourtant, c'est ce que je vois, et j'en suis déçue. Je vous le dis, mes enfants, cela n'est pas bon. C'est une erreur. Vous devez revenir en arrière pour que Nous, vos guides célestes, vous apprenions à aimer. Dieu votre Père est la meilleure source d'éducation à l'amour. Il nous a créés, nous Ses enfants, par pur amour. Il a créé ce monde magnifique, pour que dans ce monde, nous puissions comprendre les leçons de l'amour et de l'amour des autres. Il nous appelle maintenant à nouveau à l'amour pur, l'amour céleste. Nos âmes choisies doivent montrer l'exemple de l'amour et ainsi, reconnaître les erreurs qu'elles font dans leur mise en pratique et leur vie quotidienne. Les cœurs

commenceront à fondre et lorsque la glace fond, elle se change en eau. Cette eau, qui provient de la fonte de la glace, alimentera les graines d'amour que Dieu a plantées à l'intérieur. Il se produira une grande germination et parce que ces temps sont extraordinaires, ces germes fructifieront pour donner une magnifique floraison d'amour. Les enfants du monde d'aujourd'hui ont le bonheur d'avoir cette opportunité extraordinaire à leur disposition. Je suis avec vous, chers enfants. Votre mère vous protège et vous enseignera l'amour.

Vendredi 18 juillet 2003
La Sainte Vierge

Mes enfants, réagissez promptement lorsque vous sentez l'appel à œuvrer pour Nous. Jésus a beaucoup à faire et Il a besoin de vous, Ses âmes choisies, pour effectuer ce travail. Le service de Mon fils est un service joyeux et la véritable liberté réside en ce service. Voyez-vous, chers petits, vous ne pouvez servir qu'un seul maître et lorsque vous vous arrêtez de servir Jésus, vous commencez à servir le monde. Ce n'est pas ce que je veux pour toi, mon enfant, et ce n'est pas ce que Jésus attend de toi. Il a besoin que tu sois fidèle et que tu agisses. Il a besoin que ton devoir soit effectué de telle façon qu'il n'y ait aucune question sur ton appartenance. Montrez-vous consciencieux désormais, mes enfants, dans votre accomplissement de ces requêtes. Beaucoup, beaucoup d'âmes dépendent de votre réponse à cet appel. Je suis avec vous et je vais faire mon possible pour que tout soit clair pour vous. Demandez-moi mon aide lorsque vous en sentirez le besoin, et je vous aiderai.

Samedi 19 juillet 2003
Jésus

Je désire parler à mes enfants de la confiance. Nous nous exerçons à la confiance, en ces jours, parce qu'il arrivera un moment dans votre vie où la confiance vous sera d'un immense réconfort spirituel ; elle sera votre refuge. En effet, les temps viendront où les enfants de la Lumière se réfugieront dans la confiance et où ils s'en vêtiront comme d'un manteau protecteur. Au moment des bouleversements, la confiance en Dieu viendra naturellement pour Mes âmes choisies qui s'y seront exercées. Je recherche une union totale avec Mes enfants. C'est ainsi que le service de votre Dieu deviendra facile. Vous ne feriez pas confiance à une personne que vous ne connaîtriez pas, à un étranger. Ainsi, vous devez en arriver à Me connaître. Par la prière, vous obtiendrez un sentiment de bien-être en Ma présence, malgré Ma divinité. L'humanité n'était pas censée vivre séparée de son Dieu. C'est pour cette raison que le monde expérimente des ténèbres aussi denses. Le monde s'est éloigné de Mon cœur. Le monde s'illusionne à penser que l'union avec Dieu est inaccessible et, ce qui est encore plus triste, sans conséquence. La spiritualité et

votre relation avec le Dieu tout puissant ne sont pas un bonus, ou un loisir optionnel. Cela doit être la boussole qui oriente votre vie, votre voyage sur terre. Il vous suffit de regarder autour de vous pour voir le résultat d'une vie sans amour et sans guide. L'homme, qui prétend être tout à fait en mesure de s'occuper de lui-même et de subvenir à ses propres besoins, se meurt de faim, dans un désert sans amour. Toute personne qui s'aime véritablement considère Dieu comme son ami, son allié et aime tous ceux qui l'entourent. Toute personne qui s'aime véritablement s'oublie elle-même dans le service des autres. Méditez là-dessus, Mes enfants, car c'est là que se trouve la réponse à la marche de l'univers. Si vous Me le demandez, Je clarifierai cela dans la prière. Soyez heureux, chers enfants, car votre Jésus vous aime et vous guide avec joie.

Samedi 19 juillet 2003
La Sainte Vierge

Je suis un bon exemple de confiance, chers enfants de la lumière. Lorsque j'étais sur la terre, nombreuses étaient les occasions où il fallait avoir une perspective céleste. Si vous considérez le monde selon une perspective mondaine, vous ressentirez très souvent la peur. Par contre, la perspective céleste vous donne la paix et un refuge affectif. La confiance en Dieu, en Son objectif et en Sa volonté agissant dans votre vie vous permet d'être détachés, d'être libres, pour pouvoir faire beaucoup. Vous pouvez alors renoncer à la course aux acquisitions qui a consumé une grande partie du monde. Chers enfants, qui avez reçu une grande richesse, détachez-vous du matériel maintenant. Il encombre votre perspective et votre progrès. Souvenez-vous que vous n'emporterez pas ces choses au ciel et que vous n'en aurez pas non plus besoin. Ces choses sont insignifiantes et il ne faut leur attribuer aucune valeur. Et si vous n'attribuez aucune valeur aux choses matérielles, vous n'aurez pas besoin de les acquérir. C'est très simple. Les personnes les plus heureuses ont besoin de peu ; plus la quête de ce qui n'a aucune valeur céleste nous attire, plus il est difficile d'être heureux. Votre âme désire du pain et vous la nourrissez de matérialisme. Ce n'est pas la bonne solution, mes chers petits enfants malheureux. Comparez-vous toujours à ceux qui ont moins et soyez reconnaissants. Vous comparez

à ceux qui ont plus suscite la jalousie et cela n'est pas acceptable. Donnez votre jalousie à Jésus et Il la consumera dans les feux de Son Sacré Cœur. Débarrassons-Nous de la jalousie, mes enfants. Il y a des raisons pour lesquelles vous n'avez pas telle ou telle chose que vous voulez tant. Je suis avec vous et je vous parle avec le désir d'une mère que ses enfants comprennent d'où vient la tristesse. Petits enfants, détachez-vous des choses matérielles, pour que je puisse vous montrer les délices de l'union avec mon Fils. Votre mère vous aime et veut votre bonheur.

Samedi 19 juillet 2003
La Sainte Vierge

Mes chers enfants, je veux mettre l'amour dans votre famille. Suivez l'exemple de la Sainte Famille. Nous étions tolérants les uns envers les autres, et nous suivions la volonté du Père dans nos vies. Nous savions que chacun d'entre nous était une personne créée pour servir le Père selon sa propre identité. Notre but en tant que famille était de nous soutenir les uns les autres, tout en découvrant petit à petit la volonté du Père dans nos vies et en nous rapprochant de nos destinées. Cela doit être la même chose pour chacune de vos familles. Vous avez été placés parmi les personnes qui vous entourent pour vous rapprocher ensemble du Christ, pour vous aider les uns les autres à vous conformer à la volonté de Dieu pour vous. Soyez patients avec les défauts des membres de vos familles, mais ne tolérez pas l'immoralité dans vos foyers. L'immoralité détruira votre famille si vous laissez faire sans vous y opposer. Soyez vigilants et préservez l'Esprit de Dieu dans vos foyers. Je vous aiderai, si vous me le demandez. Je protègerai vos enfants et vous aiderai à abandonner les pratiques dangereuses et menaçantes. Mes enfants, le foyer est le lieu de la formation des âmes. Il doit être propice à la croissance et au développement spirituel. Soyez assurés que Dieu observe de près ce qui se passe dans les foyers. Jésus veut faire partie de votre famille. Traitez mon Fils comme le membre de la fa-

mille qu'Il est. Accueillez-Le dans vos foyers et Il vous rapprochera tous les uns des autres ; Il vous gardera confirmés dans la grâce. Lorsqu'un membre de la famille est en danger spirituel, confiez-le à Jésus, confiez-le-moi, et Nous vous aiderons à secourir cette personne qui vous est chère. Que la Sainte famille soit votre exemple et les grâces se répandront sur vous et sur vos familles. Votre mère vous bénit et sourit, dans la joie de vous voir vous aimer les uns les autres.

Pensées sur la spiritualité
–9–

Dimanche 20 juillet 2003
La Sainte Vierge

Chers enfants, avancez sous l'égide de mon Fils, Jésus Christ. Puisque vous Le suivez, vous devez voir avec Ses yeux, réagir avec Son cœur. Ceci est différent de ce que vous faisiez avant de commencer à Le suivre. Ceci marque un changement, quelque chose de nouveau. Lorsqu'on commence quelque chose de nouveau, il faut agir lentement et avec précaution, jusqu'à avoir pris confiance en soi et être sûr de bien faire. Avance lentement dans ton service du Christ, cher enfant, car il faut que tu te renseignes en cours de route. Ces renseignements ne peuvent t'être donnés que si tu écoutes mon Fils, lorsqu'Il te parle. Cher enfant, il n'y a vraiment pas d'autre moyen pour toi. En tant que personne de bonne volonté, tu ne dois donc plus emprunter les chemins du monde. Nous dirigerons tes pas, mais tu dois écouter. Je sais que tu désires suivre Nos indications célestes et vraiment, je te le dis, Nous avons besoin que tu commences à suivre Nos indications dès aujourd'hui. Pour cela, tu dois passer du temps dans la prière. Considère la prière comme une conversation. Tu ne commencerais pas une tâche nouvelle sans renseignements, sinon il est fort probable que tu effectuerais mal cette tâche. Converse avec Jésus tous les jours, plusieurs fois par jour, et tu effectueras les tâches qu'Il choisit pour toi dans une parfaite détermination. Une fois ces tâches terminées, tu sauras que la volonté de

Dieu a été accomplie. Parfois, tu verras les fruits, parfois, tu ne feras que semer les graines. Les fruits viendront plus tard, mais ils ne te seront pas visibles. Quoi qu'il en soit, tu auras terminé ta part de travail et tu pourras reposer en paix. Sois en paix maintenant, en ce jour, car Nous te guidons dans ton service de Dieu. Je t'accorde ma bénédiction et je t'offre la grâce qui vient de Dieu.

Lundi 21 juillet 2003
Jésus

Mes enfants doivent se préparer au combat spirituel. Il est prudent d'être préparé lorsqu'un combat s'annonce. Ainsi, un soldat qui est fin prêt garde son calme dans la bataille et ne cède pas à la panique, tout simplement en faisant usage des compétences qu'il a acquises lors de sa formation. Le résultat est assuré, chers enfants. Moi, votre Dieu, je vaincrai l'ennemi de la Lumière et Mes enfants seront sauvés. Pourtant, le combat doit avoir lieu et Je veux que vous y soyez préparés. Comment s'y prépare-t-on, me demandez-vous ? Bien sûr, il faut prier et prier avec discipline, en mettant en pratique la Sainte indifférence. Ne prêtez aucune attention au pourquoi de Mes requêtes. Il vous suffit de savoir ce que Je vous demande. Un soldat n'a pas toujours besoin d'être instruit de la vision d'ensemble ; il comprend qu'au moment voulu, tout lui sera révélé. Je suis avec vous. Ne vous découragez pas au vu de la puissance de l'ennemi. Je suis infiniment plus fort. La situation actuelle touche à son terme, cependant, et mes enfants de Lumière doivent jouer leur rôle. C'est pour cette raison que Je vous ai placés là où

vous êtes et c'est pour cette raison que Je vous conduis ainsi. Je vous prépare pour le temps du combat, où vous recevrez l'opportunité de Me servir Moi et Mon royaume. Soyez dans la joie d'avoir été choisis comme Mes serviteurs car vraiment, le plus petit de Mes serviteurs est exalté dans le ciel, comme enfant de la Grande Bonté. Mes enfants entendent Ma voix et vraiment, Je fais appel à eux en ce jour. Entendez Mon appel dans votre cœur et ensemble, Nous commencerons ce voyage d'amour. Soyez constants. Prenez l'habitude de toujours Me demander de vous révéler Ma sainte volonté et Je le ferai. C'est pour cette raison que je fais appel à vous. J'ai besoin de soldats qui soient prêts à servir dans l'obéissance. Vous devez rejeter l'influence du monde et vous préparer à M'obéir à Moi, votre Dieu, qui cherche à restaurer bonté et secours spirituel en ce monde. Vos enfants vivront différemment dans le monde et pour cela, vous pouvez chanter les louanges de votre Créateur et rendre grâces. Préparez-vous maintenant à Me servir dans l'amour et l'obéissance. Vous serez heureux à jamais d'avoir choisi le camp de la Lumière.

Lundi 21 juillet 2003
La Sainte Vierge

Mes enfants, je vous supplie d'essayer de comprendre combien grande est la grâce que Dieu vous a accordée en vous donnant des consignes aussi spécifiques et aussi remplies d'amour. Je vous demande de Le remercier pour ces grâces, pour que Nous puissions continuer de vous guider ainsi. Votre mère est avec vous et comme toute autre mère, vous observe de près pour s'assurer que ses enfants grandissent comme il se doit. Votre mère cherche maintenant à vous avertir. Détournez votre visage du monde. Beaucoup de nos grandes âmes choisies ont passé toute leur vie certes complètement dans le monde, mais sans être du monde. Si vous êtes appelés à ceci, ne reculez pas devant le travail. La raison pour laquelle vous avez été placés là où vous êtes maintenant est la suivante : vous devez être les oreilles, les yeux, les mains et le cœur de Jésus, précisément là où vous êtes. D'ailleurs, si davantage de personnes avaient agi ainsi de manière régulière, comme ils y étaient destinés, le monde serait réellement un lieu de lumière et de réconfort. Tous les enfants de Dieu auraient de la nourriture et de l'eau claire, ils vivraient dans le confort et la sérénité, en faisant progresser leurs âmes pour les préparer au passage à la réalité céleste. Hélas, ce n'est pas le cas ; votre Dieu désire purifier le monde, restaurer Sa lumière dans tous les coins du monde. Ceci, cependant, prend du

temps, et tout comme votre croissance vers la sainteté, cela ne se fera pas sans un certain nombre d'épreuves et de sacrifices. Ceci est nécessaire pour que la lumière soit restaurée dans votre monde. Nous devons garder courage, être calmes et prêts à faire notre part, en mettant l'accent sur le service de Dieu et de Son plan divin. Chers enfants, vous êtes bénis d'avoir été appelés, alors n'hésitez pas, ne refusez rien à Jésus. Vous devez donner et encore donner. Je suis avec vous et je resterai avec vous ; vraiment, un enfant ne craint pas lorsque sa mère se tient à proximité. Je vous bénis, j'étends les mains sur vous en signe de protection, vous marquant ainsi du signe d'appartenance à moi. Dieu me donne une autorité céleste en tant que mère du Sauveur et je l'utilise pour me placer entre chacun de mes enfants et les ténèbres. Je suis la femme que drape le soleil et j'amène la lumière de Dieu en ce monde, armée de toute la puissance du ciel. Soyez en paix, car vraiment, votre mère tient devant vous un bouclier impénétrable qui vous protège de l'ennemi. Souvenez-vous en et vous n'aurez jamais peur. Faites appel à moi et je vous entendrai.

Lundi après-midi, 21 juillet 2003
La Sainte Vierge

Mes chers enfants, je veux que vous passiez du temps quotidiennement à contempler la volonté de Dieu pour vous, pour la journée. Vous devez faire cela dans le silence. Il se peut que vous ayez beaucoup de questions et c'est dans le silence de votre cœur, que Nous pourrons répondre à ces questions. Autrement, vous ne Nous entendrez pas à cause du bruit du monde. La plupart de Nos enfants ne Nous entendent pas, malgré Nos tentatives pour communiquer avec eux. Même parmi ceux que Nous avons choisis, nombreux sont ceux qui négligent cette forme de prière contemplative. Les enfants, c'est dans cette prière que vous trouverez la paix et les indications dont vous avez besoin. Je veux que les autres voient le Christ sur votre visage. Pour cela, vous devez être unis au Christ. Comme toujours, je vous bénis et j'étends les mains sur vous, dans l'amour.

Mardi 22 juillet 2003
Jésus

Aujourd'hui, Je souhaite parler à mes âmes de l'amour que Je désire qu'elles aient pour leurs semblables. Mes enfants de Lumière doivent penser en termes célestes, comme Nous l'avons dit. Ceci signifie que vous devez voir le monde selon Ma perspective. Je cultive, au sein de votre âme, un immense amour pour toute l'humanité. Ne réprimez pas ce processus. Nourrissez cet amour lorsque vous le ressentez parce que c'est une œuvre qui vient de Moi et que Je suis en train d'achever. Éprouvez de la pitié pour vos frères et sœurs du monde entier, tout comme j'éprouvai de la pitié pour les femmes de Jérusalem. Grande sera la souffrance que vous verrez, lorsque vous considérerez le monde avec Mes yeux. Il y a de dures épreuves, c'est vrai, sous forme de maladie et de dénuement. Mais souvent, les âmes soumises à ces épreuves ont les yeux tournés vers le ciel et Je suis en mesure de les consoler. Il est certain qu'elles iront un jour au ciel. Ce qui est plus tragique, c'est le vide que Je constate dans les régions plus riches du monde. Regardez les yeux de vos frères et sœurs, chers enfants. Vous y trouverez souvent

monotonie et absence d'expression. Que cela fasse jaillir dans votre cœur une immense compassion pour ces âmes qui ne sont pas aimées. Il ne s'y trouve ni douceur, ni bonté pour attiser le divin ; elles sont devenues de glace. C'est cela, chers enfants, la vraie tragédie. L'opulence a causé la perte de toute une génération. Comprenez-vous pourquoi Je dois intervenir et mettre un terme à l'abondance des biens, qui fait obstacle à la Lumière chez ces âmes ? Vraiment, vous devez tous être comme des petits enfants et Me faire confiance en toutes choses. Lorsqu'on met un enfant au lit pour le repos de la nuit, l'enfant ferme les yeux et pense paisiblement à sa mère, son père et sa journée. Il ne se tient pas éveillé dans son lit, animé du désir d'acquérir davantage de choses. Il ne se tient pas éveillé dans son lit, animé par la préoccupation de conserver les choses qu'il a déjà acquises. Mes âmes du monde doivent être comme de petits enfants, reposant dans la certitude que Je prendrai soin de leurs besoins et que Je ferai le nécessaire pour qu'elles ne manquent de rien. Je prendrai soin de vous, chers enfants. Vous, à votre tour, prenez soin de Mes besoins, qui ont toujours trait aux âmes. Je place l'amour dans votre cœur. Demandez-m'en davantage, et Je vous en enverrai davantage. Suppliez-Moi tout au

long de la journée, de vous envoyer de l'amour, même pour les âmes les plus odieuses, et vous le recevrez. Ainsi, l'absence d'expression sur les visages des personnes qui ne sont pas aimées se dissipera et sera remplacée par une expression de joie, l'expression d'une âme qui est revenue à la vie et qui de nouveau, s'embarque sur la voie de la connaissance de soi, car elle a vu l'amour. Je suis avec vous, et si vous lisez Mes évangiles, vous verrez que Je vous demande de faire exactement ce que J'ai fait. Vous êtes censés devenir comme Moi. C'est cela, Mon plan.

Mardi 22 juillet 2003
La Sainte Vierge

Que vos cœurs se réjouissent de ce plan céleste parfait et d'une grande beauté. Jésus est toute bonté, toute douceur et tout amour. Lorsque je dis tout amour, chers petits, je signifie par là que toutes Ses actions, toutes Ses motivations, toutes Ses pensées ont leur origine dans l'amour. Il vous appelle par amour. Il vous guide par amour et souvent, Il vous corrige par amour. Il voit ce monde, où le flot d'amour a été perturbé et parce que Son amour est tellement profond et tellement parfait, Il souffre. Il est en deuil. Beaucoup d'âmes sont perdues en ces temps de ténèbres et Dieu a dit oui à Ses anges. Les changements sont proches. Il vous faut prier pour ces changements et être dans la joie car c'est la volonté de Dieu, qui cherche à sauver Ses enfants et à restaurer une beauté et une joie qui n'existent plus dans le monde. Pouvez-vous vous imaginer, mes chers enfants, un monde dans lequel tout le monde aimerait Dieu et son prochain ? Pouvez-vous vous imaginer un monde où la préoccupation principale serait le progrès vers la sainteté et le ciel ? Tous s'entraideraient et le but commun serait la transformation qui se produit dans l'âme, pour la préparer à passer l'éternité au ciel. Mes enfants, c'est cela, le plan de Dieu. Il fut un temps où le monde était ainsi, et le moment est maintenant venu de ramener le monde à ce stade de son existence. Soyez dans la joie, parce que la main

du Père guide ces changements et ils sont tous pour le mieux. Enfants de la Lumière, faites votre part avec confiance. Si vous Nous le demandez, Nous vous enverrons un désir brûlant de voir s'accomplir la volonté de Dieu. Si vous priez ainsi, Nous serons satisfaits. Je vous fais part de ce petit aperçu du plan de Dieu, pour que vous n'ayez pas peur, que vous ne vous focalisiez pas sur la peur, car ce n'est pas ce que Nous souhaitons. Concentrez-vous sur vos saintes obligations d'aujourd'hui, et faites-les en union avec Jésus. Je vous bénis et je vous souris en cet instant, car mon cœur est rempli d'amour et de tendresse pour vous. Sois en paix, petite âme. Ta mère est proche.

Mardi 22 juillet 2003
La Sainte Vierge

Chers enfants, c'est moi, votre mère céleste, qui vous parle aujourd'hui. Ne craignez pas le sacrifice. Beaucoup de Nos âmes choisies tiennent beaucoup à leurs possessions de ce monde. C'est la dernière barrière que je cherche à faire tomber. Considérez les possessions matérielles comme totalement insignifiantes, comme je l'ai souvent dit. Parfois, mes petites âmes, il vous faut même considérer les possessions matérielles plutôt comme une menace. Considérez-les comme les colifichets que l'ennemi utilise pour vous séduire et vous éloigner du chemin de Jésus. Moins vous possédez, plus vous pouvez être heureux. Ne vous inquiétez pas. Je vous montrerai ce que je désire que vous ayez et ce à quoi je souhaite que vous renonciez. Si vous me le demandez, je vous conduirai avec beaucoup d'égard à ce sujet, car c'est un point important. Soyez remplis de joie d'être ainsi appelés et ensemble, laissez-Nous faire tomber toute barrière qui subsiste encore entre vous et mon Fils. Je vous bénis aujourd'hui avec joie, car j'observe vos efforts résolus de servir votre Dieu.

Mercredi 23 juillet 2003
Jésus

Ces paroles que Je te donne sont une continuation de la Bonne nouvelle. Je veux que tu partages ces paroles, tout comme tu partagerais la Bonne nouvelle. Une personne qui prépare un immense banquet, regorgeant des mets les plus fins, ne s'assied pas seule pour le déguster et se délecter. Elle invite ses amis et ses proches pour partager et célébrer avec elle. De la même façon, Je veux que tu partages Mes paroles. Je m'occuperai des permissions nécessaires et ensuite, tu devras obéir aux instructions que Je mettrai dans ton cœur. Tout sera prévu. Je n'ai besoin que de ton obéissance. J'enverrai ces paroles pour rappeler l'humanité à la Lumière. Moi, ton Dieu, Je vais agir vite, une fois que le moment sera venu. Ma volonté, c'est que les âmes soient prêtes. Je fais preuve d'une grande miséricorde et Je ne veux pas que l'humanité considère ceci avec désinvolture. Chères âmes, soyez assurées de mon triomphe. Mon plan glorieux commence déjà et si vous Me le demandez, Je retirerai les œillères de vos yeux et votre âme sera réveillée de sa lassitude à mon contact divin. Il vous suffit de Me le demander. Je vous appelle main-

tenant et Je souhaite vous attirer avec amour dans mon plan. Répondez-Moi avec tout votre enthousiasme et tout votre amour.

Mercredi 23 juillet 2003
La Sainte Vierge

Chers enfants, Jésus vous envoie ces paroles pour vous guider dans l'amour, dans un acte de la plus grande miséricorde. Vraiment, ceci est un don céleste de grande envergure. Nous allons en faire le meilleur usage possible et sauver un nombre incalculable d'âmes. Soyez saintes, chères petites âmes choisies. Soyez courageuses. Je vous ai appelées pour que vous participiez à une mission de miséricorde et je désire votre collaboration. Pour aujourd'hui, soyez dans la paix, sachant que Notre œuvre est sur le point de commencer. Je vous bénis et je vous réserve toutes les grâces dont vous avez besoin. Lorsque vous ressentez de la peur, réfugiez-vous dans mon Cœur immaculé, qui vous protègera, vous abritera et vous soutiendra. C'est tout, mon enfant. Tu Nous as bien servis dans ce projet.

Mercredi 23 juillet 2003, après-midi
La Sainte Vierge

Mes chers enfants, vous pouvez être sûrs que vous avez toute ma faveur. Je suis témoin de vos combats lorsque vous cherchez à vous plier à la volonté de mon Fils dans votre vie. Vous vivez dans un temps de ténèbres qui rend difficile votre différence. Au cours des âges, Nous avons appelé certaines âmes à un degré plus avancé ou plus élevé de sainteté. C'est maintenant le cas pour vous, mes chers. Un effort commun est nécessaire pour répandre la Lumière, Lumière qui viendra au monde par ces paroles. Soyez assurés que vous êtes dans le camp de la victoire, malgré la puissance apparente des ténèbres. Le temps est proche où mon Fils agira de telle manière que nul ne doutera de Sa domination sur ce monde et sur toute l'humanité habitant en ce monde. Beaucoup se convertiront et seront sauvés. Nous devons augmenter ce nombre par nos efforts, dès maintenant. Mon Fils révèlera Sa volonté à chacun d'entre vous individuellement, dans votre cœur. Son plan pour le monde se déploie devant vos yeux, et de la même manière, Son plan pour chacun d'entre vous se déploiera également, dans le silence de votre cœur, où vous devez prendre l'habitude de rechercher Sa volonté divine. Chers enfants, n'ayez jamais peur. Ce serait inutile. Tout le ciel se tient prêt, dès aujourd'hui, à livrer combat pour les âmes. Vraiment, demandez de l'aide et l'aide vous sera accordée. Ne gaspillez pas ces

grâces magnifiques, qui sont un don des plus sublimes et des plus précieux qui soient à la disposition des âmes encore sur la terre. Je suis avec vous, mes chers. Soyez dans la joie et l'espérance dès maintenant, car le ciel fait appel à ses enfants.

Jeudi 24 juillet 2003
La Sainte Vierge

Mes enfants, veuillez accueillir le Saint Esprit dans votre vie. Vous devez entretenir cet Esprit de Dieu en faisant de votre âme une demeure appropriée pour tant de bonté. Demandez-moi d'intercéder pour vous et je le ferai. Je voudrais que tous mes enfants prient pour recevoir les dons du Saint Esprit. Vous recevrez ces dons et grâce à eux, vous servirez Jésus. Je vous bénis, chers enfants. Ma présence demeure près de vous, toujours.

Annexe

Directives pour apôtres laïcs

En tant qu'apôtres laïcs du retour du Christ Roi, nous nous engageons à suivre les obligations de base de tout catholique pratiquant. De plus, nous adoptons les pratiques spirituelles suivantes, autant que possible :

1. **Prière d'allégeance** et **offrande du matin**, suivies d'une brève prière pour le Saint Père
2. **Adoration eucharistique**, une heure par semaine
3. **Participation à un groupe de prière** une fois par mois, avec la prière des mystères lumineux du chapelet et la lecture du message mensuel
4. **Confession mensuelle**
5. De plus, nous suivrons l'exemple de Jésus Christ tel qu'il est présenté dans les Saintes Écritures, traitant toute personne avec Sa patience et Sa bonté.

Prière d'allégeance

Dieu du Ciel, je fais le serment d'être à Toi. Je Te donne ma vie, mon travail et mon cœur. En retour, donne-moi la grâce d'obéir à chacune de Tes instructions, du mieux possible.

Offrande du matin

Ô Jésus, par le Coeur Immaculé de Marie, je t'offre mes prières, mes travaux, mes joies et mes souffrances de cette journée, à l'intention de Ton Sacré Cœur, en union avec le saint sacrifice de la messe partout dans le monde, en réparation de mes péchés et pour les intentions du Saint-Père. Amen

Prière pour le Saint Père

Sainte Mère de Jésus, protège notre Saint Père Benoît XVI, et bénis toutes ses intentions.

Cinq mystères lumineux

1. Le baptême de Jésus dans le Jourdain
2. La manifestation de Jésus aux noces de Cana
3. L'annonce par Jésus du Royaume de Dieu
4. La transfiguration de Jésus
5. L'institution par Jésus de l'eucharistie

Promesse de Jésus à Ses apôtres laïcs

12 mai 2005

Votre message aux âmes reste toujours le même. Accueillez chaque âme à la mission du salut. Vous pouvez confirmer à chaque apôtre laïc que tout comme ils s'occupent de Mes intérêts, Je M'occuperai des leurs. Ils seront placés dans Mon Sacré Cœur et Je les défendrai et les protègerai. Je chercherai également à obtenir une conversion totale de chacun de leurs proches. Vous voyez donc que les âmes qui serviront dans cette mission de salut en tant que Mes apôtres laïcs bien-aimés connaîtront la paix. Le monde ne peut pas vous faire cette promesse, car seul le ciel peut accorder la paix à l'âme. Ceci est réellement la mission du ciel et J'appelle chacun des enfants du ciel à M'aider. Vous serez bien récompensés, Mes chers petits.

Prières tirées des Volumes

Prières à Dieu le Père

“Que puis-je faire pour mon Père du ciel ?”

“J’ai confiance en Toi, Seigneur. Je T‘offre ma douleur dans un esprit d’acceptation et je Te servirai en toute circonstance.”

“Dieu, mon Père du ciel, Tu es toute miséricorde. Tu m’aimes, et Tu vois tout mon péché. Dieu, je fais appel à Toi en cet instant, Père miséricordieux. Pardonne-moi tous mes péchés. Ôte toute impureté de mon âme, pour qu’à nouveau je puisse reposer dans une innocence totale. J’ai confiance en Toi, Père du ciel. Je repose en Toi. Je Te remercie. Amen.“

“Dieu, mon Père, calme mon esprit et dirige mes pas.”

“Dieu, j’ai fait des erreurs. Je suis désolé. Pourtant, je suis Ton enfant, et Je désire être uni à Toi.“

“Je crois en Dieu. Je crois que Jésus m’appelle. Je crois que ma Sainte Mère a demandé mon aide. Je vais donc prier aujourd’hui et tous les jours.”

“Dieu, mon Père, aide-moi à comprendre.“

Prières à Jésus

“Jésus, je Te donne ma journée.”

“Jésus, en quoi veux-Tu que je Te serve aujourd’hui ? Je me fais volontiers Ton serviteur, Jésus. Permets-moi de travailler pour le royaume.”

“Seigneur, que puis-je faire aujourd’hui pour préparer Ta venue ? Guide-moi, Seigneur, et je m’occuperai de Tes désirs.”

"Jésus, en quoi veux-Tu que je Te serve ?"

"Seigneur, aide-moi."

"Jésus, que penses-Tu de tout ceci ? Jésus, que veux-Tu que je fasse pour cette âme ? Jésus, montre-moi comment Te rendre présent dans cette situation."

"Jésus, aime-moi."

Prières aux anges

"Anges du ciel, dirigez mes pas."

"Mon très cher ange gardien, je désire servir Jésus en restant dans la paix. Je te prie d'obtenir pour moi les grâces nécessaires pour préserver en mon cœur Sa paix divine."

Prière pour une âme en difficulté

"Ange gardien, merci pour ta protection constante de cette âme. Saints du ciel, je vous prie de prêter assistance à ce cher ange."

Prières pour les enfants

"Jésus, pardonne-leur."

"Marie, ma mère, aide-moi à être bon."

"Dieu du ciel, Tu es le créateur de toutes choses. Je Te prie d'envoyer Tes grâces dans le monde."

"Jésus, je T'aime."

"Jésus, je T'offre ma journée."

Comment prier le chapelet à la miséricorde divine

Le chapelet à la miséricorde se récite en utilisant les grains d'un chapelet traditionnel de cinq dizaines. On peut commencer le chapelet par deux prières d'ouverture, tirées du Journal de Sainte Faustine et le terminer par une prière de clôture.

1. Faire le signe de croix.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit, Amen.

2. Prières d'ouverture optionnelles

Tu as rendu l'esprit, Jésus, mais la source de vie a jailli pour les âmes et un océan de miséricorde s'est ouvert pour le monde entier. Ô source de vie, insondable miséricorde divine, étreins le monde entier, et submerge-nous.

Ô Sang et Eau, qui avez jailli du Coeur de Jésus comme source de Miséricorde pour nous, j'ai confiance en Vous.

3. Notre Père

Notre Père, qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié ; que Ton règne vienne ; que Ta volonté soit faite, sur la terre, comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du mal, amen.

4. Je vous salue, Marie.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort, amen.

5. Le symbole des apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.

6. Père Éternel

Père Éternel, je T'offre le corps et le sang, l'âme et la divinité de Ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier.

7. Sur les 10 petits grains de chaque dizaine

Par Sa douloureuse Passion, prends pitié de nous et du monde entier.

8. Répéter pour les dizaines restantes

La prière au “Père Éternel” (6) sur les grains du “Notre Père“ et ensuite, dire dix fois “Par sa douloureuse Passion“ (7) sur les grains du “Je vous salue Marie”.

9. Conclure par la prière au Dieu Saint

Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Éternel, prends pitié de nous et du monde entier.

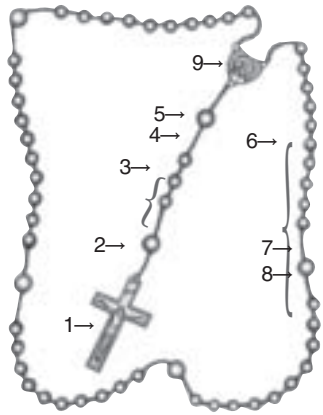
10. Prière de clôture optionnelle

Dieu éternel, dont la miséricorde est infinie et le trésor de compassion inépuisable, regarde-nous avec bonté et accrois Ta miséricorde en nous, pour que dans les moments difficiles, nous ne désespérions pas ni ne devenions abattus, mais qu’avec une grande confiance, nous nous soumettions à Ta sainte volonté, qui est l’amour et la miséricorde mêmes.

Pour en savoir davantage sur l’image de la Miséricorde divine, le chapelet à la Miséricorde divine et l’ensemble des révélations reçues par Sainte Faustine Kowalska, veuillez contacter :

Société de l’Apostolat Catholique
25 rue Surcouf
75007 Paris
Téléphone : 01 40 62 69 00

Comment prier le chapelet (ou rosaire)



1. Faire le signe de croix et réciter le symbole des apôtres
2. Dire le Notre Père
3. Dire trois Je vous salue Marie
4. Dire le Gloire soit rendue au Père
5. Annoncer le premier mystère, puis dire le Notre Père
6. Dire dix Je vous salue Marie, en méditant sur le mystère
7. Dire le Gloire soit rendue au Père. Après chaque dizaine, dire la prière suivante, que la Vierge Marie a donnée à Fatima : “O mon Jésus, pardonnez-nous tous nos péchés, préservez-nous du feu de l’enfer, conduisez au ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.”
8. Annoncer le deuxième mystère, puis dire le Notre Père. Répéter 6 et 7 et continuer avec les troisième, quatrième et cinquième mystères de la même façon.
9. Dire le Salve Regina (Salut, ô Reine) sur la médaille, une fois les cinq dizaines terminées.

En général et avec des variations suivant les saisons liturgiques, les mystères joyeux se récitent le lundi et

le samedi, les mystères douloureux le mardi et le vendredi, les mystères glorieux le mercredi et le dimanche, et les mystères lumineux le jeudi.

Réflexions du pape sur les mystères

Les mystères joyeux

Le premier cycle, celui des “mystères joyeux”, est effectivement caractérisé par la joie qui rayonne de l’événement de l’Incarnation. Cela est évident dès l’Annonciation où le salut de l’Ange Gabriel à la Vierge de Nazareth rappelle l’invitation à la joie messianique : “Réjouis-toi, Marie”. Toute l’histoire du salut (...) aboutit à cette annonce. (Se récitent le lundi et le samedi, et en option le dimanche, durant les saisons de l’Avent et de Noël)

Les mystères lumineux

Passant de l’enfance de Jésus et de la vie à Nazareth à sa vie publique, nous sommes amenés à contempler ces mystères que l’on peut appeler, à un titre spécial, “mystères de lumière”. En réalité, c’est tout le mystère du Christ qui est lumière. Il est la “lumière du monde” (Jn 8, 12). Mais cette dimension est particulièrement visible durant les années de sa vie publique (...). (Se récitent le jeudi)

Les mystères douloureux

Les Évangiles donnent une grande importance aux mystères douloureux du Christ. Depuis toujours la

piété chrétienne, spécialement pendant le Carême à travers la pratique du chemin de Croix, s'est arrêtée sur chaque moment de la Passion, comprenant que là se trouve le point culminant de la révélation de l'amour et que là aussi se trouve la source de notre salut. (Se récitent le mardi et le vendredi, et en option le dimanche, durant le carême)

Les mystères glorieux

"La contemplation du visage du Christ ne peut s'arrêter à son image de crucifié. Il est le Ressuscité !" Depuis toujours le Rosaire exprime cette conscience de la foi, invitant le croyant à aller au-delà de l'obscurité de la Passion, pour fixer son regard sur la gloire du Christ dans la Résurrection et dans l'Ascension (...) À cette gloire, (...) [Marie] sera elle-même associée par l'Assomption.
(Se récitent le mercredi et le dimanche)

Tiré de la *Lettre apostolique sur le rosaire de la Vierge Marie*, par le Pape Jean Paul II, le 16 octobre 2002

Prières du chapelet (ou rosaire)

Le signe de croix

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit, Amen.

Le symbole des apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.

Notre Père

Notre Père, qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié ; que Ton règne vienne ; que Ta volonté soit faite, sur la terre, comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du mal, amen.

Je vous salue, Marie.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort, amen.

Gloire soit rendue au Père

Gloire soit rendue au Père, au Fils et au Saint Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles, amen.

Salve Regina

Salve, Regina, mater misericordiae : vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exsules filii Evae. Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrimarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exsilium ostende. O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria !

Ou en français,
Salut, ô Reine
Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre consolation, notre espoir, salut ! Enfants d'Ève, de cette terre d'exil nous crions vers vous ; vers vous nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Ô vous, notre Avocate, tournez vers nous vos regards compatissants. Et, après cet exil, obtenez-nous de contempler Jésus, le fruit béni de vos entrailles, Ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie !

Les mystères

Premier mystère joyeux : l'annonciation

Il entra et lui dit : « Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi (...) Tu as trouvé grâce auprès de Dieu » (*Luc* 1: 28 et 30)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc

Fruit du mystère : ***l'humilité***

Deuxième mystère joyeux : la visitation

Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint. Alors elle poussa un grand cri et dit : « Bénie es-tu entre les femmes, et béni le fruit de ton sein !" (*Luc* 1:41-42)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc

Fruit du mystère : ***l'amour du prochain***

Troisième mystère joyeux : la naissance de Jésus

Elle enfanta son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'ils manquaient de place dans la salle. (*Luc* 2:7)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc

Fruit du mystère : ***la pauvreté***

Quatrième mystère joyeux : la présentation au temple

Et lorsque furent accomplis les jours pour leur purification, selon la Loi de Moïse, ils l'emmenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon qu'il est écrit dans la Loi du Seigneur : Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur.

(*Luc* 2:22-23)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc

Fruit du mystère : ***l'obéissance***

Cinquième mystère joyeux : le recouvrement de Jésus au temple

Et il advint, au bout de trois jours, qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. (*Luc* 2:46)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc

Fruit du mystère : ***la joie de trouver Jésus***

Premier mystère lumineux : le baptême au Jourdain

Ayant été baptisé, (...) voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici qu'une voix venue des cieux disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur. » (Mathieu 3:16-17)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc

Fruit du mystère : ***la disponibilité au Saint Esprit***

Deuxième mystère lumineux : les noces de Cana

Sa mère dit aux servants : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » (...) Jésus leur dit : « Remplissez d'eau ces jarres. » Ils les remplirent jusqu'au bord.
(*Jean* 2:5-7)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc

Fruit du mystère : ***à Jésus par Marie***

Troisième mystère lumineux : l'annonce du Royaume

Chemin faisant, proclamez que le Royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. (*Mathieu* 10:7-8)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc

Fruit du mystère : ***repentir et confiance en Dieu***

Quatrième mystère lumineux : la transfiguration

Et il advint, comme il priait, que l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement, d'une blancheur fulgurante. (...) Et une voix partit de la nuée, qui disait : « Celui-ci est mon Fils, l'Élu, écoutez-le. » (Luc 9:29, 35)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc

Fruit du mystère : ***le désir de la sainteté***

Cinquième mystère lumineux : l'institution de l'eucharistie

Puis, prenant du pain, il rendit grâces, le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous ; (...) Il fit de même pour la coupe après le repas, disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang, versé pour vous. "

(*Luc* 22:19-20)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc

Fruit du mystère : ***l'adoration***

Premier mystère douloureux : l'agonie de Jésus

Entré en agonie, il priait de façon plus instante, et sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre. Se relevant de sa prière, il vint vers les disciples qu'il trouva endormis de tristesse.

(*Luc* 22:44-45)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc

Fruit du mystère : ***contrition de notre péché***

Deuxième mystère douloureux : la flagellation

Pilate prit alors Jésus et le fit flageller. (*Jean* 19:1)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc.

Fruit du mystère : ***la pureté***

Troisième mystère douloureux : le couronnement d'épines

L'ayant dévêtu, ils lui mirent une chlamyde écarlate, puis, ayant tressé une couronne avec des épines, ils la placèrent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite (...) (*Matthieu* 27:28-29)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc.

Fruit du mystère : ***le courage***

Quatrième mystère douloureux : le port de la croix

. . . Et il sortit, portant sa croix, et vint au lieu dit du Crâne - ce qui se dit en hébreu Golgotha (*Jean* 19:17)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc.

Fruit du mystère : ***la patience***

Cinquième mystère douloureux : la crucifixion et la mort de Jésus sur la croix

...et, jetant un grand cri, Jésus dit : « Père, en tes mains je remets mon esprit. » Ayant dit cela, il expira. (*Luc* 23:46)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc.

Fruit du mystère : ***la persévérance***

Premier mystère glorieux : la résurrection

Ne vous effrayez pas. C'est Jésus le Nazarénien que vous cherchez, le Crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici. Voici le lieu où on l'avait mis. (*Marc* 16:6)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc.

Fruit du mystère : ***la foi***

Deuxième mystère glorieux : l'ascension

Or le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu.
(*Marc* 16:19)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc.

Fruit du mystère : ***l'espérance***

Troisième mystère glorieux : la pentecôte

Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. (*Actes* 2:4)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc.

Fruit du mystère : ***l'amour de Dieu***

Quatrième mystère glorieux : l'assomption de la Vierge Marie

Tu es la gloire de Jérusalem ! Tu es le suprême orgueil d'Israël ! (...) Dieu a ratifié ce que tu as fait. Bénie sois-tu par le Seigneur Tout-puissant dans la suite des temps ! (*Judith* 15:9-10)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc.

Fruit du mystère : ***la grâce d'une bonne mort***

Cinquième mystère glorieux : le couronnement de la Vierge Marie

Un signe grandiose apparut au ciel : une Femme ! Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête. (*Apocalypse* 12:1)

Un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*,
un *Gloire soit rendue au Père*, etc.

Fruit du mystère : ***la confiance en l'intercession de Marie***

Ce livre fait partie d'une mission à but non lucratif.
Notre Seigneur a demandé que nous diffusions
ces messages dans le monde entier.

Nous vous demandons de nous aider.

Si vous voulez nous aider financièrement,
veuillez envoyer vos contributions déductibles d'impôts
à l'adresse ci-dessous :

Direction for Our Times
9000 West 81st Street
Justice, Illinois 60458
États-Unis

www.directionforourtimes.com
+ 1-708-496-9300

Direction For Our Times—Ireland
Lisnalea
Virginia Rd.
Bailieborough
Co. Cavan.
Republic of Ireland

Téléphone: + 353-42-969-4947
Email: dfotireland@yahoo.ie

Direction for Our Times (Directives pour notre temps)
est une association à but non lucratif relevant de la loi
fédérale américaine 501(c) (3). Toute contribution
financière est déductible de
vos impôts, selon ce qui est prévu par la loi.

Jésus donne à Anne un message
pour le monde le premier de chaque mois.
Pour recevoir les messages mensuels,
vous pouvez accéder à notre site Web
www.directionforourtimes.com
ou bien nous téléphoner au + 1-708-496-9300
pour que nous vous incluions
à notre fichier d'adresses.

Les volumes

Direction for Our Times
(Directives pour notre temps)
reçues par "Anne", apôtre laïque

Volume un :	Pensées sur la spiritualité
Volume deux :	Conversations avec le Cœur eucharistique de Jésus
Volume trois :	Dieu le Père parle à Ses enfants
	La Sainte Vierge parle à ses évêques, ses prêtres et ses religieux
Volume quatre :	Jésus-roi
	Le ciel parle aux prêtres
	Jésus parle aux pécheurs
Volume six :	Le ciel parle aux familles
Volume sept :	Salutations du ciel
Volume neuf :	Les anges
Volume dix :	Jésus parle à Ses apôtres

Les volumes cinq et huit seront imprimés à une date future.

Ces livres sont en vente sur
www.directionforourtimes.com
ou chez votre libraire.

Les livrets *“Le ciel parle”*

Direction for Our Times
(Directives pour notre temps)
reçues par “Anne”, apôtre laïque

Ces livrets font partie de la série *Direction for Our Times (Directives pour notre temps) reçues par “Anne,” apôtre laïque*. Les livrets de cette série sont disponibles séparément, chez Direction for Our Times. Consulter la liste ci-dessous :

Le ciel parle de l’avortement
Le ciel parle des addictions
Le ciel parle aux victimes d’abus de la part du clergé
Le ciel parle aux âmes consacrées
Le ciel parle de la dépression
Le ciel parle du divorce
Le ciel parle aux prisonniers
Le ciel parle aux soldats
Le ciel parle du stress
Le ciel parle aux jeunes

Nouveauté 2007:

Le ciel parle aux personnes qui envisagent le suicide
Le ciel parle aux personnes qui sont loin de l’Église
Le ciel parle aux personnes mourantes
Le ciel parle aux personnes qui ne connaissent pas Jésus
Le ciel parle aux personnes qui vivent une tragédie

Le ciel parle aux personnes qui ont peur du purgatoire
Le ciel parle aux personnes qui ont rejeté Dieu
Le ciel parle aux personnes qui ont du mal à pardonner
Le ciel parle aux personnes qui sont dans le besoin
Le ciel parle aux parents qui s'inquiètent pour le salut de leurs enfants

Autres livres par Anne, apôtre laïque

L'ascension de la montagne

par Anne, apôtre laïque et Bill Quinn

Ce premier livre d'Anne révèle le désir qu'a aujourd'hui Jésus-Christ de renouveler le monde entier. Tout lecteur sera interpellé par l'appel à la sainteté qui est adressé à chacun et par l'invitation qui est faite à se joindre à l'apostolat du retour du Christ-roi. Y figurent également les expériences mystiques qu'a fait Anne du ciel.

Le livre contient :

- L'histoire d'Anne, épouse, mère et apôtre laïque
- Le voyage spirituel d'Anne sur la montagne de la sainteté
- L'expérience que fit Anne du ciel
- Les dix premiers livrets *Le ciel parle* : avortement, addictions, dépression, divorce, prêtres et religieux, prisonniers, abus sexuels, soldats, stress, jeunes

La brume de la miséricorde

Par Anne, apôtre laïque

Dans ce livre, Anne parle de la réalité du combat spirituel. Elle nous montre ensuite, par sa description de situations poignantes, en quoi tout le ciel se tient prêt à nous prêter assistance dans les épreuves de tous les jours. Enfin, Anne révèle ses expériences mystiques de ce qui est l'une des plus grandes manifestations de la miséricorde du Christ : le purgatoire.

Le livre contient :

- Comment reconnaître et combattre les attaques spirituelles
- Aperçus de la réalité
- Les expériences d'Anne au purgatoire
- Messages mensuels, de décembre 2004 à juin 2006

Interviews d'Anne, apôtre laïque

Les cassettes vidéos et DVDs présentant Anne, apôtre laïque ont été produites par Focus Worldwide Network et sont en vente sur note site Web : www.directionforourtimes.com.